

CHARLES JOLIET

—

MILLE

JEUX D'ESPRIT

—

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1886

Droits de propriété et de traduction réservés

6823. — BOURLON. — Imprimeries Réunies, A. 2, rue Mignon.

AVERTISSEMENT

Pour satisfaire au désir depuis longtemps exprimé par les lecteurs du *Journal de la Jeunesse*, l'auteur a réuni et condensé, sous le titre de MILLE JEUX D'ESPRIT, un choix des Études publiées dans le *Supplément hebdomadaire* du Journal.

L'Ouvrage comprend Trente-six Chapitres et se divise en deux parties :

La *Première partie* offre les PROBLÈMES ET QUESTIONS à chercher et à résoudre.

La *Seconde partie* donne les SOLUTIONS ET LES RÉPONSES.

Chacun des Chapitres est précédé des méthodes, règles, principes et exemples qui expliquent et facilitent la Solution des Sujets proposés.

En présentant aujourd'hui cet ouvrage au public, il nous est permis d'en exposer l'origine et le but.

Le *Journal de la Jeunesse* a été fondé le 7 décembre 1872, et son premier *Supplément* a paru le 19 juin 1875.

Ce *Supplément* est consacré à des *Problèmes et Questions*; dont le volume qu'on a sous les yeux contient un résumé complet, destinés à exercer les facultés ingénieuses de l'esprit, et les Noms des Correspondants qui envoient les *Solutions et Réponses* sont publiés.

Chaque mois, des *Concours* sur les sujets les plus variés sont ouverts à tous les lecteurs. Outre les *Compositions écrites*, Narrations, Études, Lettres, Scènes dialoguées, les *Concours mensuels* s'étendent aux Ouvrages de Couture, *Filet, Crochet, Tricot, Broderie, Dentelle, Tapisserie*, ainsi qu'aux travaux les plus divers, *Dessin, Musique, Cartes de Géographie, Plans, Histoire naturelle, Objets en carton et en bois, Fleurs artificielles*, etc. etc. Tels sont les tournois pacifiques de ces *Concours*, dont le plus important est le *Concours de Pâques*.

De magnifiques Ouvrages illustrés, offerts par la Librairie Hachette et C^{ie}, sont décernés aux Concurrents qui obtiennent les premières places, et qui sont classés par séries : Prix, Accessits, Mentions d'honneur et Mentions. Enfin, les *Diplômes des Concours* sont expédiés à la fin de l'année.

Bien que ces *Jeux d'esprit* n'aient d'autre préten-

ion que d'être des récréations amusantes, l'attrait qui s'attache à tous les problèmes a pour effet d'exiger des recherches instructives, de faire ouvrir des livres. Amuser la jeunesse avec la Littérature, l'Art et la Science, c'est glisser l'Alphabet dans une boîte de joujou. Nous avons pu constater ce résultat par les témoignages des familles des jeunes lecteurs du *Journal de la Jeunesse*.

Les *Problèmes et Questions* du *Supplément hebdomadaire*, alimentés par les *Communications* de ses Correspondants, sont publiés sous le Nom, les Initiales ou le Pseudonyme de leurs auteurs. C'est grâce à ces *Communications*, toujours accueillies avec faveur, que le *Supplément* présente une variété et une abondance de sujets dont la source, sans cesse renouvelée, semble inépuisable.

Nous nous faisons ici un devoir et un plaisir de les remercier en leur offrant la *Dédicace* de ce travail, car la meilleure part est leur ouvrage.

Paris, 1882.

CHARLES JOLIET.

MILLE JEUX D'ESPRIT

PROBLÈMES ET QUESTIONS

I

CRYPTOGRAPHIE

LES ÉCRITURES SECRÈTES

Curiosités Cryptographiques. — Les Grilles. — Le Cadran.
— Le Jeu de cartes. — L'Échiquier. — Deux Clefs. — La
Clef rapide. — Méthode de déchiffrement. — Problèmes.

La *Cryptographie* est la science des *Écritures secrètes et mystérieuses*. Elle mérite d'être considérée aujourd'hui comme une connaissance nécessaire et d'un usage général, aussi bien pour la correspondance privée que pour les dépêches télégraphiques, et son utilité pratique est suffisamment démontrée par les ressources qu'elle offre aux relations humaines.

Combien de personnes s'imaginent qu'en composant un alphabet, dont chaque lettre est représentée par un signe, on peut chiffrer une correspondance à l'abri de la curiosité. C'est là une illusion qu'il faut perdre, et il importe qu'on sache bien qu'avec un méthode aussi primitive, cette correspondance est aussi transparente que l'écriture ordinaire et peut être déchiffrée au premier coup d'œil.

Il y a des secrets qu'on ne livre pas au papier et qui peuvent être échangés au moyen d'une *Clef indéchiffrable*. Par elle, si la lettre est interceptée, la pensée reste inviolable. Il serait impossible d'énumérer toutes les applications qui ont été faites de la cryptographie. J'ai vu bien souvent, sur les marges de livres anciens ou modernes, des notes mystérieuses. Ces signes, dont la clef est à jamais perdue, avaient fixé un secret, une pensée, un souvenir.

La Bruyère n'a pas livré la clef de ses *Caractères*, mais on connaît bon nombre des originaux qui ont fourni des traits aux masques de cette galerie.

Voici comment j'ai été conduit par le hasard à m'occuper de la Cryptographie :

Avant même de soupçonner les règles de déchiffrement des Écritures secrètes, je me trouvais dans une imprimerie et je suivais avec curiosité le travail d'un compositeur. J'admirais la dextérité, la précision, la rapidité avec laquelle il accomplissait machinalement ce travail compliqué. Tout en écoutant mes questions et en y répondant, sa main voltigeait dans cette boîte à compartiments, qu'en terme d'imprimerie on appelle la *casse*, alignant dans le *composteur*, qu'il tenait de la main gauche, les lettres de caractère uniforme, la ponctuation, les tirets, les capitales, les italiques, etc., etc. On est presque effrayé quand on songe aux combinaisons qui s'opèrent dans le cerveau de l'homme pour s'exprimer en plusieurs langues, pour lire,

jouer aux échecs sans voir l'échiquier, etc.. etc. Le travail d'un compositeur d'imprimerie ressemble, au point de vue purement mécanique, à celui d'un pianiste : s'il se trompe, il fait une note fausse.

En causant, je remarquai que les compartiments de la boîte étaient de capacité différente, et je fis cette réflexion, que les grandes cases devaient renfermer les lettres qui se reproduisent le plus fréquemment dans les mots, et les petites cases les lettres peu employées. Je pris un caractère dans la plus grande : c'était la lettre E. Les cinq voyelles correspondaient aux compartiments les plus larges; ensuite venaient les consonnes qui forment plus généralement le commencement des mots. Presque sans m'en douter, j'avais trouvé le pivot de la *cryptographie*, car les voyelles étant déterminées, le reste n'est plus qu'un jeu. Depuis, j'ai appris que les fonderies de caractères opéraient sur des bases proportionnelles calculées avec une rigueur presque mathématique.

Du jour où il y eut un secret à garder, la science de la cryptographie fut créée. Une entaille à l'écorce d'un arbre au pied duquel est enterré de l'or, une note en marge d'un livre, un mot souligné, une indication capricieuse, sont autant de signes mystérieux dont l'inventeur pouvait à son gré garder ou donner la clef.

Chez les anciens, quand on voulait faire parvenir une communication secrète, on rasait la tête d'un esclave, on écrivait sur son crâne, on laissait aux cheveux le temps de repousser, et on l'expédiait à destination. Ce système de correspondance semble moins rapide que la télégraphie.

Peu à peu la cryptographie fut l'objet d'études spéciales et se perfectionna, surtout dans les petites cours d'Italie, où l'intrigue était le nerf de la politique. Elle devint bien-

tôt une arme entre les mains de la diplomatie, et son principe eut des applications sans nombre pour toutes les communications qui exigeaient le secret.

Telles sont les origines et les premiers pas de la cryptographie. Outre ses applications et tout ce qui se rattache aux écritures mystérieuses, elle mérite d'être étudiée en dehors de son cercle.

La Sténographie, les Hiéroglyphes, la Mnémotechnie, les Pseudonymes, les Monogrammes, les Devises, les Anagrammes, les Emblèmes sont de ce domaine, ainsi que le Langage par les doigts des sourds-muets. Les prisonniers fourniraient des volumes ; les conspirateurs demanderaient une bibliothèque. C'est le point d'observation où nous nous placerons pour examiner à vol d'oiseau les différents systèmes de Cryptographie.

Curiosités Cryptographiques

Il y a une lettre fort connue qui présente un sens régulier en la lisant tout entière, et le sens contraire en ne lisant que les lignes de nombre impair.

Parmi d'autres curiosités cryptographiques, il faut encore citer une fantaisie d'un célèbre romancier moderne, qui a dû coûter bien des veilles aux cryptographes européens. Voici ce qui m'a été raconté à ce sujet :

Cette lettre a été imprimée dans la forme ordinaire et, les épreuves corrigées, on la fit tomber en pâte. *Tomber en pâte* se dit d'un paquet de composition dont les caractères, non maintenus ou mal attachés, tombent et se mélangent. Donc, tous les caractères de la lettre furent mêlés, et elle fut recomposée dans l'ordre où le hasard les présenta sous la main du compositeur. Tous les éléments premiers et

constitutifs s'y retrouvent, mais des milliards de combinaisons ne suffiraient pas pour la rétablir dans sa disposition primitive.

Les Grilles

Les Grilles ont été longtemps d'un usage général dans les relations diplomatiques, et elles sont encore employées pour la correspondance privée.

Elles consistent en une feuille de papier ou de parchemin à jour, régulièrement découpée, comme ces dentelles que les confiseurs mettent sur leurs bonbons.

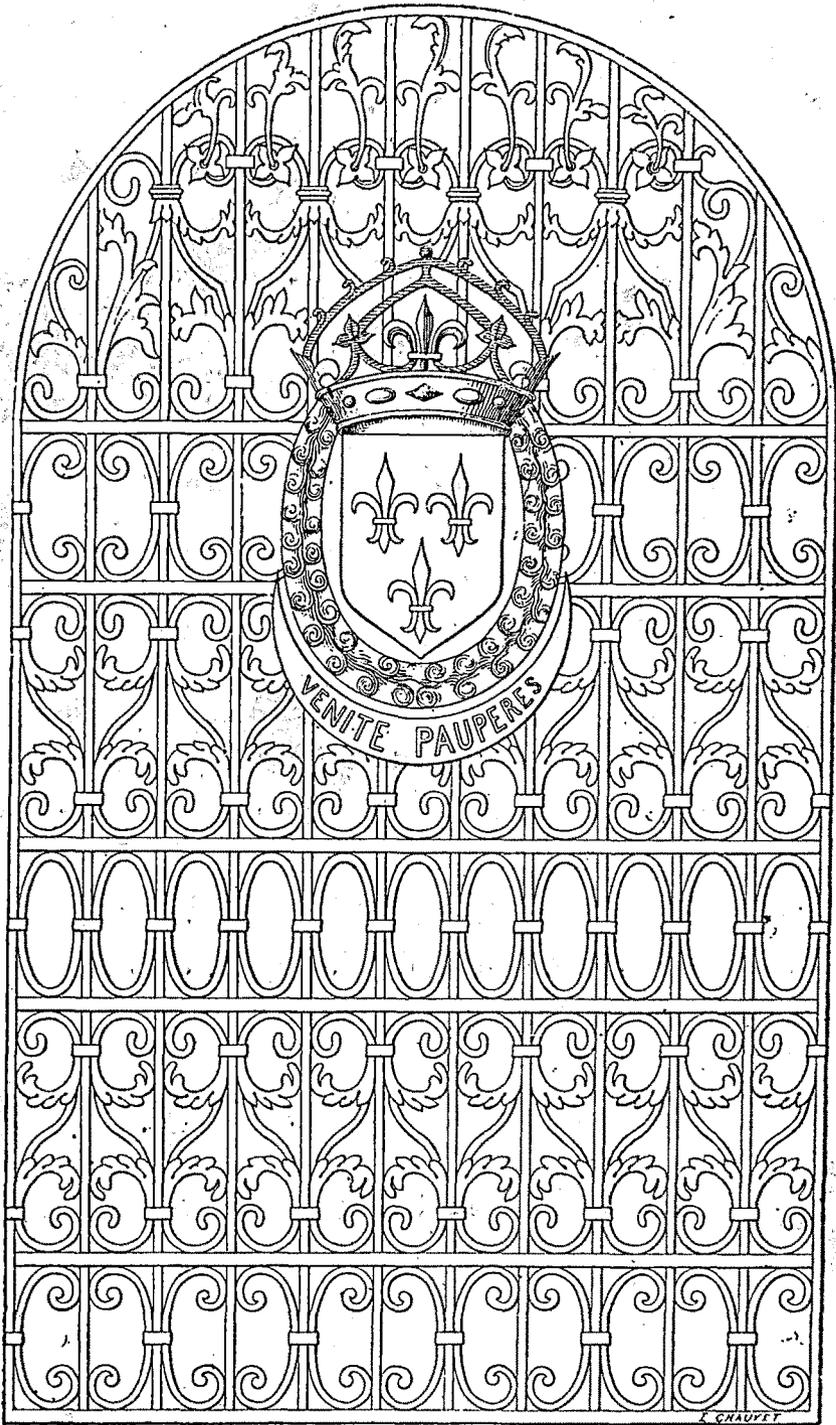
Le correspondant qui reçoit une communication juxtapose la Grille sur la page écrite, et elle ne laisse à découvert, au milieu des quadrilles du papier, que les lettres formant le sens de la dépêche. On écrit par le même procédé dans les espaces à jour, et on remplit ensuite les lacunes des lignes.

On ne saurait considérer la Grille comme une *Clef indéchiffrable*; il suffit, en effet, de s'en emparer ou d'en avoir une copie pour être maître du secret d'une correspondance.

Toutefois, les communications écrites par ce procédé peuvent rester indéchiffrables et défier la curiosité, même de celui qui posséderait la Grille; mais son emploi devient d'une complication difficile.

GRILLE A ARABESQUES

Ce modèle est une Grille de fantaisie, dont les découpures peuvent être faites à intervalles inégaux, selon le caprice des correspondants qui l'adoptent.



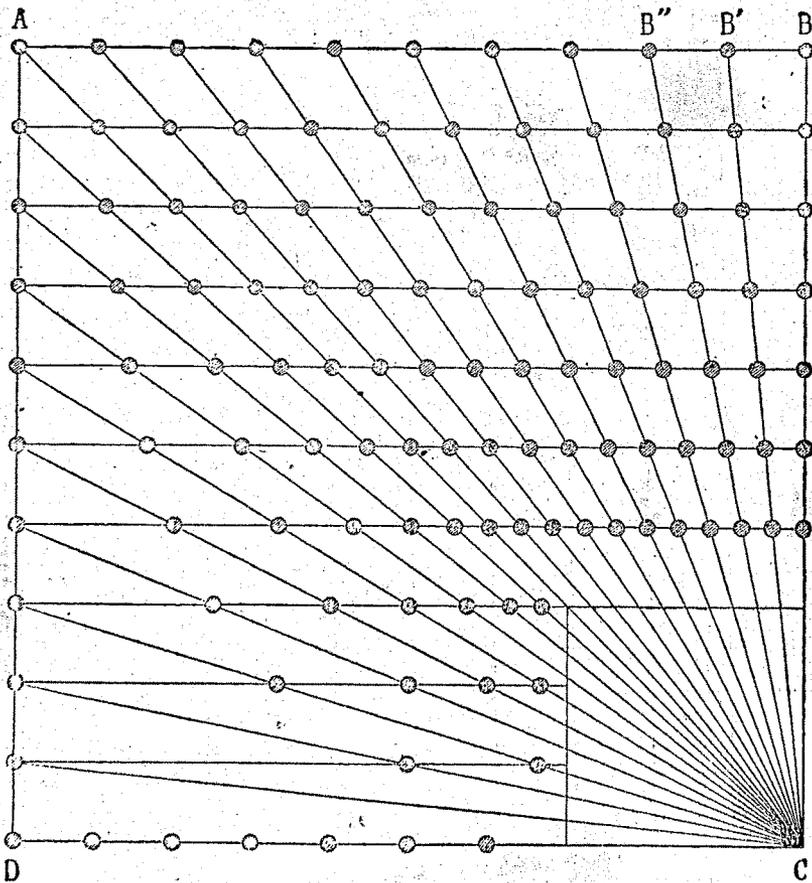
Porte en fer d'un édifice

GRILLE EN ÉVENTAIL

Cette Grille est celle de Don Juan Manuel, ambassadeur de Charles-Quint au Conclave de 1522.

Les cercles ombrés, tracés à l'intersection des lignes horizontales et diagonales, figurent les jours qui mettaient à découvrir les lettres de la correspondance, les intervalles étant remplis par des lettres nulles.

Le point C est le centre vers lequel convergent toutes les lignes. Ainsi, on lit d'abord de B en C, ensuite de B' en C, de B'' en C, et ainsi de suite jusqu'à la ligne horizontale de D en C.



Grille de l'ambassadeur de Charles-Quint.

GRILLE EN DAMIER

La *Grille en Damier* est d'une combinaison mathématique très ingénieuse.

On peut composer des modèles de Damiers d'un grand nombre de cases.

Nous avons choisi le *Damier de Cent cases*, qui est le plus simple, et par conséquent d'un usage plus commode.

En découpant les cercles ombrés, et en juxtaposant successivement quatre fois la Grille sur le Tableau de lettres qui l'accompagne, dans la ligne des chiffres romains de I à II, de II à III, de III à IV et de IV à I, on rétablit la succession des caractères.

I	●				●			●	=
		●			●		●		
●			●						
		●	●					●	●
					●				
	●		●				●		
				●				●	
		●			●				
	●								
IV			●		●		●	III	●

Grille diplomatique.

On remarquera que les 100 lettres qui remplissent le Tableau sont mises à découvert 25 par 25, c'est-à-dire qu'après la quatrième juxtaposition, on lira la phrase suivante :

Le premier Supplément du Journal de la Jeunesse a été publié dans le Numéro du Dix-neuf Juin Mil huit cent soixante-quinze.

Les trois modèles de *Grilles* qu'on a sous les yeux peuvent être considérés comme des types.

En remplaçant les lettres par des signes, et en chiffrant chacune des cinq voyelles par deux signes différents, les communications échangées deviennent indéchiffrables.

D	L	A	N	N	E	S	M	P	A
L	I	R	D	L	E	E	M	L	H
I	L	U	E	E	A	I	N	T	J
C	U	R	S	E	M	N	T	U	P
E	U	É	S	N	P	R	E	O	S
O	L	I	É	D	X	S	M	A	N
U	D	E	A	E	É	I	X	N	T
T	É	T	P	E	D	N	U	Q	E
B	U	U	U	F	L	I	J	I	N
Z	U	É	J	I	O	E	U	N	R

Tableau de lettres

Le Cadran

La *Clef à cadran* composé est indéchiffrable. Cinq alphabets circulaires chiffrés sont disposés concentriquement sur un cadran, comme les heures sur une horloge. Une aiguille mobile marque à la fois la lettre de l'alphabet ordinaire et les cinq caractères correspondants, de telle sorte que cette lettre, étant représentée par cinq signes différents, le déchiffrement ne repose plus sur un calcul proportionnel. En outre, les mots ne sont pas séparés, et des signes nuls, semés dans la dépêche, la rendent absolument indéchiffrable.

Le Jeu de Cartes

La correspondance avec un Jeu de cartes peut être classée au nombre des *Clefs indéchiffrables*. On transcrit d'abord la lettre ou la dépêche. Ce point rempli, on arrange le jeu de cartes dans un ordre convenu, qui est purement arbitraire, et on écrit, lettre par lettre, sur les cartes.

Je suppose qu'on se serve d'un jeu de trente-deux cartes, et que l'ordre alphabétique des couleurs et des valeurs des cartes soit adopté.

Les *Couleurs* marcheront dans l'ordre suivant :

Carreau, Cœur, Pique, Trèfle.

Les *Valeurs* se suivront ainsi pour chaque couleur :

As, Dame, Dix, Huit, Neuf, Roi, Sept, Valet.

Voici un exemple de trente-deux lettres :

« *Ecrivez-moi, poste restante, A. B. C. à Paris.* »

Le jeu disposé dans l'ordre qui vient d'être indiqué, la phrase se construira ainsi :

E As de carreau	E As de pique
C Dame —	S Dame —
R Dix —	T Dix —
I Huit —	A Huit —
V Neuf —	N Neuf —
E Roi —	T Roi —
Z Sept —	E Sept —
M Valet —	A Valet —
O As de cœur	B As de trèfle
I Dame —	C Dame —
P Dix —	A Dix —
O Huit —	P Huit —
S Neuf —	A Neuf —
T Roi —	R Roi —
E Sept —	I Sept —
R Valet —	S Valet —

Il va sans dire que si la lettre ou la dépêche est longue, on range les lettres les unes à côté des autres sur les cartes, en observant toujours la même marche. Quand on a terminé, on mêle le jeu et on l'expédie au correspondant, qui le rétablit dans l'ordre convenu et lit la dépêche.

La clef du *Jeu de cartes* est originale. Elle est indéchiffrable. Il est facile de remplacer les lettres par des signes, mais le plus simple est d'écrire lettre à lettre sur les cartes rangées, de battre le jeu et de l'expédier.

L'Échiquier

DANPANREELTAROESSLSPPNVGFUUDCOA
EMREUELUALCRRTLXIEEAELESESSNADS

Cette clef connue peut se prêter aux combinaisons les plus variées. On écrit par groupes en ligne perpendiculaire, et on transcrit ensuite en ligne horizontale.

L'exemple que nous avons choisi occupe les 64 cases d'un échiquier. Il suffit de diviser les 64 lettres de la phrase chiffrée par groupes de 8 lettres, en les disposant les uns au-dessous des autres, et le sens se trouve rétabli en ligne perpendiculaire, comme le montre le tableau suivant :

d	a	n	p	a	n	r	e
e	l	t	a	r	o	e	s
s	l	s	s	p	n	v	g
f	u	u	d	o	c	o	a
e	m	r	e	u	e	l	u
u	a	l	c	r	r	t	!
x	i	e	e	a	l	e	e
s	e	s	s	n	a	d	s

Des feux s'allumaient sur les pas de César pour annoncer la révolte des Gaules.

Deux Clefs

Dans un ouvrage intitulé : *Guide officiel de la Correspondance télégraphique*, par M. Girardin, inspecteur des Télégraphes belges, nous trouvons les *Clefs* suivantes appliquées au chiffrement des Télégrammes :

« Il est facile, dit l'auteur, de concevoir une multitude de méthodes cryptographiques, mais toutes ne sont pas propres à la *Correspondance télégraphique*, et beaucoup se laissent déchiffrer.

» Nous ne nous occuperons donc pas de ce genre de langage secret. Les procédés exposés ci-après, appropriés à la *Correspondance télégraphique*, offrent plus de sécurité.

1^{er} SYSTÈME

» On divise l'alphabet en cinq groupes de lettres rangées dans un ordre arbitraire, comme par exemple :

1	2	3	4	5
F G K L P	J O V B A	M N Y S T	I R E C Z	H X Q U D
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

» Chaque lettre du texte que l'on veut rendre secret est indiquée par deux chiffres, dont le premier représente le groupe et le second la place qu'occupe la lettre dans ce groupe. La phrase : « *La situation empire, faillite imminente,* » s'écrira donc :

142534413554253541223243311541424311

2541144144135434131314413243323543.

» Le correspondant qui recevra le télégramme commencera par diviser les chiffres par tranches de deux et recherchera ensuite dans son alphabet conventionnel à quelle lettre chaque couple de chiffres correspond.

» Les chiffres non utilisés : 6, 7, 8, 9 et 0, ainsi que leurs combinaisons, peuvent être employés pour exprimer des mots ou des phrases qui se rencontrent souvent, telles que : « *arrivez immédiatement* », « *réponse par télégramme* », « *tout va bien* ». On peut aussi s'en servir comme non-valeurs dans le but de dérouter ceux qui voudraient déchiffrer la dépêche. Ainsi, on pourrait convenir que le chiffre 6 ne signifie rien; le correspondant le bifferait, dans ce cas, avant de procéder à la traduction.

2^e SYSTÈME

» On convient d'un mot de clef, *roi*, par exemple. En regard de chacune des trois lettres de ce mot, on écrit toutes les lettres de l'alphabet dans autant d'ordres différents; au-dessus est placé l'alphabet dans son ordre naturel. On obtient ainsi le tableau suivant :

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	x	y	z	
R	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Y	Z	A
O	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Y	Z	A	B
I	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Y	Z	A	B	C

» Prenons encore la phrase : « *La situation empire, faillite imminente.* »

» On écrit au-dessous des lettres de cette phrase les lettres du mot *roi*, comme ci-après :

La	situation	empire,
Ro	IROIROIRO	I R OIRO
faillite	imminente.	
IROIROIR	OI ROIROIR	

» On cherche ensuite dans le tableau la lettre qui correspond à chaque couple de lettres prise verticalement ; pour la 1^{re} couple (*rl*), on trouve *m* ; pour la 2^e (*oa*), *c* ; pour la 3^e (*is*), *v*, etc. En un mot, on se sert de ce tableau comme d'une table de multiplication.

» Le texte ainsi obtenu sera le suivant :

MCVJVYBVLPPHNRLSGIBKOMKXFKPNKQFPXF

» Lorsque le destinataire reçoit cette missive, il écrit au-dessous des lettres dont elle est composée les lettres du mot *roi*.

m c v j v y b v l etc.

R O I R O I R O I

» Il fait alors l'opération inverse de celle effectuée par son correspondant, c'est-à-dire il cherche dans l'alphabet ordinaire du tableau les lettres qui correspondent aux couples (*rm*), (*oc*), (*iv*), (*rj*), etc. Pour la première, il trouve *L*, pour la deuxième *A*, pour la troisième *s*. Il obtient ainsi toutes les lettres de la phrase primitive.

» Cette manière d'écrire offre d'autant plus de sécurité qu'une même lettre du texte secret représente des lettres différentes du texte clair. »

La Clef rapide

Les différents systèmes qui viennent d'être exposés ont à nos yeux le défaut capital d'être compliqués et d'offrir des chances d'erreur et de confusion.

Tout perfectionnement est une simplification. La nature, comme l'art, nous montre la perfection dans la simplicité. Sous ce rapport, les Grilles, les Jeux de cartes, les Clefs à cadran, sont des clefs défectueuses, par la seule raison qu'elles sont lentes et compliquées.

Un général en campagne veut transmettre un avis ou un ordre. Ici les minutes sont comptées. Il faut non seulement que la dépêche soit inviolable, si elle est interceptée par l'ennemi, mais son effet peut être annulé par un retard, et, dans ce cas, elle doit être rapidement chiffrée.

Voici donc une clef indéchiffrable.

Elle a les trois qualités d'une clef secrète : elle est simple, rapide, inviolable, et il est inutile de la compliquer.

Chaque correspondant a un exemplaire d'un même livre, et on convient du numéro d'une page et d'une ligne.

L'exemple suivant sera plus clair que toutes les explications et servira de modèle.

Par ce système, on peut écrire sur une carte postale, chiffrer la partie confidentielle d'une lettre, enfin correspondre sans craindre la curiosité et l'investigation du plus subtil déchiffreur.

L'an 1585, au commencement de décembre, près de cinq mille Espagnols de l'Armée catholique, dans les guerres de Flandre, se trouvèrent enfermés entre Bomel et Bois-Le-Duc, par une inondation que les troupes hollandaises avaient formée en rompant les digues de la Meuse. Déjà, depuis cinq jours, les vivres commençaient à leur manquer, le froid redoublait, l'inondation augmentait, et les mettait de plus en plus à l'étroit; l'ennemi, bien supérieur en nombre, les tenait investis avec plus de cent bateaux et s'en croyait déjà maître; enfin, ils étaient perdus sans ressources, si la sainte Vierge ne les eût secourus de la manière toute spéciale que voici : un soldat espagnol, creusant la terre pour faire un retranchement devant une église, trouva un tableau de l'Immaculée-Conception qui semblait tout fraîchement peint. A cette découverte, tous ses compagnons accoururent et en conçurent un heureux augure; ils s'empressent de porter solennellement le tableau dans l'église, et font vœu de se consacrer à la Vierge.

Voici ce passage chiffré :

12 — 50 — 60 — 77 — 79 — 132 — 134
 158 — 159 — 190 — 206 — 213 — 214 — 232
 242 — 246 — 253 — 256 — 314 — 316 — 324
 334 — 338 — 347 — 351 — 366 — 415 — 420
 421 — 431 — 438 — 563 — 594 — 600 — 652
 657 — 660 — 668 — 669 — 680 — 684 — 692
 706 — 732 — 736 — 745 — 791 — 800 — 805

On voit que chaque lettre étant représentée par un nombre, la dépêche échappe au calcul des probabilités. En pointant les lettres dans l'ordre numérique, on traduit ainsi la dépêche :

*Marseille, Milan, Venise, Parme, Modène, Florence, Rome,
 Arrivé.*

 PROBLÈMES CHIFFRÉS

MÉTHODE DE DÉCHIFFREMENT

§ 1^{er}. — Pour résoudre un problème chiffré, la première chose à faire, après avoir transcrit le problème sur le papier, est de dresser le catalogue des caractères et de noter combien chacun est répété de fois.

§ 2. — Les mots composés d'un très petit nombre de lettres doivent être les premiers dont on s'occupe dans les opérations de déchiffrement. Ils laissent sans trop de peine les voyelles se révéler, et cette découverte conduit à celle des consonnes.

§ 3. — La voyelle E est la lettre la plus fréquemment répétée, et constitue la première Clef du déchiffrement.

§ 4. — Supposons que vous avez découvert le mot LE, et que vous ayez un autre mot de trois lettres dont les deux premières sont L et E, vous jugerez que la troisième est un S.

Si vous trouvez ensuite un mot de trois lettres dont les deux premières sont un E et un S, déjà connus, la troisième est un T.

La lettre S connue dans les mots de deux lettres, vous trouverez facilement SI, SA. La lettre I, commençant un mot de deux lettres, vous donnera IL, etc.

§ 5. — Lorsque ces premières recherches auront révélé six lettres : A, E, I, L, S, T, on découvrira bientôt des mots composés d'un plus grand nombre de lettres, et en déterminant partout les lettres acquises, on marche de découverte en découverte. Enfin, quand on sera parvenu à connaître ainsi plusieurs mots, on trouvera sans trop de peine les autres, en comblant les lacunes.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Ces principes élémentaires déjà connus, voici des observations et des remarques particulières qui en forment le complément.

- § 6. — La voyelle E est, sauf de rares exceptions, la seule qui se double à la fin des mots (*fusée*). Elle est triplée dans le participe passé féminin des verbes en *éer* (*créée*).
- § 7. — La lettre S est la seule qui, terminant un mot, puisse être précédée de trois lettres semblables et qui sont toujours trois E.
- § 8. — Précédée de deux E, la dernière lettre d'un mot ne peut être que l'une des six suivantes, L M N R S Z : *Réel, Bethléem, Européen, Aimer, Années, Travaillez.*
- § 9. — Lorsque la lettre E est l'avant-dernière d'un mot, ce mot se termine ordinairement par R, S ou Z.
- § 10. — Il n'y a que trois lettres qui, seules, forment un mot complet : A, O, Y.
- § 11. — La lettre A, dont l'usage est très fréquent, se trouve souvent à la fin des mots de deux lettres, comme *la, ma, na, sa, ta*, ou au commencement, comme *au, ai, ah.*
- § 12. — La lettre O ne se rencontre à la fin d'un mot de deux lettres que dans trois cas : *do*, note de musique, *ho*, interjection, *Io*, nom mythologique.

- § 13. — La lettre Y s'emploie rarement, soit seule, soit dans le corps des mots.
- § 14. — La lettre Q ne s'emploie jamais, excepté à la fin des mots *coq* et *cing*, sans être suivie de la voyelle U.
- § 15. — La lettre F se double généralement après une voyelle commençant un mot, excepté dans la conjonction *afin*, et quelques mots peu usités.
- § 16. — Les mots formés de trois lettres offrent des difficultés dans le déchiffrement, lorsque la même lettre s'y trouve deux fois, comme dans *été*, *ici*, *non*, *ses*.

Il serait facile de multiplier ces observations particulières; mais elles auraient le défaut d'embrouiller la Méthode générale qui vient d'être exposée.

Les lecteurs qui voudront se familiariser avec le *Déchiffrement des Écritures secrètes* n'auront qu'à transcrire des problèmes et à les résoudre avec les solutions. Ils arriveront par ce moyen à déchiffrer rapidement les problèmes du genre simple.

EXEMPLE

N° 1

— JBSSB — HCZFHB — WB — TCFRP — XMCRV
 DFT — WCTTFTB — SC — VDKMPDFTFB — BTP
 — SC — TDBKM — WB — SC — VYCMFPB —

SOLUTION

Belle maxime de saint François d'Assise : « La courtoisie est la sœur de la charité. »

PROBLÈMES CHIFFRÉS

QUESTIONS

N° 1

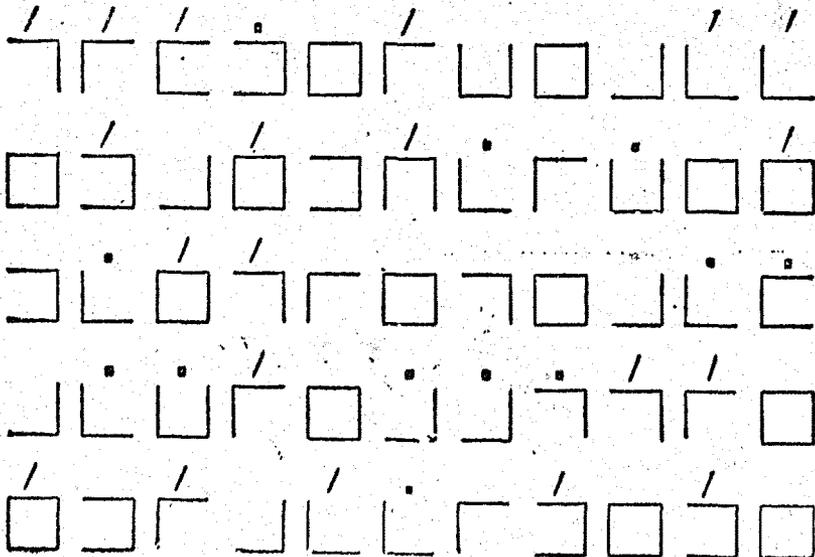
7152620086X3550X081460781962Y408347085
 17K04Z04H065050708X34N1S7086Z34W120964
 91827084Z

Ce problème est du genre simple. Les mots ne sont pas séparés.

N° 2

CHIFFRE DIPLOMATIQUE

Chaque même signe correspond à une même lettre, et bien que les mots ne soient pas séparés, le déchiffrement ne présente aucune difficulté.

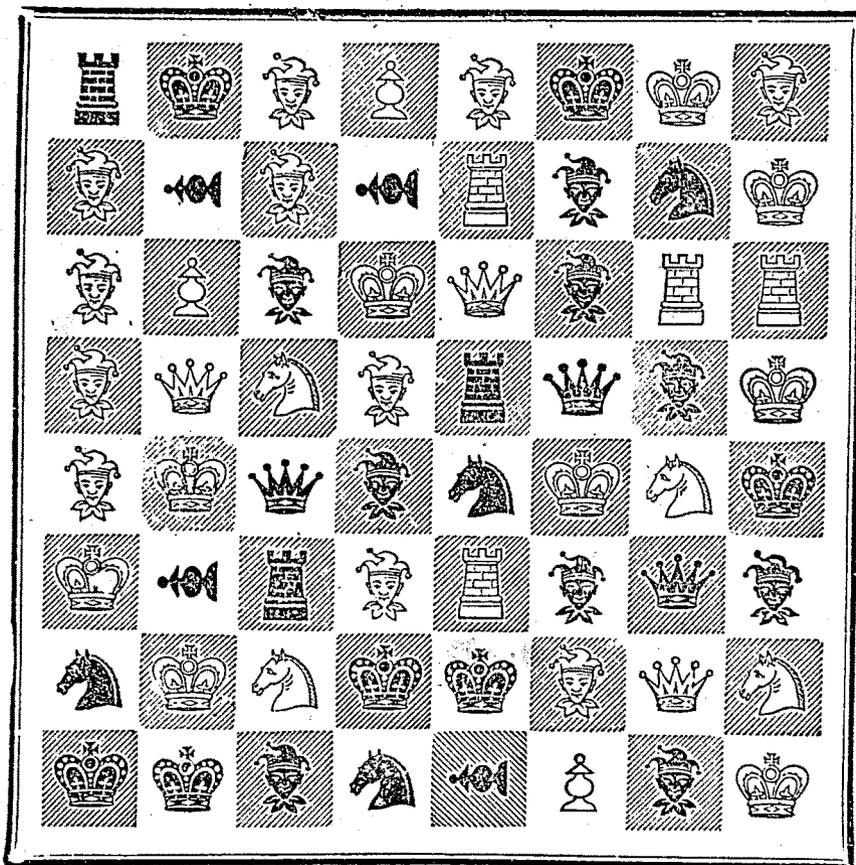


N° 3

PIÈCES D'ÉCHECS

Ce Problème, chiffré avec des pièces d'Échecs, est du genre simple.

Il se compose de seize mots qui ne sont pas séparés. Les quatre pions noirs renversés correspondent à quatre lettres différentes, qui ne se présentent qu'une fois dans la construction du problème.



N° 4

NOTES DE MUSIQUE

Ce problème, chiffré en notes de musique, est du genre simple.

Trois signes ont été employés :

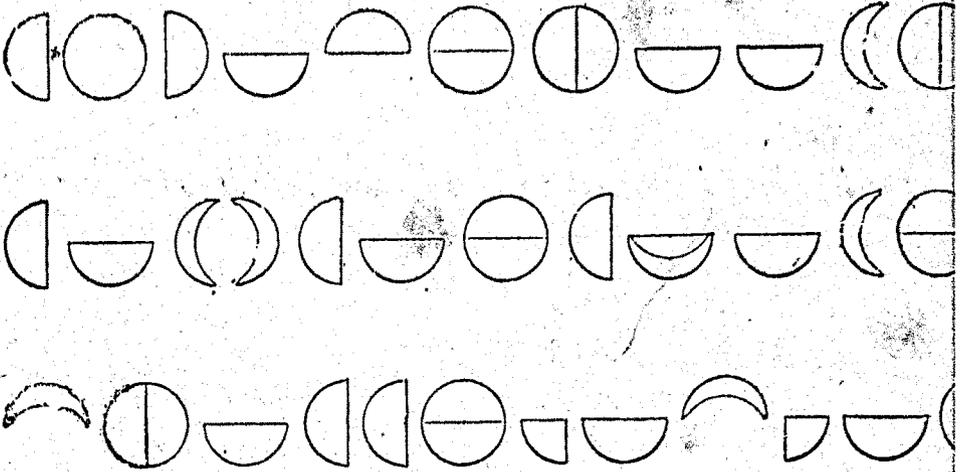
La *Blanche*, la *Noire* et la *Croche*.

Leur position sur sept lignes de musique détermine leur valeur alphabétique. La note le plus souvent répétée sur une même ligne révélera la lettre E.



N° 5

CERCLE



Ce problème est du genre simple. — Les mots ne sont pas séparés.

II

PROBLÈMES POINTÉS

Pour construire un *Problème pointé*, on écrit la première lettre de chaque mot, et on fait suivre cette lettre d'autant de *points* ou d'*étoiles* qu'il y a de lettres dans le mot entier, moins celle qui est connue.

Le déchiffrement des *Problèmes pointés* ne repose pas sur des calculs aussi mathématiques que celui des Problèmes chiffrés; cependant, il est rare qu'un problème pointé échappe à l'investigation sagace et patiente. Les mots ayant le même nombre de lettres, comme p^{*****}, philosophe, perruquier, philologue, prisonnier, etc., qui déjouent les combinaisons, se déterminent et se révèlent par le sens général de la pensée.

Cet exercice force toujours l'esprit à choisir l'expression juste, sous peine de tomber dans les à-peu-près, et parfois même dans l'absurde.

EXEMPLE

L'h**** e** l****, m*** e*** s****; l* V***** e**
b*****, m*** e*** v****

SOLUTION

L'heure est lente, mais elle sonne; la Vengeance est boiteuse, mais elle vient.

QUESTION

T*** l* m****, t*** l** s*****, t**** l* c*****
p*** u** p*****, e* t***** l** p***** d* l'h**** a***
t*** l* r**** p*** u* s***** : v**** l* p*****

III

PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES

Consonnes — Voyelles — Consonnes et Voyelles

Pour ces trois variétés des *Problèmes alphabétiques*, la séparation des mots s'indique par un *Tiret*. On le supprime pour augmenter la difficulté.

Consonnes

Dans la construction de ces Problèmes, on supprime les voyelles, et la solution consiste à les remplacer.

Quand des mots commencent par des voyelles, elles sont indiquées par des *étoiles* ou des *points*.

Si un mot n'est composé que de voyelles, comme *au*, *eau*, elles sont toujours indiquées par un nombre égal d'*étoiles* ou de *points*.

EXEMPLE

Mm — qnd — l'*s — mrch — *n — snt — q'*l — * —
ds — **ls

SOLUTION

Même quand l'oiseau marche on sent qu'il a des ailes.

QUESTION

Hlstmntsdnslv*tjdsndslfrntpnchtplnslgr*trv*t
jsslsd'*vrmrch**beldtn*nncnctrt*nertntd'*vnrjss
spvr*n*sprncjsssrch*nsvnr*nclntdclmbvrs*nrcs'
vrntprt'*mrmjm'*nclnvrsltmb*tjsnsm*xsfr
mrdvntlblnchrldl'*rrdts'*clpsrlsmbbrntmndrnpr
fms'*vprtjn*ms'*pnt

Voyelles

On supprime les consonnes.

EXEMPLE

*'a*ou*-*o**e—c**—*é*a*—*e—**u*—*o*—*e*—
a*ou**

SOLUTION

L'amour-propre est, hélas! le plus sot des amours.

QUESTION

e—yeu*—*ai**é*,—*ou*i**a**e—e*—*a**i*e,
—*e**—*eu*—*e**i*—*ua**—*é*é—*'a*a**ai*,
—*e*—*ieu*—**a**é*—*e**aie**—*eu*—*ou*
e—*i*e,—e*—*e—*e**a*—*'e**a**—*a—*e**
i**ai*.—*ou*—*ou*—au**i—*ua**—*a**e—*a
—*eu*e**e,—*ou*—*ui—*e**o**—*o**e—*ou*
e—à—*e**i;—*ue*—e**—*e—*i*—*u'y—*e**
e—*a—*é**e?—*ou*—*'i**o**o**;—i*—e*i**e—
e*—*a*i*.—Aya**—*ou*i—*a**—*a—**â*e—i**o*
*e**e,—*é*é—*'é*oi**e;—o*—*a—*a**e**e—e
*—*ai*;—*o***e***—e**o*,—*u*—*a—*ou*e—
é*e**e**e,—*o**e—œi*—e*—**eu**—*ui*—*'
é**a**o*—*i*i*

Consonnes et voyelles

On supprime la moitié des lettres alternativement

EXEMPLE

A*m*r—*e*t—*u—*o*e*l—*t—*a*r—*c*t—*c—*o
*b*e

SOLUTION

Aimer, c'est du soleil, et haïr, c'est de l'ombre.

QUESTION

P*i*q*o*s*o*n*i*s*z*e*o*r*d*l*G*r*n*e*u*a*u*c*
u*o*u*i*d*S*n*g*l*ù*e*e*t*m*n*i*u*s*l*o*s*l*i*l*
m*z*n*à*e*r*q*a*d*l*e*s*p*u*o*i*e*c*e*a*

IV

CURIOSITÉS — SURPRISES

Sous ce titre : *Curiosités, Surprises*, sont groupés les *Problèmes et Questions* qui ne rentrent pas dans les cadres spéciaux, et qui s'adressent à la sagacité et à l'érudition du chercheur.

La seule énumération des différents genres exigerait des explications d'ailleurs fort inutiles, tous les *Problèmes et Questions* étant posés dans une forme claire et précise qui appelle la solution.

Physique

Étant donné un vase plein d'eau, faire bouillir l'eau en refroidissant le vase à l'air libre, sans le secours de la machine pneumatique ou d'un réfrigérant.

CALÉFACTION

Lorsqu'on verse de l'eau peu à peu sur un corps très chaud, par exemple, dans un creuset de platine porté au rouge blanc, elle n'entre pas en ébullition ; elle semble repousser le contact du corps chaud, car les bords s'arrondissent à peu près comme ceux du mercure sur le verre et sur tous les corps qu'il ne mouille pas, et, par conséquent, qu'il ne touche pas. Cette eau cependant s'échauffe un peu, donne quelques vapeurs, s'agite sur elle-même par un mouvement giratoire plus ou moins rapide, et diminue lentement de volume. Alors si le vase, retiré du feu, se refroidit au-dessous du rouge sombre (brun rouge), à 200 degrés environ, il arrive un moment où l'eau est moins arrondie ; elle commence à s'étaler et, bientôt après, elle est projetée avec bruit et dispersée par une ébullition trop vive.

La couche de vapeur qui enveloppe l'eau, quand elle repose sur des corps dont la température surpasse 150 ou 200 degrés, empêche qu'il n'y ait contact entre elle et le corps; alors la communication de la chaleur est fort ralentie par cette solution de continuité, et l'eau, ne recevant que peu de chaleur, n'a que peu de vapeur à former pour perdre par l'évaporation autant de chaleur qu'elle en reçoit; c'est pourquoi elle reste au-dessous de 100 degrés.

M. Boutigny a appelé cet état particulier de l'eau l'*état sphéroïdal*.

Telle est la solution du problème. L'espace nous manque pour parler en détail des expériences intéressantes de M. Boutigny qui, en vertu de l'état sphéroïdal, mettait de l'eau dans un panier métallique rougi à blanc, ou faisait de la glace dans le moufle d'un fourneau à coupelle entre l'or et l'argent en fusion.

Les Tables magiques

A l'aide des sept *Tables magiques* qui suivent, écrites sur des cartes, on peut deviner un nombre pensé de 1 à 100. Pour cela, on fait désigner les différentes cartes où il se trouve, et on en additionne les premiers chiffres, dont le total donne le nombre pensé.

Soit 20 le nombre pensé. Il se trouve dans les *Tables C* et *E*. On additionne les premiers chiffres qui sont 4 et 16 dont le total est 20.

TABLE A. (*As de cœur.*)

1. 3. 5. 7. 9. 11. 13. 15. 17. 19. 21. 23. 25.
 27. 29. 31. 33. 35. 37. 39. 41. 43. 45. 47. 49. 51.
 53. 55. 57. 59. 61. 63. 65. 67. 69. 71. 73. 75. 77.
 79. 81. 83. 85. 87. 89. 91. 93. 95. 97. 99.

TABLE B. (*Roi de cœur.*)

2. 3. 6. 7. 10. 11. 14. 15. 18. 19. 22. 23. 26.
 27. 30. 31. 34. 35. 38. 39. 42. 43. 46. 47. 50. 51.
 54. 55. 58. 59. 62. 63. 66. 67. 70. 71. 74. 75. 78.
 79. 82. 83. 86. 87. 90. 91. 94. 95. 98. 99.

TABLE C. (*Dame de cœur.*)

4. 5. 6. 7. 12. 13. 14. 15. 20. 21. 22. 23. 28.
 29. 30. 31. 36. 37. 38. 39. 44. 45. 46. 47. 52. 53.
 54. 55. 60. 61. 62. 63. 68. 69. 70. 71. 77. 78. 79.
 84. 85. 86. 87. 92. 93. 94. 95. 100.

TABLE D. (*Valet de cœur.*)

8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 24. 25. 26. 27. 28.
 29. 30. 31. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 56. 57.
 58. 59. 60. 61. 62. 63. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78.
 79. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95.

TABLE E. (*Dix de cœur.*)

16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28.
 29. 30. 31. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58.
 59. 60. 61. 62. 63. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88.
 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95.

TABLE F. (*Neuf de cœur.*)

32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44.
 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58.
 59. 60. 61. 62. 63. 96. 97. 98. 99. 100.

TABLE G. (*Huit de cœur.*)

64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76.
 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90.
 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Carrés magiques

L'addition des nombres disposés dans le tableau suivant donne 175 pour total dans toutes les colonnes du carré, en lignes perpendiculaires et horizontales, ainsi que dans les deux diagonales :

| | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|
| 22 | 47 | 16 | 41 | 10 | 35 | 4 |
| 5 | 23 | 48 | 17 | 42 | 11 | 29 |
| 30 | 6 | 24 | 49 | 18 | 36 | 12 |
| 13 | 31 | 7 | 25 | 43 | 19 | 37 |
| 38 | 14 | 32 | 1 | 26 | 44 | 20 |
| 21 | 39 | 8 | 33 | 2 | 27 | 45 |
| 46 | 15 | 40 | 9 | 34 | 3 | 28 |

Les mathématiciens donnent à ces *Carrés* l'épithète de *magiques*. Tout nombre de la progression arithmétique partielle de 1 à 16 pouvant être placé indifféremment sur chacune des cases du carré, il en résulte 16 solutions du problème. Ces solutions peuvent être obtenues par la voie du tâtonnement ; mais alors leur recherche, dépourvue de tout intérêt scientifique, dégénère en jeu de patience. Il est donc préférable d'avoir recours à la méthode inventée

pour former les Carrés magiques pairement pairs, c'est-à-dire ceux qui sont divisibles par 4. On cite le Grec Manuel Moschopule, qui vivait au quatorzième siècle, comme ayant découvert les *Carrés magiques*. Corneille Agrippa en fait mention dans son ouvrage intitulé : *De occultâ philosophiâ*.

Le restaurateur des Jeux floraux, Simon de la Laloubère, prétend qu'il en a trouvé la connaissance répandue dans l'Inde.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|--|--|--|--|--|--|--|
| 14 | 4 | 15 | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 13 | 2 | 16 | 3 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | 7 | 6 | 9 | 12 | 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | 10 | 11 | 8 | 5 | 10 | 11 | | | | | | | | | | | | | | |
| | 4 | 15 | 1 | 14 | 4 | 15 | 1 | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | 16 | 3 | 13 | 2 | 16 | 3 | | | | | | | | | | | | |
| | | | 9 | 12 | 7 | 6 | 9 | 12 | 7 | | | | | | | | | | | |
| | | | | 5 | 10 | 11 | 8 | 5 | 10 | 11 | | | | | | | | | | |
| | | | | | 4 | 15 | 1 | 14 | 4 | 15 | 1 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 2 | 16 | 3 | 13 | 2 | 16 | 3 | | | | | | | | |
| | | | | | | | 9 | 12 | 7 | 6 | 9 | 12 | 7 | | | | | | | |
| | | | | | | | | 5 | 10 | 11 | 8 | | | | | | | | | |

Chronogrammes

On nomme *Chronogramme* une inscription en vers ou en prose, dont les lettres numérales, en chiffres romains, additionnées, offrent la date d'un événement.

à CheVaL, à CheVaL, gendarMes, à CheVaL.

Addition des lettres numérales :

| | | |
|--------------|---|-------------|
| C | = | 100 |
| V | = | 5 |
| L | = | 50 |
| C | = | 100 |
| V | = | 5 |
| L | = | 50 |
| M | = | 1000 |
| C | = | 100 |
| V | = | 5 |
| L | = | 50 |
| TOTAL | | 1465 |

L'addition des lettres numérales donne la date de 1465.
Le nom de la bataille livrée en 1465 est celle de Montlhéry.

VERS NUMÉRAL

sur François 1^{er}, prisonnier à Pavie, 1525.

RegIa svCCVMbVnt pVgnaCio LILia gaLLI.

En additionnant toutes les lettres numérales, on trouve la date de 1525.

$$1+5+100+100+5+1000+5+5+100+1+50 \\ +1+50+1+50+50+1 = 1525.$$

QUESTIONS

N° 1

Les trois Gentilshommes

Trois Gentilshommes voyagent avec leurs *Trois Domestiques*. eux-ci ont formé le dessein d'assassiner leurs maîtres ; s'ils n'osent agir en nombre égal, et ils attendent une occasion où, le hasard les divisant, ils seront trois contre deux ou deux contre un.

Les *Gentilshommes*, soupçonnant le complot, se tiennent sur leurs gardes et cherchent à s'arranger de façon que, s'ils doivent se séparer, ils soient toujours en nombre moins égal à celui des *Domestiques*.

On arrive au bord d'une rivière.

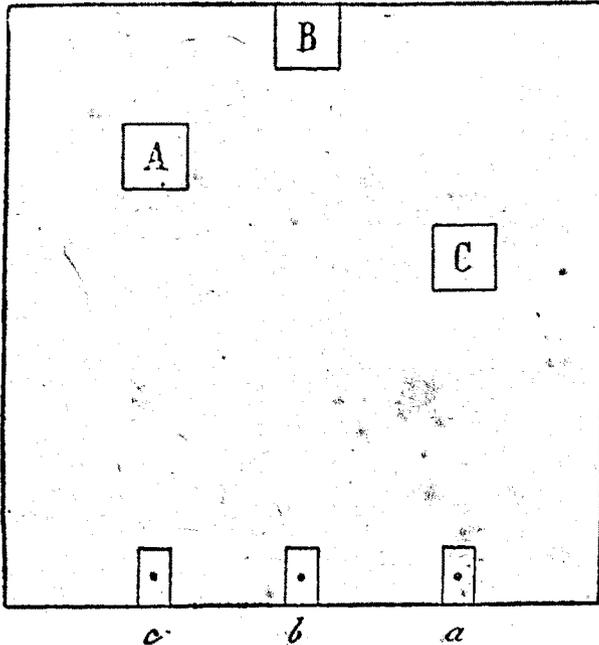
Une barque y est amarrée ; mais il n'y a que deux places pour le pas de batelier. Il faudra donc que l'un des passagers se retire et ramène la barque pour chercher les autres.

Comment les *Trois Gentilshommes*, qui se tiennent sur la rive gauche, vont-ils combiner la traversée de la rivière, de manière qu'il n'y ait jamais plus de domestiques que de maîtres sur l'une et l'autre rive ?

NOTA. — Pour ce jeu, on prend trois jetons blancs ou trois jetons d'argent représentant les *Gentilshommes*, et trois jetons de noir ou trois sous représentant les *Domestiques*. Un ruban, une table, figure la rivière.

N° 2

Les trois Voisins



Dans un domaine clos de murs s'élevaient trois villas : une, la villa B, adossée au mur de clôture ; les deux autres, A et C, isolées à droite et à gauche.

Comme il n'y avait qu'une fontaine commune, les trois locataires des trois villas, qui vivaient en fort mauvaise intelligence, se prirent de querelle au sujet de la préséance. Qui tirerait de l'eau le premier ?

Le cas est soumis au propriétaire. Pour les mettre d'accord, il fait construire trois fontaines, sous une condition :

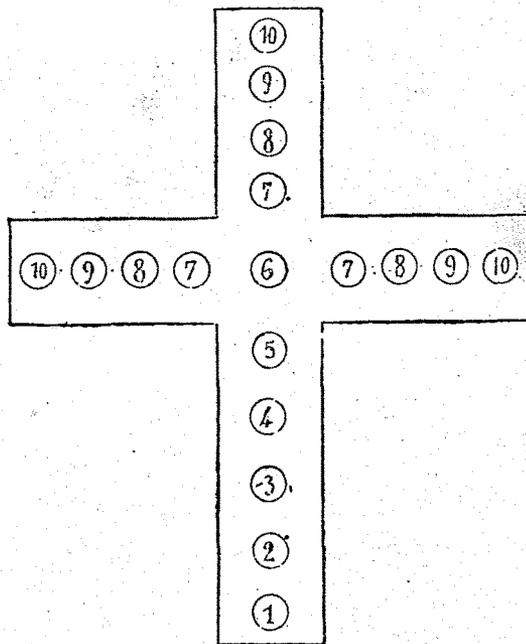
Le locataire A aura la fontaine *a*, B la fontaine *b*, C la fontaine *c*, et ils s'arrangeront pour tracer chacun un sentier, de leur villa à leur fontaine respective, de manière à ce que les trois chemins, sans sortir de l'enclos, ne se coupent en aucun endroit, et que les trois voisins batailleurs puissent aller et venir sans jamais se rencontrer.

N° 3

La Croix de diamants

Une dame porte chez un orfèvre *dix-huit diamants*. Elle veut qu'ils soient montés sur une Croix latine, de manière à ce qu'en partant du pied de la croix et en additionnant de bas en haut, ainsi que du pied de la croix à l'extrémité de chaque branche transversale, on compte dix diamants.

L'orfèvre dessine la croix, en indiquant la place des dix-huit pierres comme dans la figure ci-dessous :



« C'est cela même, dit la dame.

— Madame, reprend l'orfèvre, je puis exécuter la croix dans les mêmes conditions avec *seize diamants*, et il en restera deux que je monterai en boucles d'oreilles. »

Comment l'orfèvre disposera-t-il les seize diamants sur la croix latine, de manière à ce qu'en partant du pied de la Croix et en additionnant de bas en haut, ainsi que du pied de la croix à l'extrémité de chaque branche transversale, on compte en effet dix diamants?

N° 4

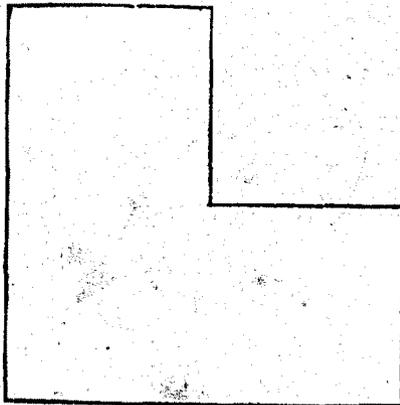
Inscription énigmatique

Comment faut-il lire cette phrase pour en relier les mots et le sens régulier ?

CE ce STP stp ARLES
 arlec PR oeu ITO
 rqu UONSA onn MUS
 esenn EMA uiep IS as.

N° 5

Le Champ paternel

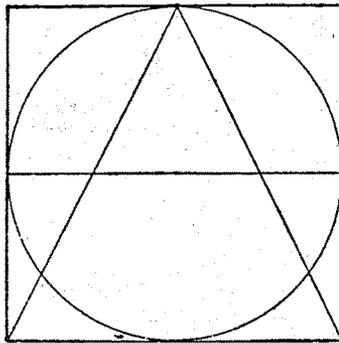


Un paysan laisse à ses quatre fils un champ représenté par la figure ci-dessus. Par son testament, il exige que le champ soit partagé en quatre lots parfaitement égaux.

N° 6

Énigme géométrique

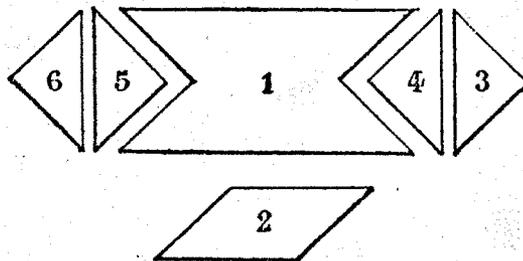
Quels sont les figures, signes et caractères que présentent, réunis, ce dessin ?



N° 7

La Croix latine

Construire une *Croix latine* avec du papier découpé sur le modèle des fragments représentés par la figure ci-dessous.

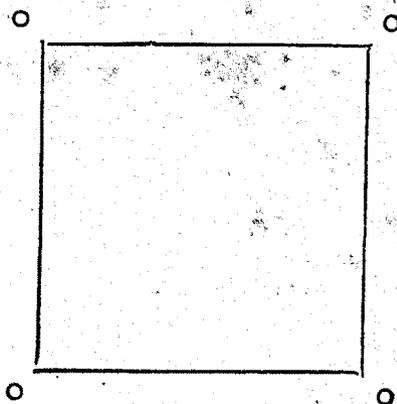


N° 8

L'Étang

Un étang, figuré ci-dessous, a la forme d'un carré parfait. A chaque angle est un arbre.

Donner à l'étang une surface double sans déplacer les arbres, et de manière à ce qu'ils restent toujours en dehors de l'étang.



N° 9

Les 36 Zéros

Étant donné 36 zéros disposés en carré, en ôter 6, de manière qu'il en reste un nombre pair dans chaque colonne, en ligne horizontale et en ligne perpendiculaire.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

N° 10

Le Cercle

Partager un cercle en deux parties égales, ayant chacune pour périmètre la totalité de la circonférence du cercle donné.

N° 11

INSCRIPTION

trouvée à Persépolis, gravée en caractères arabes sur pierre de marbre, et traduite en français par un missionnaire :

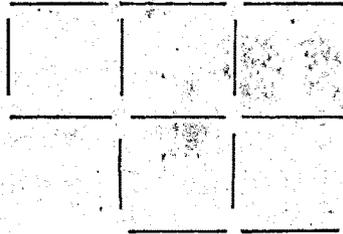
Illuminat nos veritas.

| | | | | | |
|--------------|-------------|----------|---------------|----------|-----------------|
| dis pas | tu sais | dit | sait | dit | doit se taire |
| fais pas | tu penses | fait | pense | fait | ne convient pas |
| crois pas | tu entends | croit | entend | croit | ne peut être |
| prodigue pas | tu as | prodigue | a | prodigue | lui est utile |
| juge pas | tu vois | juge | voit | juge | n'est pas |
| ne | tout ce que | car qui | tout ce qu'il | souvent | ce qui |

N° 12

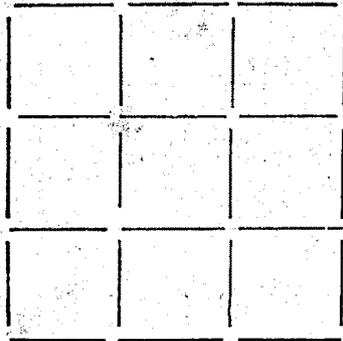
La figure suivante forme cinq carrés, au moyen de quinze fiches ou de quinze allumettes.

Enlever trois fiches ou trois allumettes, de façon à ce qu'il reste trois carrés.



N° 13

Étant donné 9 carrés formés par 24 lignes, supprimer 8 lignes, de manière à former deux carrés parfaits avec les 16 lignes qui restent.



N° 14

Attribut mythologique

Quel est l'objet, attribut d'un personnage mythologique, dans le dessin duquel se trouvent figurés tous les chiffres arabes ?

V

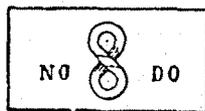
DEVICES

Les Devises étant données, la solution consiste à déterminer le Personnage, la Ville, etc., auxquels les devises appartiennent.

QUESTIONS

N° 1

La devise de S***** apparaît sur tous les monuments, dans les bas-reliefs de la pierre, dans les dessins des grilles de fer, sur les marteaux des portes, comme une énigme offerte à la sagacité des étrangers. Lorsque le bon roi A***** I* S*** était en guerre avec son fils, D** S****, qu'il maudit en mourant, toutes ses villes lui échappèrent une à une. S***** seule lui resta fidèle. Elle mérita ainsi les titres de *noble*, *loyale*, *héroïque* et *invincible*, et reçut pour devise :



N° 2

Quelle est la femme célèbre qui avait cette devise, et quelle en est la signification :

Fortune. — Infortune. — Fort une.

VI

ANAGRAMMES

L'*Anagramme* se compose de un ou plusieurs mots formant un sens, dont les lettres reconstituent un ou plusieurs autres mots.

Dans la construction des anagrammes, les lettres U et V, les lettres I, J et Y s'emploient indifféremment l'une pour l'autre.

EXEMPLES

N° 1

LA RAISON SEULE LE DEVINE.

N° 2

MARTYRE TU AS.

N° 3

RAVI.

SOLUTIONS

N° 1

Le Journal de la Jeunesse.

N° 2

Marie Stuart.

N° 3

Jura.

ANAGRAMMES HISTORIQUES

Les anciens cultivaient avec succès l'*Anagramme*. Lycophon, qui écrivait du temps de Ptolémée-Philadelphe, est célèbre en ce genre.

Pilate, interrogeant Jésus, lui fit cette question :

QUID EST VERITAS ?

Il lui fut répondu par anagramme :

EST VIR QUI ADEST.

Il y a des vers latins et grecs dont chaque mot forme une anagramme renversée, comme *Roma* et *Amor*, et, en français, *Noël* et *Léon*.

Au seizième siècle, les anagrammes étaient fort à la mode, et celles de cette époque sont restées les modèles du genre.

C'est Calvin qui fut l'introducteur de l'anagramme en France. En tête de ses *Institutions*, imprimées à Strasbourg, il prit le nom d'ALCUINUS, qui est l'anagramme de CALVINUS.

On trouve aussi, dans Rabelais, plusieurs anagrammes. Lui-même se revêt du pseudonyme : ALCOFRIBAS NASIER, composé des mêmes lettres que son nom, FRANÇOIS RABELAIS.

On sait que ce fut Dorat, poète français, qui mit ce genre en honneur sous le règne de Charles IX.

On imagina une fort belle anagramme sur FRÈRE
QUES CLÉMENT, meurtrier de Henri III :

C'EST L'ENFER QUI M'A CRÉÉ.

De PIERRE DE RONSARD, on a fait :

ROSE DE PINDARE.

CATHERINE DE MÉDICIS :

CHAÎNE DITE DE CRIMES.

VERNIETTES, pseudonyme de J.-B. Rousseau, rougis
de son père, le savetier :

TU TE RENIES.

RÉVOLUTION FRANÇAISE

UN CORSE VOTÉ LA FINIRA.

VERSAILLES :

VILLE SERAS.

LAMARTINE, montant au pouvoir en 1848 :

MAL T'EN IRA.

Bachet a composé, sous le titre d'*Anagrammeana*,
poème de 1200 vers dont chacun contient une anagramme

QUESTIONS

SIÈCLE DE LOUIS XIV

- N^{os} 1. — Prier orne le ciel. N^{os} 27. — Cy la rue Roland.
 2. — Ricane. 28. — Eva Watt.
 3. — Orme lie. 29. — N. G. Mardi.
 4. — Ton âne fila. 30. — L. L. Lui.
 5. — O deux, le beau Paris. 31. — P. G. tue.
 6. — Signe d'Ève. 32. — Le trône.
 7. — O bustes. 33. — C. Tolla.
 8. — R. Albe, manche. 34. — Il n'y a quinte.
 9. — On enfle. 35. — Valet.
 10. — Lisons mal. 36. — Z. n'a mari.
 11. — Beau vol d'or. 37. — Tel broc.
 12. — Réfléchi. 38. — Vol, vois.
 13. — Mis Ainton. 39. — B. N., va, va.
 14. — P. Didon, Gaule. 40. — Ce don.
 15. — D. I. sucre. 41. — N. N. treve.
 16. — C. Z. Alba. 42. — Illa, rus.
 17. — Tue voir. 43. — Trouville.
 18. — Le B. y verra. 44. — Tour du vin gai.
 19. — P. Balai, classe. 45. — Abat rien.
 20. — Est-ce redanser. 46. — L. N. à la tuile.
 21. — T., Arme-toi. 47. — D. va, ange.
 22. — L. D. Varna. 48. — A bile.
 23. — Le coin. 49. — Au bon sac.
 24. — E. N. Callot. 50. — Vase, Siam.
 25. — L. Revues. 51. — C. la grise.
 26. — O punis-les. 52. — Monte, nain.

VII

MOYENS MNÉMONIQUES

Les *Moyens mnémoniques* sont autant de clefs à l'aide desquelles la mémoire fixe et classe des faits et des idées sans ordre ou sans lien apparent.

Il suffit d'avoir eu des examens à passer pour s'être créés des Clefs mnémoniques.

Une des plus curieuses est celle imaginée par Napoléon I^{er}, lorsqu'il commandait l'armée d'Italie :

« Si, de Parme comme centre, avec un rayon égal à soixante lieues, on décrit une demi-circonférence, cette demi-circonférence passe par tous les sommets des Alpes. »

La date de la bataille d'Issus est 333 : trois S, trois 3.

On pourrait multiplier les exemples. Le plus répandu et le plus commode des moyens mnémoniques est de faire un nœud à son mouchoir ; mais je doute qu'il soit infaillible pour retenir, par exemple, la nomenclature des Corps simples ou la Chronologie des Rois de France.

EXEMPLE

LES NEUF MUSES

Calliope, — Uranie, — Terpsichore, — Polymnie, — Euterpe, — Thalie, — Melpomène, — Erato, — Clio.

MOYEN MNÉMONIQUE

Vers sur Melpomène :

Cache Un Triste Poignard Et Ton Masque En Carton.

QUESTIONS

N° 1

Quelle est la Tragédie qui, par la première lettre du nom de son auteur, de son propre nom et du premier vers de chacun de ses actes, forme un mot de cinq lettres qui se trouve dans le premier vers de l'ouvrage ?

N° 2

Quelle est la Pléiade des hommes célèbres de l'antiquité, dont les noms correspondent aux lettres capitales de ce vers mnémonique :

Travailler, Penser Bien, Mourir Comme Ces Sages.

N° 3

LES SEPT CYGNES

Quels sont les Sept écrivains qui ont reçu le surnom de *Cygne*, et dont les sept initiales sont représentées par les lettres capitales de ce vers :

Chacun Fait Pas à Pas Son Pénible Voyage.

N° 4

Quels sont les Sept poètes de la Pléiade française du dix-septième siècle, dont les sept initiales sont représentées par les lettres capitales de ce vers :

Ces Sept Poètes Morts, Règne De Louis XIII.

MILLE JEUX D'ESPRIT.

VIII

COQUILLES AMUSANTES

On appelle *Coquilles*, en terme d'imprimerie, les erreurs typographiques qui dénaturent l'orthographe ou le sens d'un mot. Il arrive que le changement d'une seule lettre produit un effet comique. La solution consiste à rétablir le sens primitif ainsi défigurés.

EXEMPLE

Armez-vous (aimez-vous) les uns les autres.

QUESTIONS

N° 1

Le Testament de Bridoison

J'ai un demi-million de fortune, que je laisse par moitié à mon neveu et à ma nièce. Le jour de mon décès, ils donneront cent mille francs aux pauvres, et il restera donc à chacun d'eux cent mille francs, dont j'espère qu'ils feront bon usage.

N° 2

L'auteur est de la famille des muses.

N° 3

Cette jeune folle a l'air modiste.

N° 4

Bulletin de santé :

Le vieux persiste.

N° 5

Le plus bête des trois n'est pas celui qu'on panse.

LAFONTAINE.

N° 6

Par quelle erreur un libraire envoya-t-il 600 k. de livres à un client, qui lui demandait, par lettre, des récits de voyages ?

N° 7

Par quelle autre erreur un ingénieur d'Algérie, sur un ordre écrit du gouverneur, fit-il placer 99 bornes-fontaines dans une rue ?

IX

PRÉNOMS

QUESTIONS

N° 1. CALIGULA. — N° 2. SUZANNE. — 3°. SÉMIRAMIS.

X

NOMBRES

QUESTIONS

N° 1

Le Valet Infidèle

Un maître de maison a reçu un panier de trente-deux bouteilles de vin de Bourgogne, qu'il fait ranger dans la cave par son domestique dans l'ordre suivant, en lui faisant remarquer qu'il y a neuf bouteilles de chaque côté :

32 bouteilles.

| | | |
|---|---|---|
| 1 | 7 | 1 |
| 7 | | 7 |
| 1 | 7 | 1 |

Le domestique vole douze bouteilles à trois reprises différentes, c'est-à-dire quatre à la fois, et cependant, à chacune des trois visites que son maître fait à la cave après chaque vol, il y a toujours neuf bouteilles de chaque côté.

Comment le domestique les avait-il disposées ?

N° 2

Le Cadi

Un musulman mourut, laissant à ses *trois enfants dix-neuf chameaux*. D'après sa volonté, les chameaux ne pouvaient pas être vendus avant le partage; l'aîné devait en avoir la moitié, le cadet le quart et le plus jeune le cinquième. Ne sachant comment prendre leur part, ils se rendirent devant le cadi et lui exposèrent leur embarras.

« Vous êtes trois, dit le cadi, et il y a dix-neuf chameaux. L'un a $\frac{1}{2}$, l'autre le $\frac{1}{4}$, le dernier le $\frac{1}{5}$. Revenez demain. Si vous n'avez pas trouvé, je vous mettrai d'accord. »

Quelle est la sentence du cadi pour ordonner le partage ?

N° 3

Les Trois Sœurs

Une fermière envoie ses trois filles au marché de la ville voisine, en leur disant :

« Voilà 90 œufs.

» Suzanne, l'aînée, en a 50 dans son panier.

» Charlotte, la cadette, en a 30.

» Marie, la plus jeune, en a 10.

» Vous vendrez chacune vos œufs le même prix, et vous me rapporterez la même somme d'argent. »

Comment s'arrangeront les trois jeunes paysannes pour remplir les instructions de leur mère ?

N° 4

Les Blancs et les Noirs

Un navire est menacé de sombrer. On a déjà jeté les bagages, les canons, les vivres à la mer. Cela ne suffit pas : il faut sacrifier la moitié de l'équipage. Il y a 32 marins, 16 blancs et 16 noirs.

Le capitaine les fait ranger *sur une seule ligne* pour les décimer. Commencant par la gauche, il fait précipiter à la mer le dixième marin, le vingtième, le trentième, puis revient sur ses pas et continue ainsi par le huitième, etc. La décimation terminée, les 16 noirs ont été jetés à la mer.

Dans quel ordre le capitaine avait-il fait ranger les marins en ligne pour sauver les 16 blancs ?

N° 5

Le Dîner

Huit personnes conviennent de dîner ensemble tous les jours, jusqu'à ce qu'elles se soient assises à table en épuisant toutes les manières possibles de varier l'ordre des convives. Combien de fois devaient dîner ces huit convives, et pendant combien de temps ?

N° 6

L'Aumône

Comment pouvait-on faire l'aumône à huit pauvres avec un sou, à l'époque où les anciennes monnaies, déjà remplacées par les nouvelles, n'avaient pas encore disparu de la circulation ?

N° 7

L'Escalier

De combien de marches se compose un escalier quand, en le montant de deux en deux, il en reste une; de trois en trois, il en reste deux; de quatre en quatre, il en reste trois; de cinq en cinq, il en reste quatre; de six en six, il en reste cinq; et de sept en sept, il n'en reste pas?

N° 8

L'École de Pythagore

« O gloire de l'Hélicon, Pythagore, chéri des Muses! dis-moi combien de disciples fréquentent ton école; combien, près de toi, écoutent, haletants, la parole du maître discutant la sagesse? »

— Le voici, Polycrates; grave dans ton esprit ce que je vais te dire :

« La moitié étudie les mathématiques, la science de lumière et de vérité; le quart travaille à découvrir les immortelles lois qui régissent la nature; le septième réfléchit sur tout ce qu'il entend et reste assis en silence; mais à côté, il y a trois femmes. »

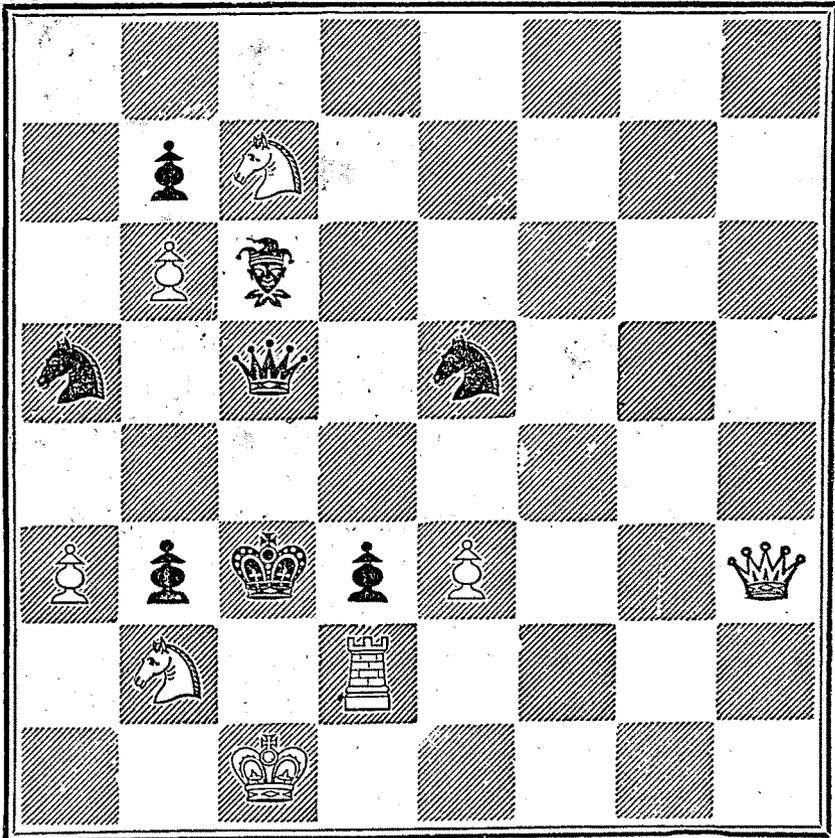
LES JEUX

Échecs. — Dames. — Dominos. — Cartes.

XI

ÉCHECS

QUESTION

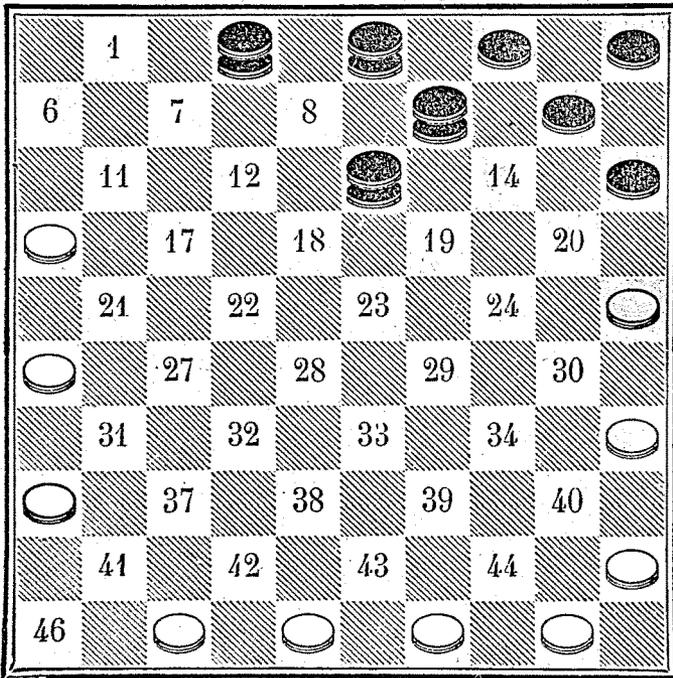


Le blanc joue et fait MAT EN DEUX COUPS.

XII

DAMES

QUESTION



Les Blancs jouent et gagnent.

XIII

DOMINOS

QUESTIONS

N° 1

Par quel moyen peut-on annoncer d'avance le nombre de points finissant les deux extrémités du jeu de Dominos quand les dominos seront mis bout à bout, nombre contre nombre, c'est-à-dire six contre six, blanc contre blanc, trois contre trois, etc., les doubles étant tous placés ?

N° 2

Disposer les vingt-huit dés du jeu de dominos en rectangle, quatre doubles aux angles, en dehors, de manière à former quatorze carrés : deux carrés de blancs, deux carrés d'as, deux carrés de deux, deux carrés de trois, deux carrés de quatre, deux carrés de cinq et deux carrés de six.

XIV

CARTES

QUESTIONS

N° 1

Le Carré de cartes

Ranger les 4 Rois, les 4 Dames, les 4 Valets et les 4 As d'un jeu de cartes en carré, de manière que chaque ligne horizontale, perpendiculaire et diagonale contienne un Roi, une Dame, un Valet et un As de couleurs différentes.

N° 2

La Carte pensée

L'opérateur mêle le jeu et fait défiler les 32 cartes, en les étournant et en les appelant en ordre : un, deux, trois, etc., jusqu'à 32. Une personne pense une carte. Lorsque la série est épuisée, l'opérateur fait couper le jeu autant de fois qu'on veut, et la personne qui a pensé une carte lui dit alors le numéro qu'elle occupait dans l'ordre où elles ont été appelées. Il fait ensuite défiler les cartes de nouveau, et nomme, seulement à la fin, celle qui a été pensée.

Par quel moyen peut-il désigner la carte pensée ?

N° 3

Deux quatre-vingt-dix

Deux joueurs font une partie de Piquet et font chacun quatre-vingt-quinze points ?

Que comptent-ils l'un et l'autre ?

XV

SYNONYMES — CONTRAIRES

Étant donné une série de mots, dont le nombre est égal à celui des lettres d'un Proverbe, il s'agit d'en chercher les *Synonymes* ou les *Contraires* qui, par leurs Initials, forment le Proverbe à découvrir.

Synonymes

EXEMPLE

Noblesse oblige.

| | | | |
|---|-----------|---|-------------------|
| N | uit. | — | <i>Ténèbres.</i> |
| O | béissant. | — | <i>Docile.</i> |
| B | eau. | — | <i>Joli.</i> |
| L | éger. | — | <i>Frivole.</i> |
| E | colier. | — | <i>Disciple.</i> |
| S | avant. | — | <i>Érudit.</i> |
| S | érieux. | — | <i>Grave.</i> |
| E | ntrer. | — | <i>Pénétrer.</i> |
| O | ter. | — | <i>Supprimer.</i> |
| B | rigand. | — | <i>Bandit.</i> |
| L | ier. | — | <i>Attacher.</i> |
| I | njuste. | — | <i>Inique.</i> |
| D | lacé. | — | <i>Froid.</i> |
| E | pée. | — | <i>Glaive.</i> |

QUESTION

Un proverbe de cinq mots :

Abandonner. — *Citadin.* — *Péché.* — *Carnet.* — *Économiste.*
 — *Abattre.* — *Compétiteur.* — *Panégyrique.* — *Consentir.* —
Plainte. — *Monde.* — *Tuer.* — *Branche.* — *Festin.* — *Défait.*
 — *Haine.*

Contraires

EXEMPLE

Noblesse oblige.

| | | | |
|---|-----------|---|--------------------|
| N | uit. | — | <i>Jour.</i> |
| O | béissant. | — | <i>Indocile.</i> |
| B | eau. | — | <i>Laid.</i> |
| L | éger. | — | <i>Lourd.</i> |
| E | colier. | — | <i>Professeur.</i> |
| S | avant. | — | <i>Ignorant.</i> |
| S | érieux. | — | <i>Gai.</i> |
| E | ntrer. | — | <i>Sortir.</i> |
| O | ter. | — | <i>Ajouter.</i> |
| B | rigand. | — | <i>Gendarme.</i> |
| L | ier. | — | <i>Délir.</i> |
| I | njuste. | — | <i>Juste.</i> |
| G | lacé. | — | <i>Chaud.</i> |
| E | pée. | — | <i>Fourreau.</i> |

QUESTION

Un proverbe de quatre mots :

Douceur. — Neuf. — Libre. — Sucré. — Séparer. — Monomie. — Soumission. — Ignorant. — Fourbe. — User. — Genarme. — Maître. — Mécontent. — Fertile. — Carré. — Aiguisé.

XVI

LETTRES INCONNUES

Étant donnée une série de mots, on demande d'ajouter ou de supprimer à chacun une ou deux mêmes lettres pour en former d'autres mots.

EXEMPLE

Lettres ajoutées

S. G.

ELIE. MEULE. ÉTOILER.

SOLUTION

ÉGLISE. LÉGUMES. SORTILÈGE.

On fait l'opération inverse pour les *Lettres supprimées*.

QUESTION

Ajouter une même Voyelle et une même Consonne aux lettres qui composent chacun de ces vingt mots, et, au moyen de cette addition, former vingt autres mots.

L'ordre des lettres peut être transposé à volonté.

NAGEUR. — LISSE. — SUCRE. — LIN. — RIEN
— LIBRE. — SIRE. — CIEL. — LOURD. — FRONDE
— LAYETTE. — NICOT. — LICE. — TIR. — FREIN
— VOIR. — BILE. — IRE. — CARON. — RACE

XVII

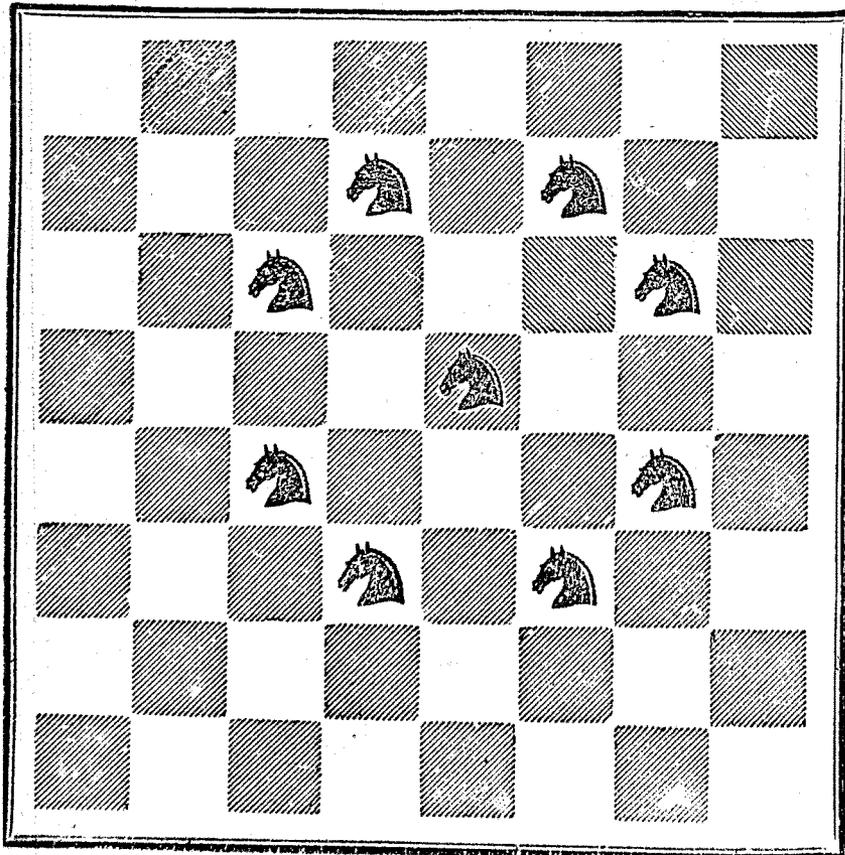
LE FIL D'ARIANE

MARCHE DU CAVALIER

On donne le nom de *Problèmes syllabiques du Cavalier* à la disposition de syllabes égrenées sur les 64 cases d'un échiquier.

Ces syllabes ne sont pas dispersées comme les perles d'un collier rompu; leur désordre est méthodiquement calculé. Pour les relier dans leur succession régulière et reconstituer des phrases ou des vers brisés, on a un fil conducteur, comparable au *Fil d'Ariane*, pour se diriger à travers le Labyrinthe. Ce fil est la ligne qu'on trace sur les pas d'un *Cavalier*, qui parcourt toutes les cases de l'échiquier sans passer deux fois sur la même case.

Rosace du Cavalier



Le *Tableau chiffré*, de 1 à 64, que nous donnons avec *Problèmes syllabiques*, est plus clair que toutes les définitions. On voit la marche oblique, tortueuse du Cavalier, à l'air d'éclater comme un obus au milieu d'un champ bataille.

Cette marche du *Cavalier* sur l'échiquier peut se représenter de deux manières, soit par des lignes, soit par des chiffres. Chacune de ces méthodes met en évidence des particularités dignes d'intérêt. Si l'on représente la marche du Cavalier par des lignes, on trouve qu'il trace, dans son parcours sur les 64 cases de l'échiquier, des dessins très variés et souvent d'une symétrie remarquable, comme celle d'un dessin de tapisserie.

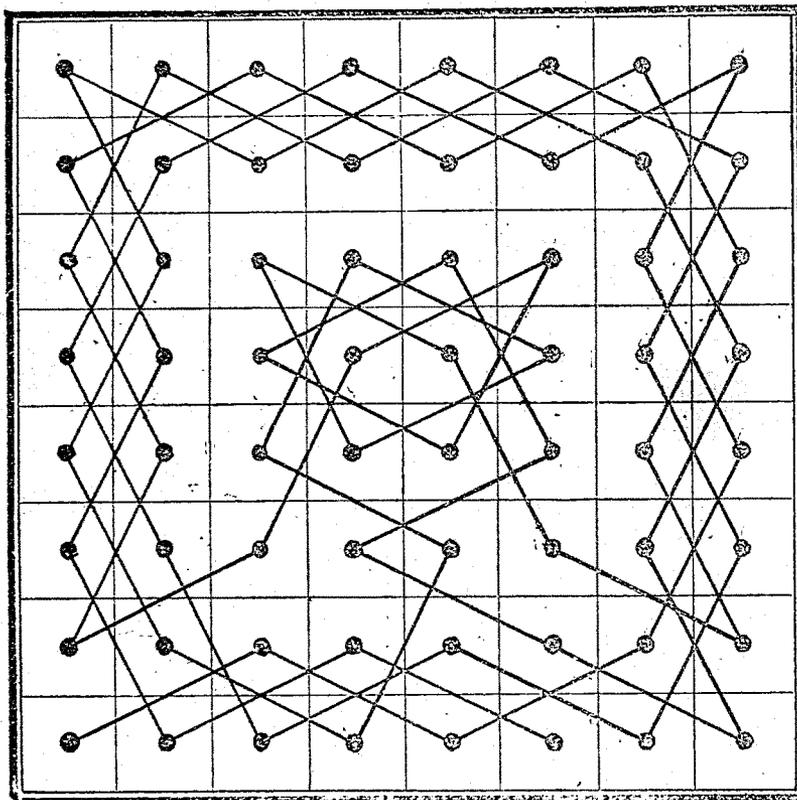
EXEMPLE

| | | | | | | | |
|------|-------|------|-------|--------|------|--------|-------|
| paix | ver | gué | bonne | et | ti | chille | d'a |
| ris | à | de | te | je | cier | guerre | pe |
| tu | en | si | fer | ma | n'é | che | d'a |
| l'at | le | à | rien | que | tile | la | de |
| sur | me | suis | ain | chappe | puis | ce | fiè |
| mal | taque | et | sance | je | la | ment | fense |
| sied | pri | suis | je | la | ins | ne | lan |
| je | que | à | ses | u | fais | dé | tru |

Une fois le problème syllabique résolu, les vers recon-
struits dans leur succession régulière présentent une
Énigme.

SOLUTION

DESSIN



VERS

Je suis une flèche d'acier,
Bonne à l'attaque, à la défense ;
La petite Vertu me sied,
Et rien n'échappe à ma puissance.
Instrument de guerre et de paix,
En surprises je suis fertile ;
Ainsi que la lance d'Achille,
Je guéris le mal que je fais.

Solution de l'Énigme : La Plume.

MILLE JEUX D'ESPRIT.

5

CHIFFRES

| | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 40 | 21 | 58 | 9 | 38 | 19 | 56 | 7 |
| 59 | 10 | 39 | 20 | 57 | 8 | 37 | 18 |
| 22 | 41 | 50 | 47 | 30 | 27 | 6 | 55 |
| 11 | 60 | 29 | 26 | 51 | 48 | 17 | 36 |
| 42 | 23 | 46 | 49 | 28 | 31 | 54 | 5 |
| 61 | 12 | 25 | 32 | 45 | 52 | 35 | 16 |
| 24 | 43 | 2 | 63 | 14 | 33 | 4 | 53 |
| 1 | 62 | 13 | 44 | 3 | 64 | 15 | 34 |

QUESTION

| | | | | | | | |
|-------|-------|------|-------|------|-------|--------|------|
| isir | uce | anc | d'ora | smin | fle | confia | le |
| c'est | ter | pla | do | nce | my | cu | la |
| ur | la | nger | bl | ur | ja | est | la |
| ra | le | le | le | la | c'est | stère | bl |
| vio | col | est | la | la | sca | uven | use |
| l'inn | spie | pe | l'an | est | one | is | la |
| ère | lette | la | nce | cand | ir | bie | so |
| est | oce | et | nsée | ém | le | eur | l'ir |

Modèles de dessins

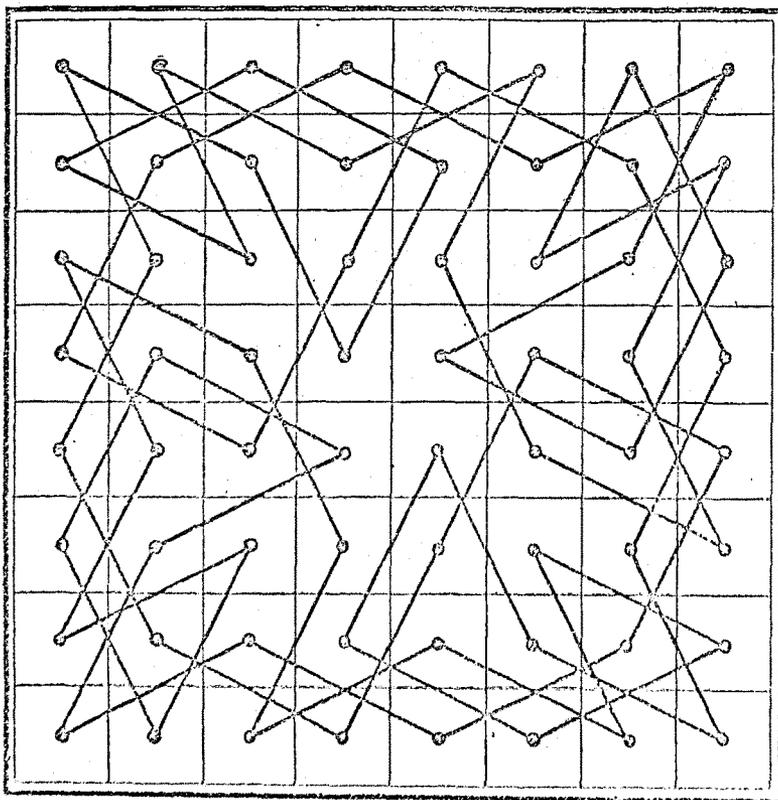
Les Quinze dessins que nous donnons ci-après sont des types choisis de la *Marche du Cavalier*.

On remarquera qu'il y a deux sortes de Chaînes :

1° *Les Chaînes ouvertes*, qui marquent le point de départ et d'arrivée ;

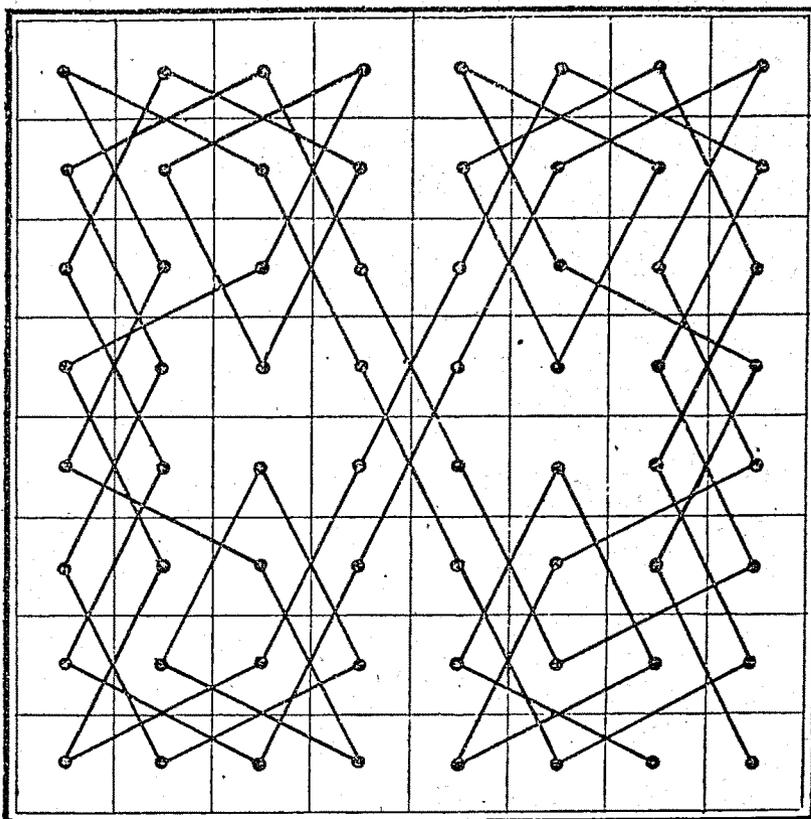
2° *Les Chaînes fermées*, où ces deux points peuvent être pris indifféremment sur toutes les cases de l'Échiquier.

N° 1

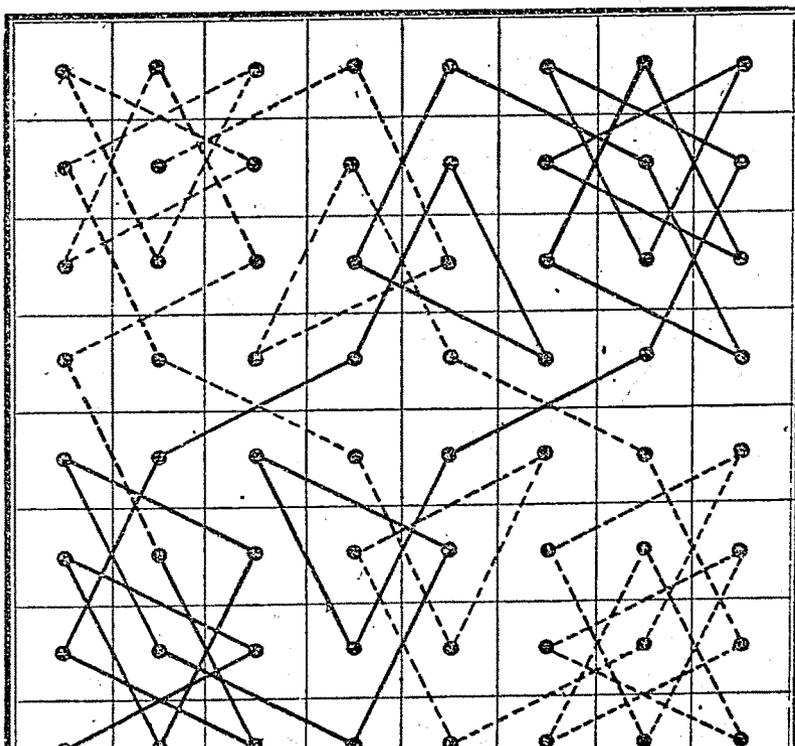


LE FIL D'ARIANE.

N° 2

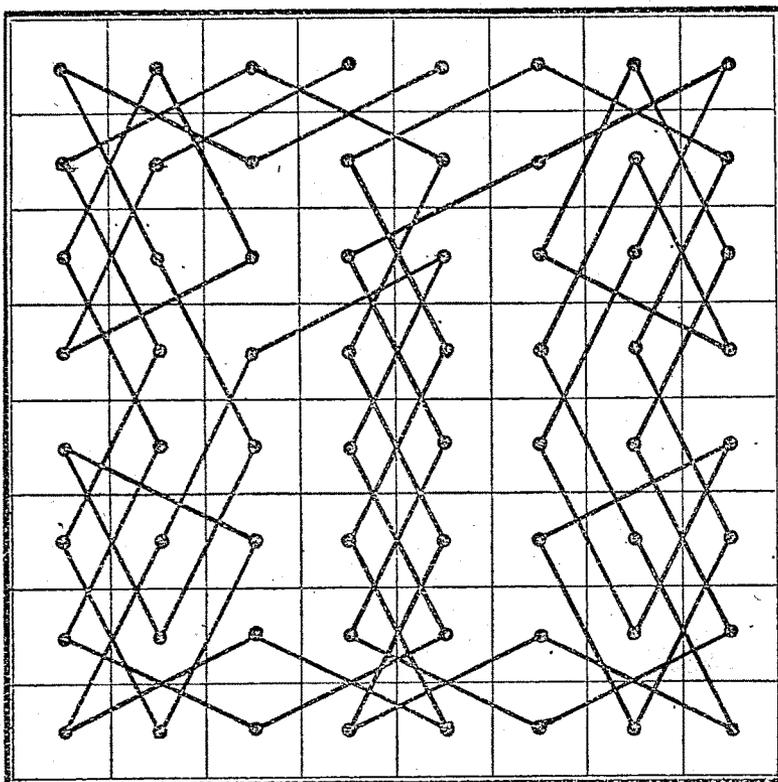


N° 3

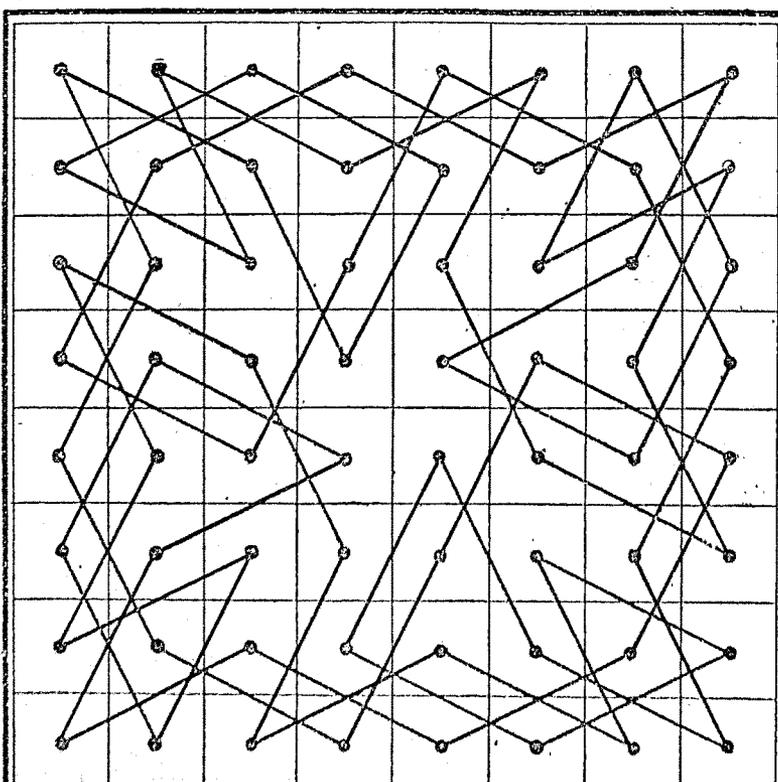


LE FIL D'ARIANE.

N° 4

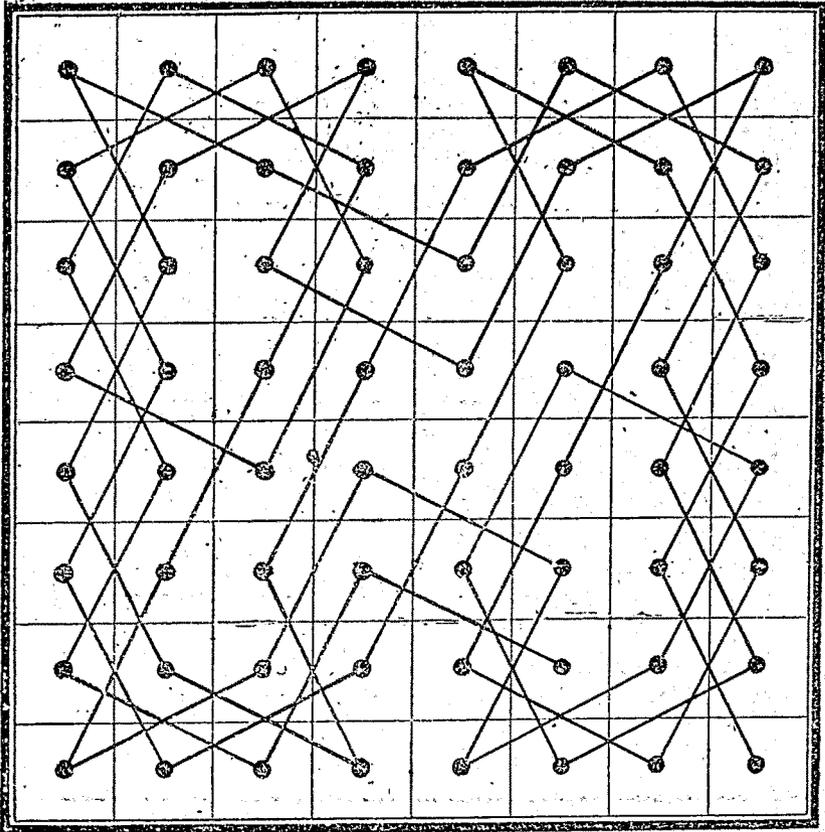


N° 5

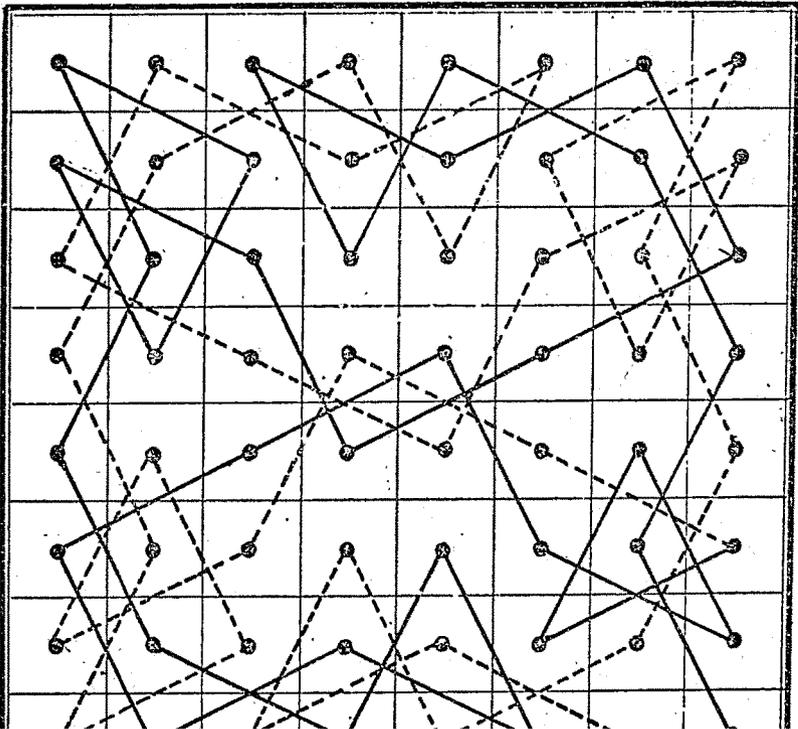


LE FIL D'ARIANE.

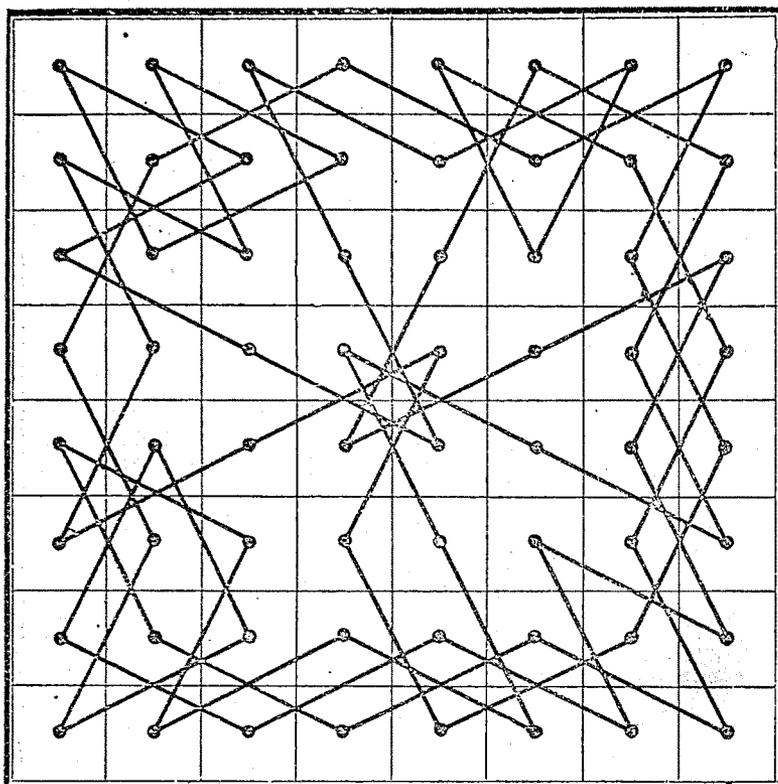
N° 6



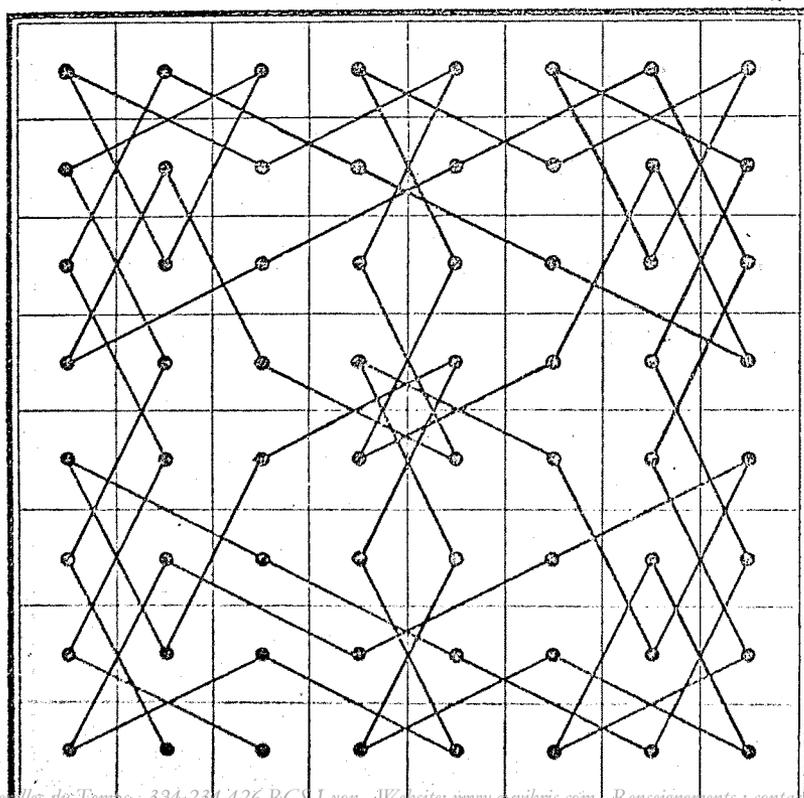
N° 7



N° 8

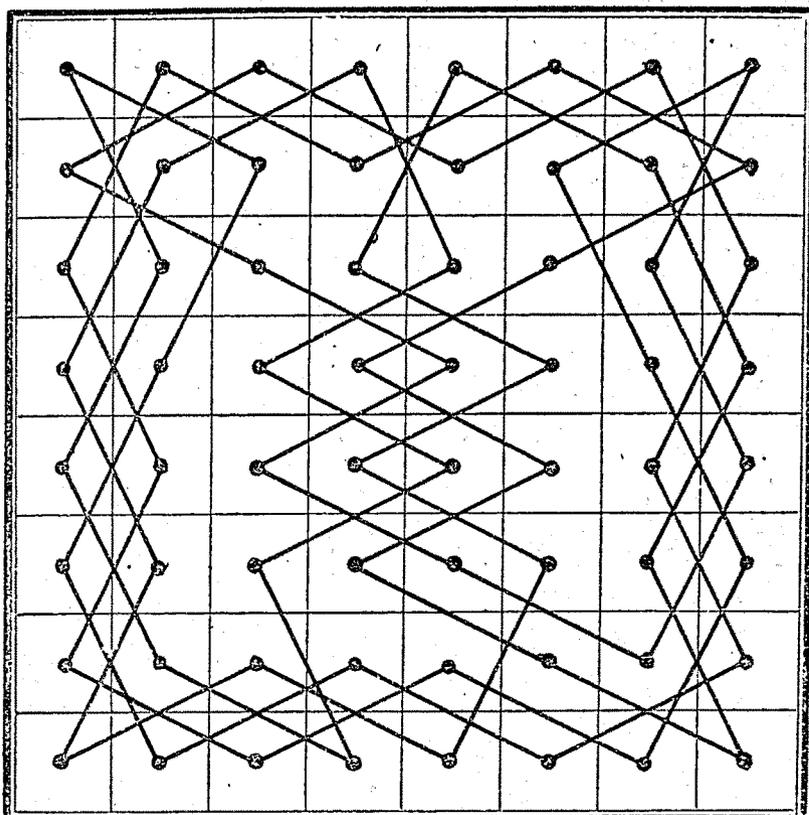


N° 9

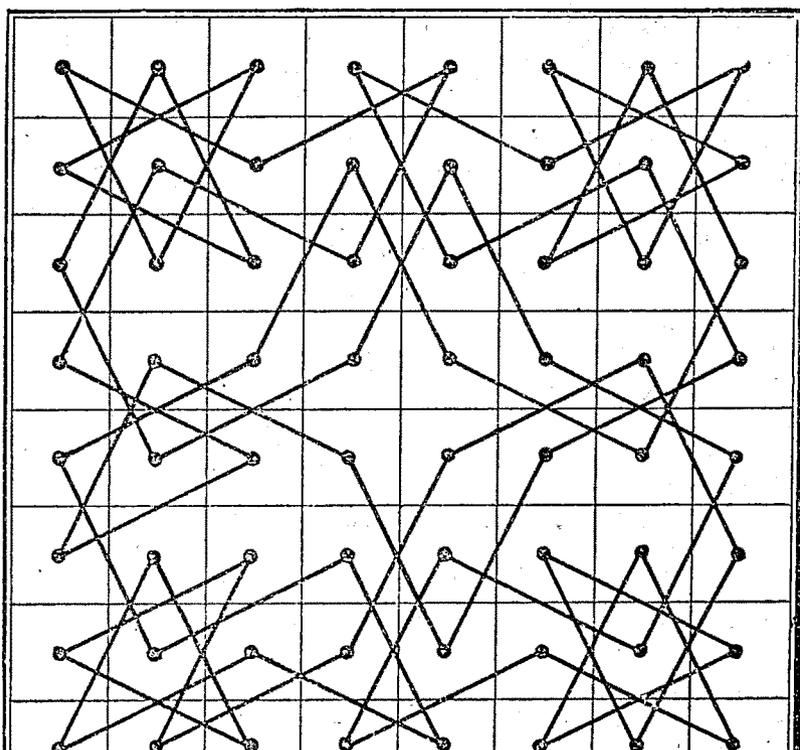


LE FIL D'ARIANE.

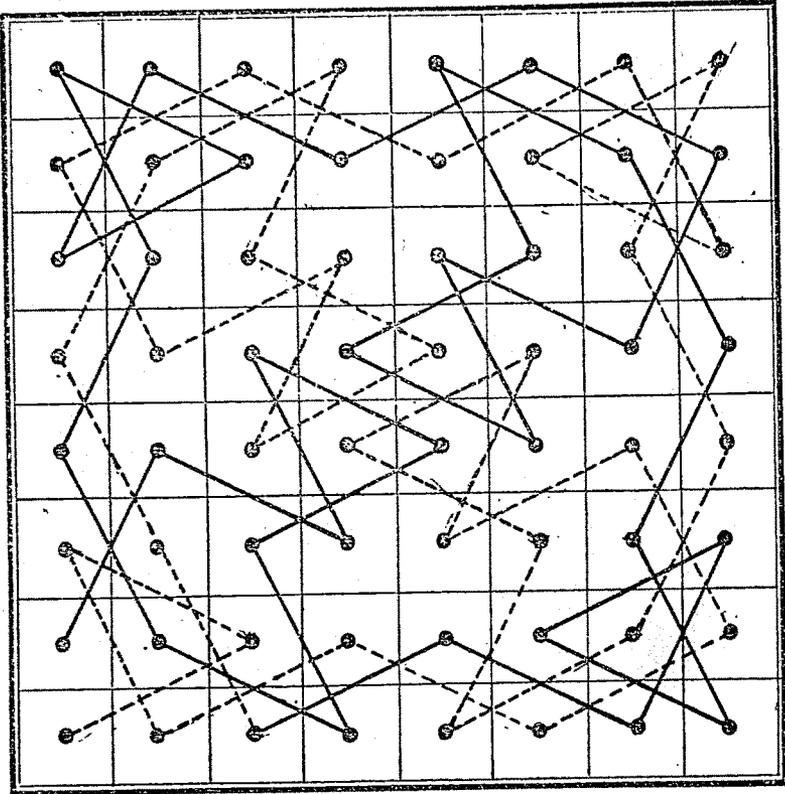
N° 10



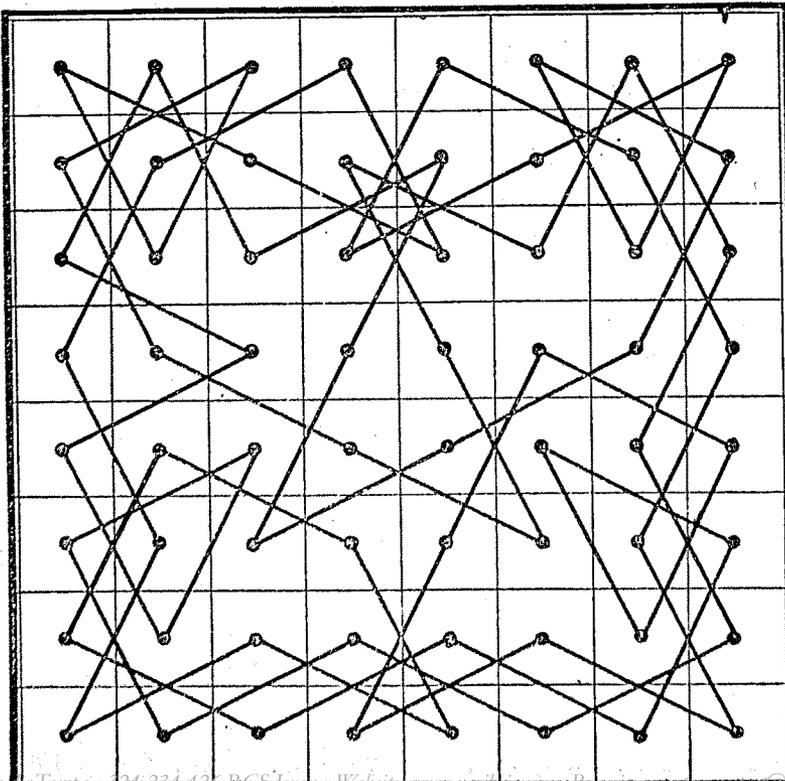
N° 11



N° 12

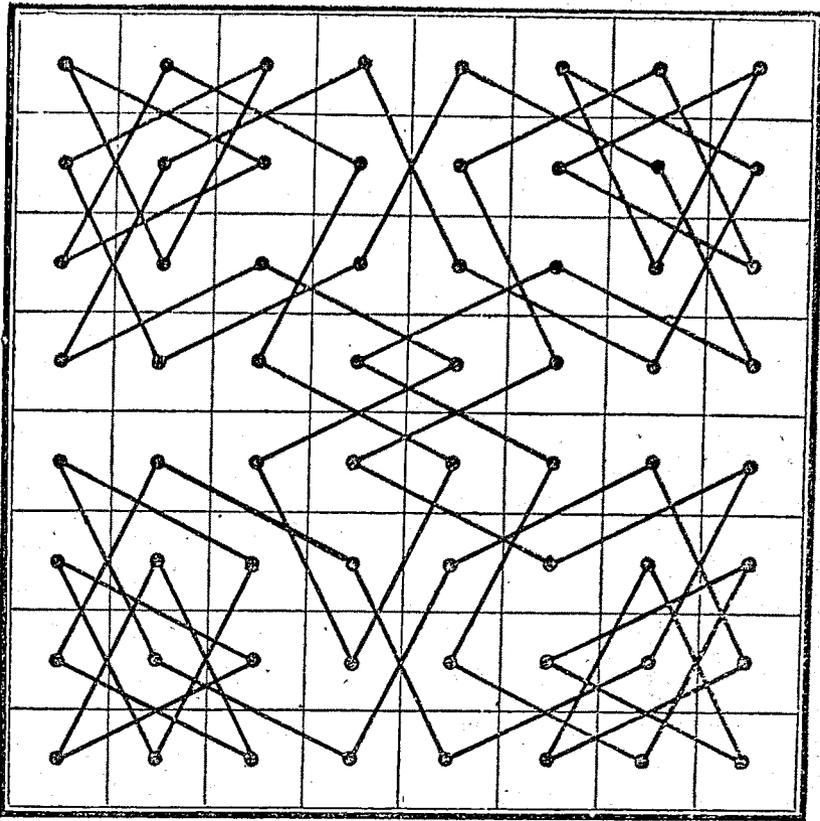


N° 13

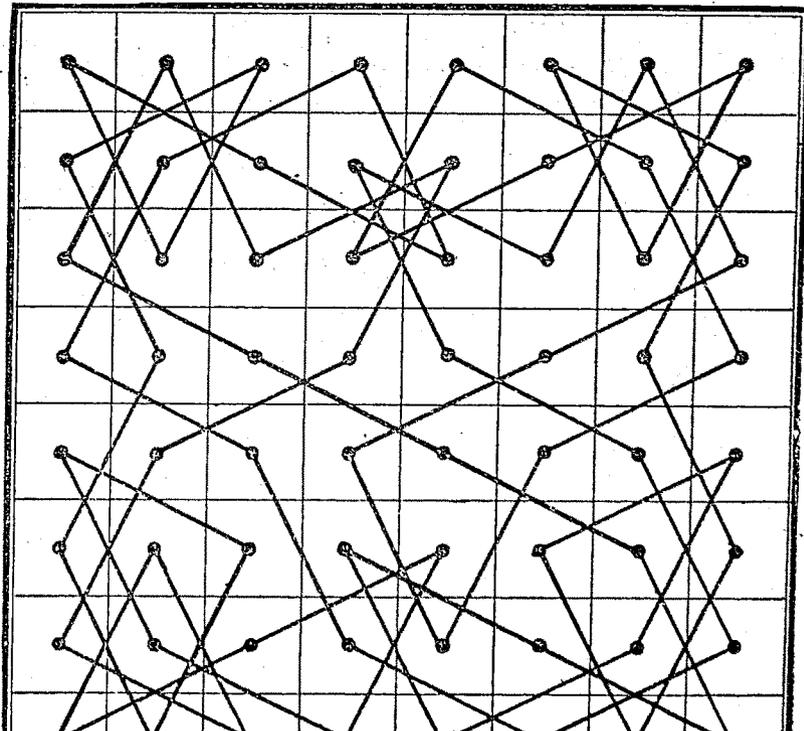


LE FIL D'ARIANE.

N° 14



N° 15



XVIII

RÉBUS

Le *Rébus* est l'expression figurée d'une pensée au moyen d'une suite d'images et de dessins, souvent entremêlés de chiffres ou de mots, qui rappellent des mots ou des syllabes, et le tout disposé de manière que l'arrangement même a son effet particulier.

EXEMPLE



SOLUTION

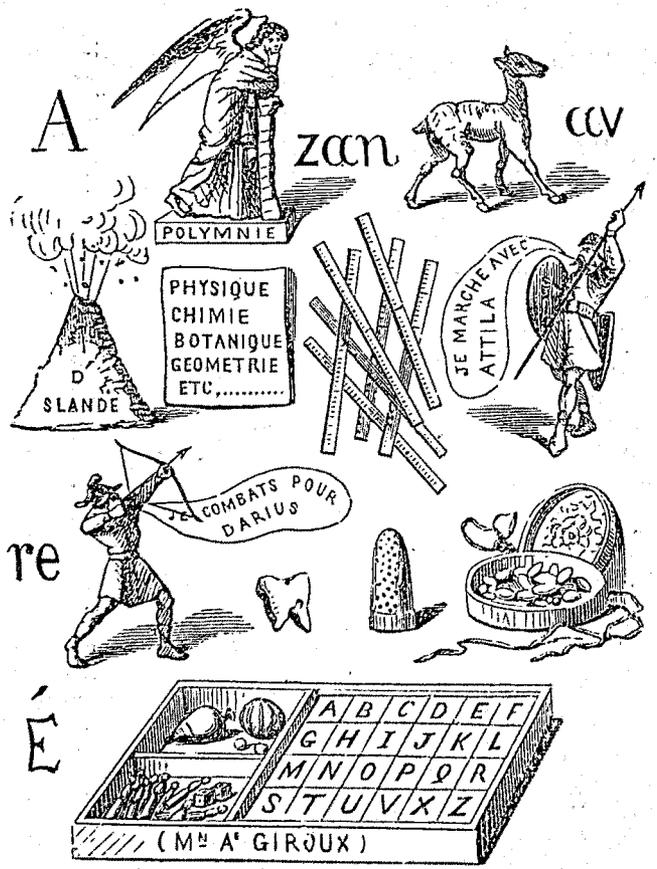
Montre-moi le fleuve d'oubli, et je découvrirai la Fontaine de Jouvence.

QUESTIONS

N° 1

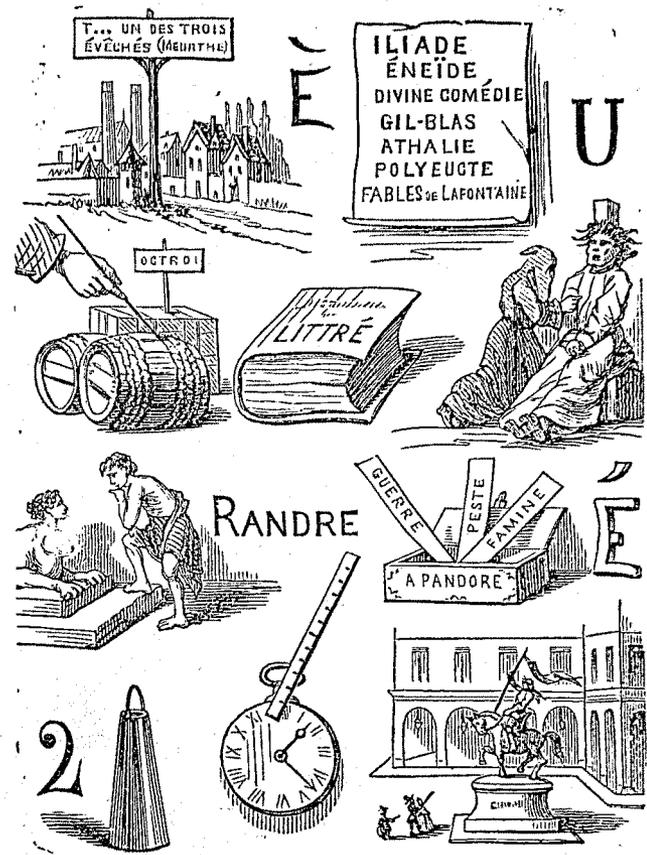


N° 2





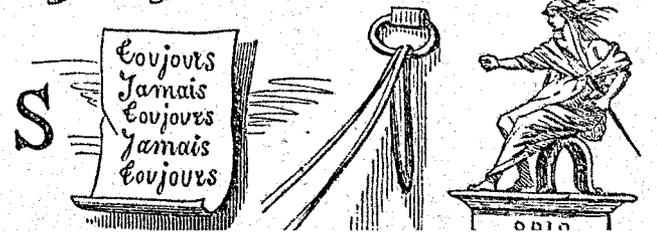
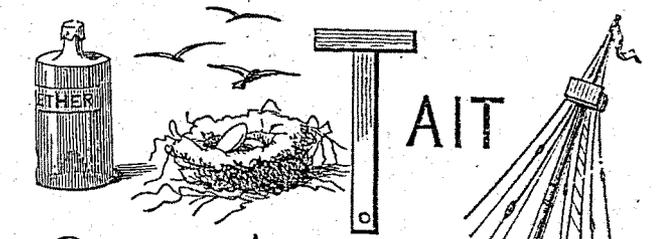
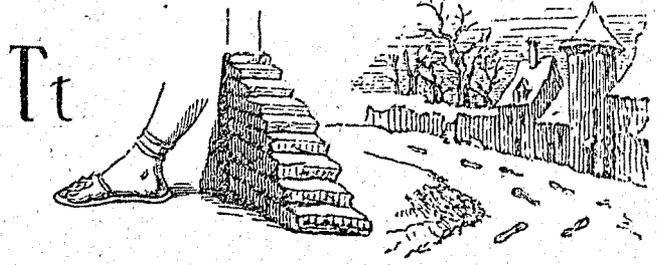
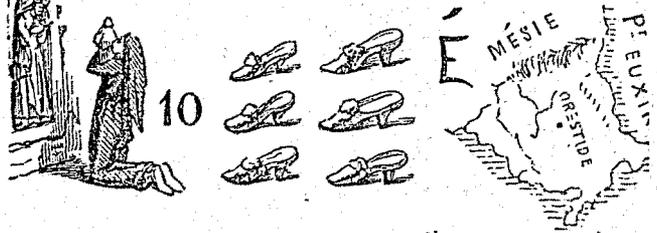
No 4



No 3

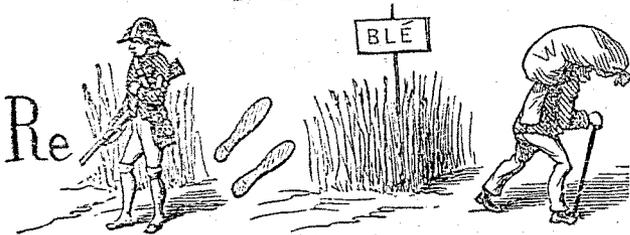
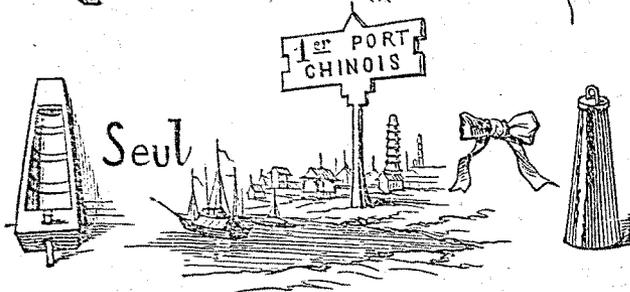
REBUS.

77

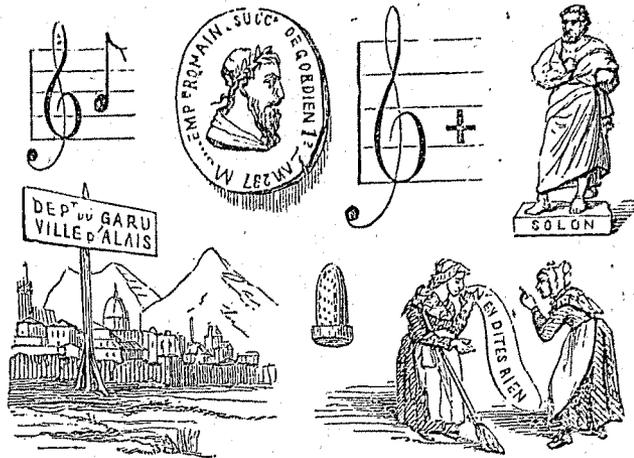


No 6

No 5



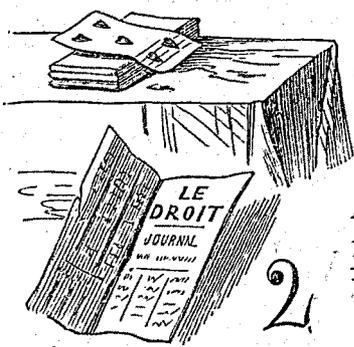
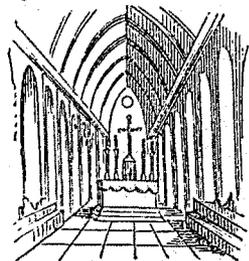
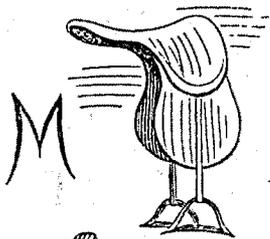
N° 8



N° 7



REBUS.

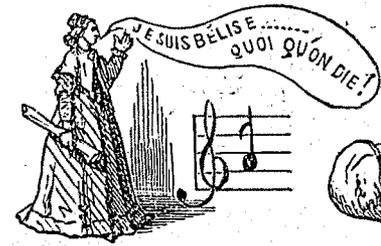
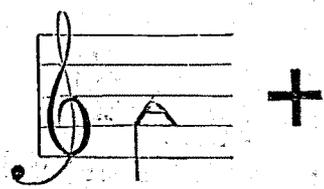


Vendredi
Mardi

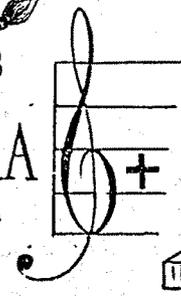
2

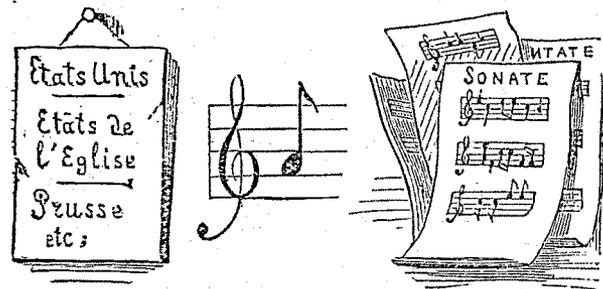
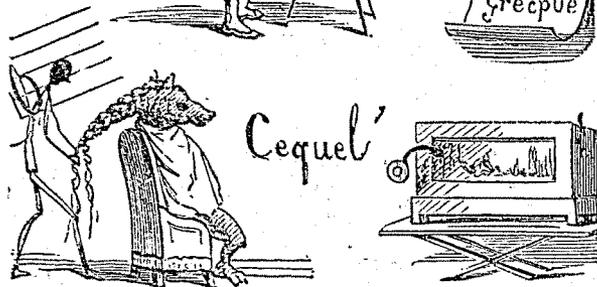


N° 10

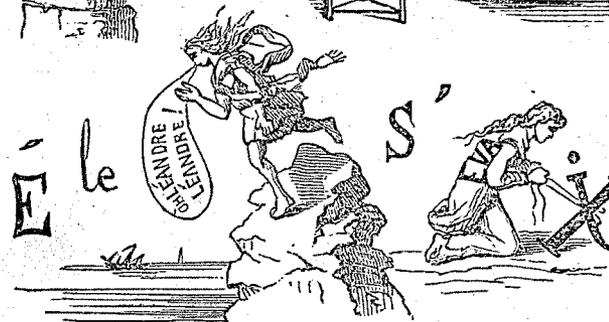


N° 9

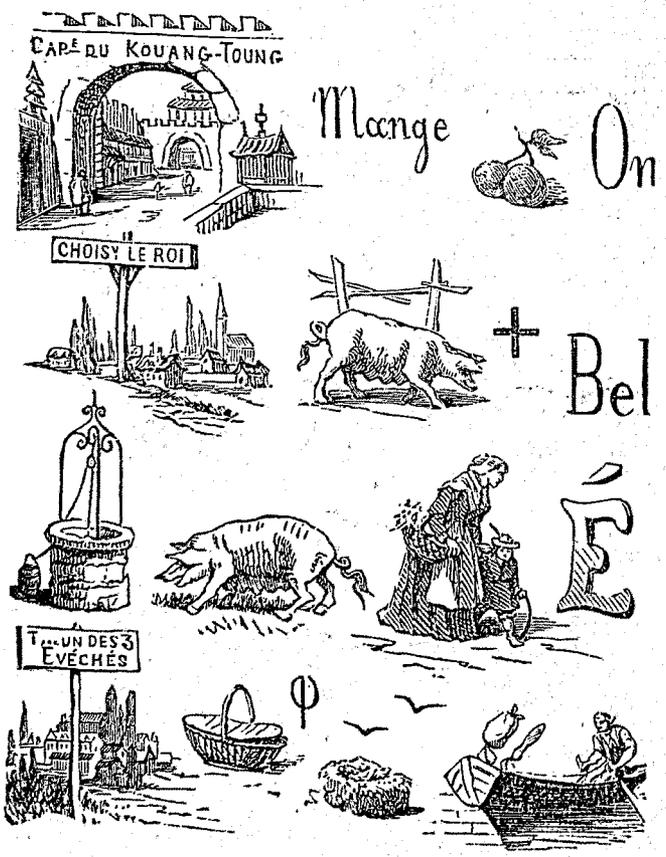




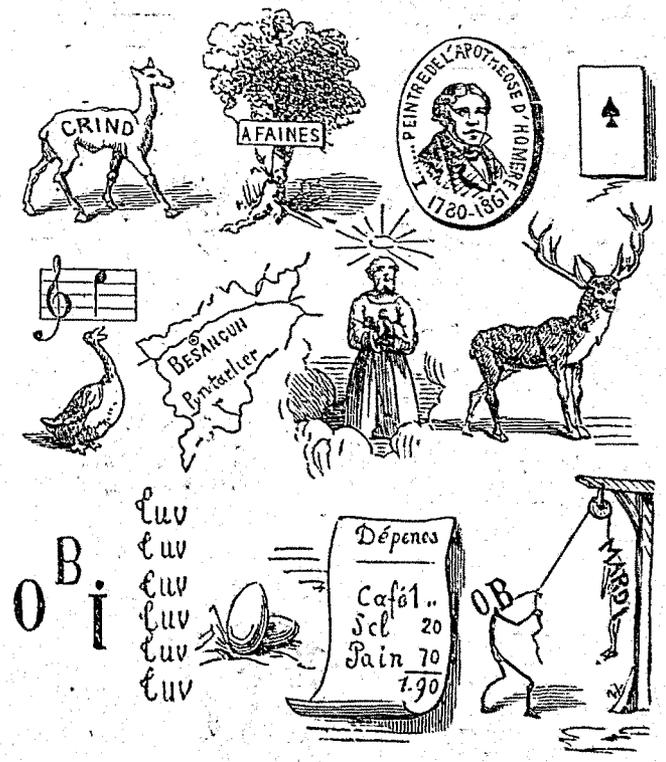
N° 19



N° 41



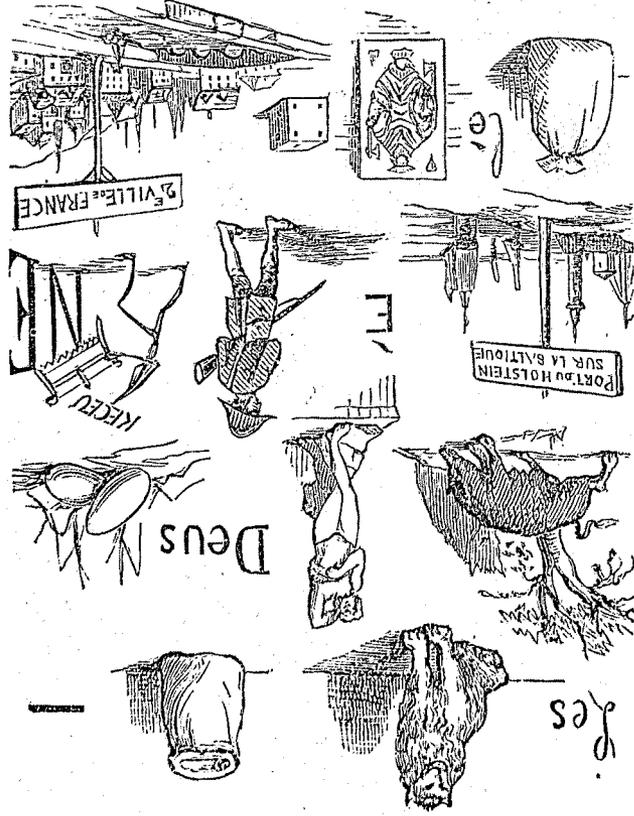
N° 14



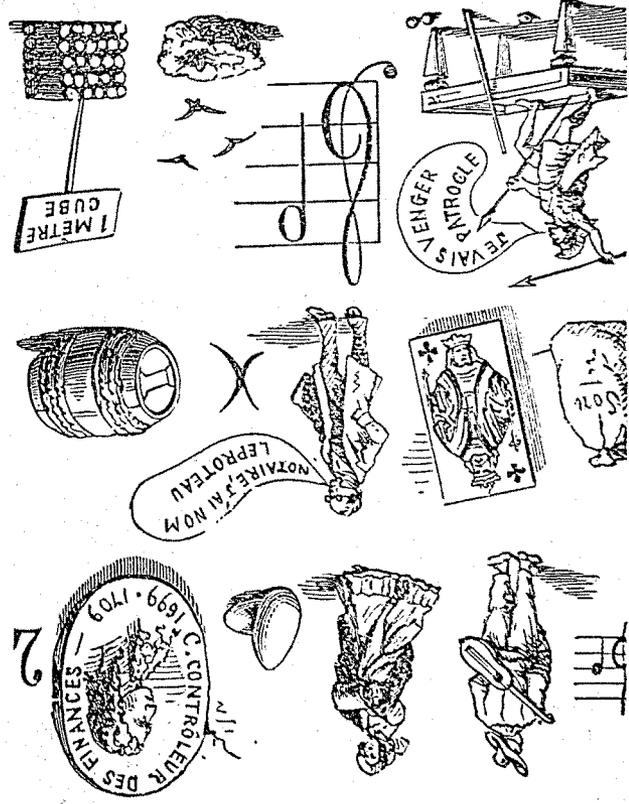
N° 13

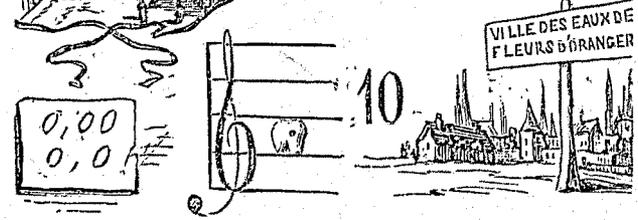
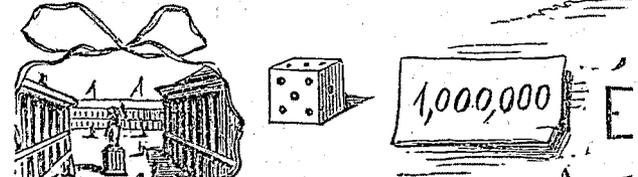
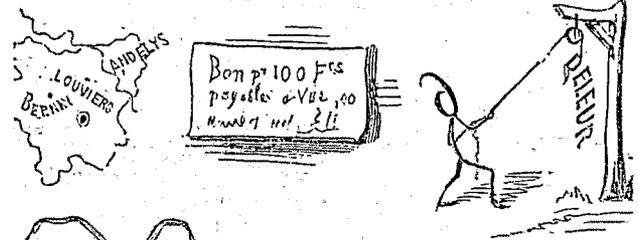
REBUS.

N° 15

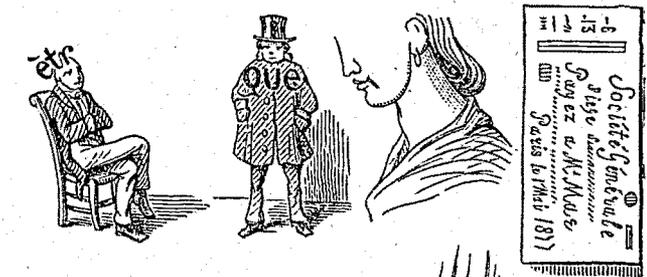
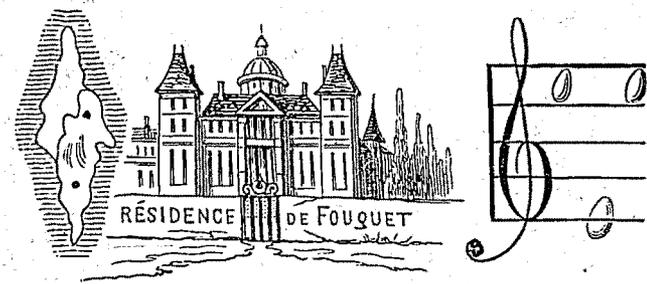


N° 16





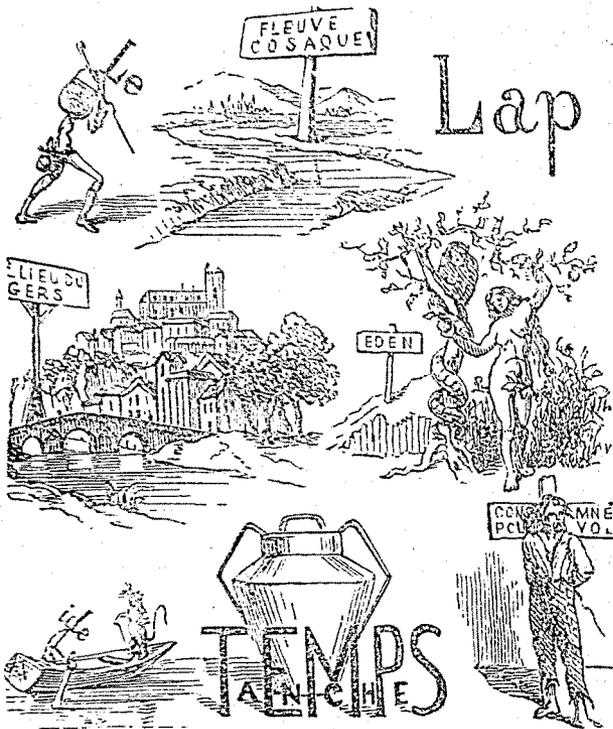
N° 18



N° 17



RÉBUS.



N° 20

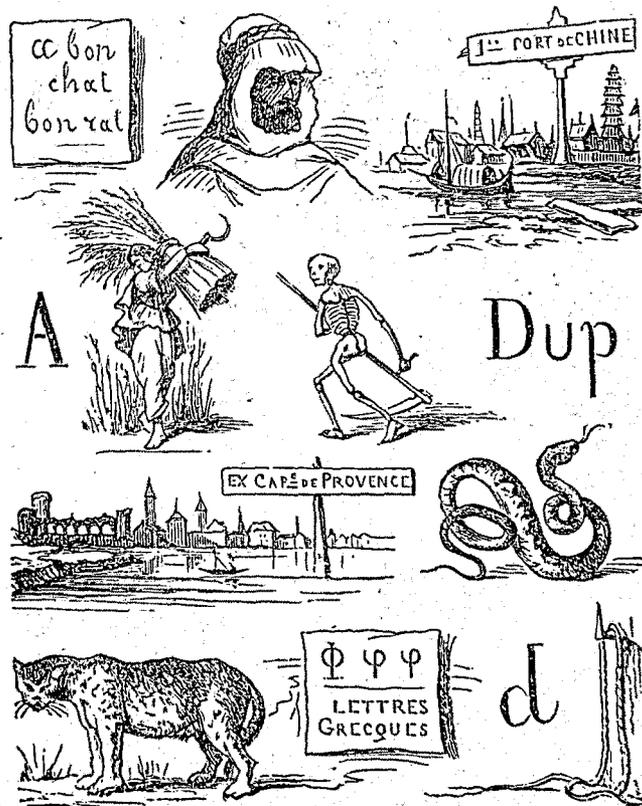


N° 19

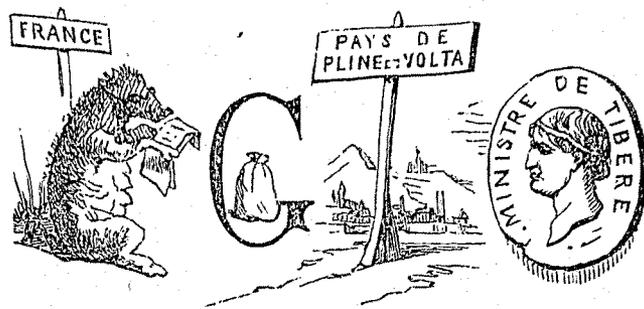
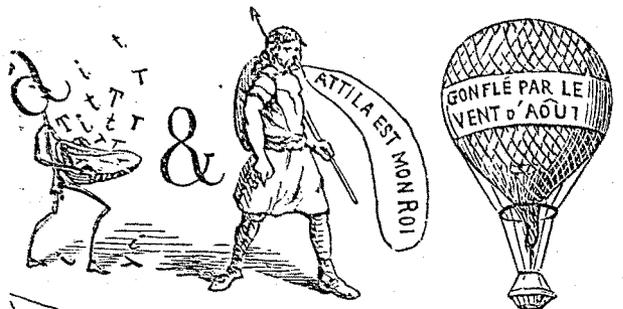
REBUS.



N° 22



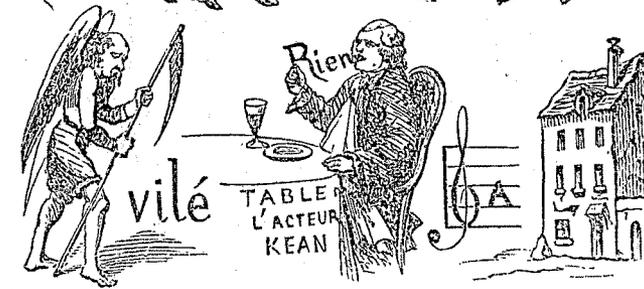
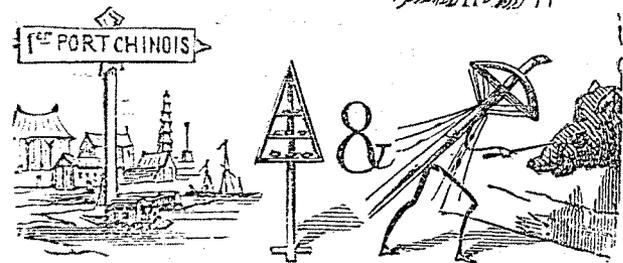
N° 21



N° 24



N° 23



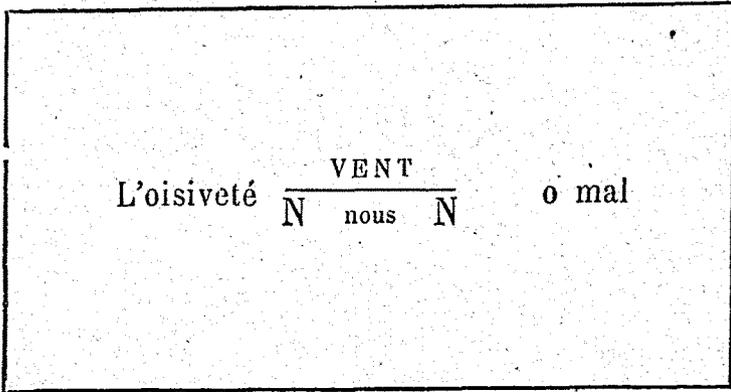
REBUS.

87

RÉBUS GRAPHIQUES

QUESTIONS

N° 1



N° 2

| | | |
|----|-------|--------------|
| | Lance | OR * OR * OR |
| | Lance | OR |
| | Lance | OR * OR |
| LE | Lance | OR |
| | Lance | OR * OR * OR |
| | Lance | |

N° 3

| | | | | | |
|--|-------|--|-------|--|-------|
| | L | | L | | L |
| | L L | | L L | | L L |
| | L L L | | L L L | | L L L |
| | L | | L | | L |
| | L L | | L L | | L L |
| | L L L | | L L L | | L L L |

N° 4

Mensonge Gourmandise

Médisance Envie

L'INGRATITUDE

Paresse Orgueil

N° 5

LUNDI JEUDI

MARDI VENDREDI

MERCREDI SAMEDI

DIMANCHE

N° 6

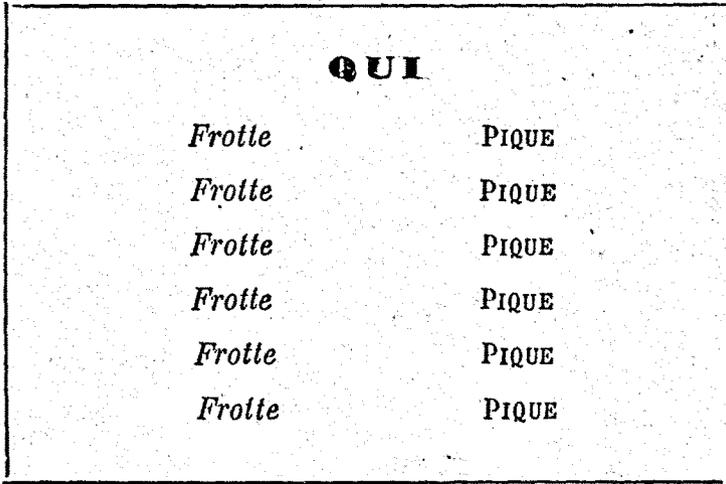
AR

RIL

UR

TOUT

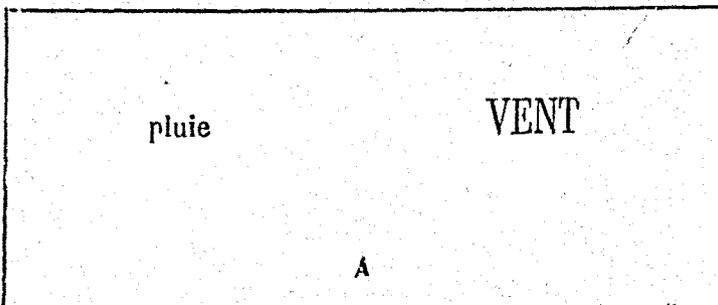
N° 7



N° 8

| | |
|------|------|
| SI | PIRE |
| VENT | VENT |
| J'AI | DONT |

N° 9



N° 10

ÉPITAPHE D'UN GOURMAND

Gravée en notes de musique

LA - SOL - LA - MI - LA

N° 1

ÉPITAPHE D'UNE BATELIÈRE

| | |
|---|---|
| L | U |
| — | |
| O | |

N° 12

E 1000 1

Janvier. Février. Mars. Avril. Mai.

Juin. Juillet. Août. Septembre. Octobre.

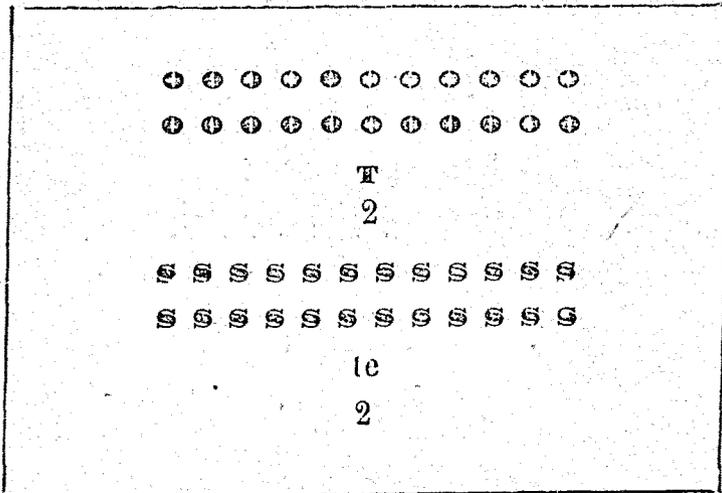
TU TU TU TU TU TU

F H E L N

N° 13

| | | |
|-------------|--------------|----------------|
| toi toi toi | | ra ra ra ra ra |
| toi toi toi | | ra ra ra ra ra |
| toi | | ra |
| toi | | ra |
| toi toi toi | | ra |
| toi toi toi | LE L.L.L.L.L | ra |
| toi | | ra |
| toi | | ra |
| toi toi toi | | ra |
| toi toi toi | | ra ra ra |

N° 14



XIX
ÉNIGMES

Les Grecs composaient beaucoup d'énigmes et de *griphes* de toute espèce. Tel était le plus innocent amusement de l'antiquité. Le mot *griphé*, en grec, signifie *flet*. Pendant les repas, les Grecs s'amusaient à proposer ces sortes de problèmes, dont la solution tenait les convives comme dans un rets embarrassant. La plupart de ces *griphes* étaient tout simplement ce que nous appelons des Énigmes, telles, par exemple, que ces deux-ci :

N° 1

« Je suis très grande à ma naissance; je ne le suis pas moins dans ma vieillesse; je suis très petite dans la vigueur de l'âge. »

RÉPONSE. — *L'Ombre.*

N° 2

« Nous sommes deux sœurs qui ne cessons de nous engendrer l'une l'autre. »

RÉPONSE. — *La Lumière et la Nuit.*

Les rois d'Égypte et de Babylone faisaient un échange continuel d'énigmes semblables.

Salomon et son voisin Hiram, roi de Tyr, s'en adressaient de fort curieuses par estafettes, dans la solution desquelles le premier eut toujours l'avantage, jusqu'à ce qu'Hiram se fit aider par un de ses sujets, esprit habile et pénétrant, et parvint ainsi à assurer sa supériorité.

L'*Énigme* n'est, à proprement parler, que la définition d'un objet, assez claire pour être juste, assez obscure pour exiger quelque sagacité de la part de celui qui la cherche. Elle a pour but d'exciter la finesse de l'esprit, et pour agrément de lui offrir l'attrait attaché à toute découverte d'un problème.

Les Romains s'occupaient peu de ces jeux d'esprit, qui eussent été cependant plus convenables que leurs jeux sanglants. Ce n'était guère que dans leurs voyages en Grèce que les goûts légers des Athéniens les gagnaient parfois et leur déridaient le front.

Fénelon, dans *Télémaque*, nous montre des prix adjugés pour des *Énigmes* trouvées.

L'*Énigme* qui paraît la plus ancienne est celle que le Sphinx proposa à OEdipe, et elle est si connue qu'il est inutile de la citer.

Le dix-huitième siècle habilla les énigmes avec plus d'art, de finesse et de goût. On les soumit, comme toutes les autres œuvres de la pensée humaine, à des lois et à des règles étroites, et, depuis, ce jeu d'esprit est devenu un exercice qui augmente la vivacité et la sagacité de l'esprit.

Les *Anagrammes*, de la Renaissance et les *Énigmes* du dix-huitième siècle sont les modèles du genre.

QUESTIONS

N° 1

... On en fait à la ville ainsi qu'à la campagne ;
 On en fait en dormant, on en fait éveillé,
 Le pauvre paysan, sur sa bêche appuyé,
 Peut se croire un moment seigneur de son village ;
 Le vieillard, oublier les glaces de son âge ;
 Un commis est ministre ; un jeune abbé, prélat ;
 Le prélat... il n'est point jusqu'au simple soldat
 Qui ne se soit un jour cru maréchal de France ;
 Et le pauvre lui-même est riche en espérance,
 Et chacun redevient Gros-Jean comme devant.
 Eh bien ! chacun du moins fut heureux en rêvant !
 C'est quelque chose encor que de faire un beau rêve ;
 A nos chagrins réels c'est une utile trêve ;
 Nous en avons besoin ; nous sommes assiégés
 De maux, dont à la fin nous sommes surchargés,
 Sans ce délire heureux qui se glisse en nos veines,
 Flatteuse illusion, doux oubli de nos peines,
 Oh ! qui pourrait compter les heureux que tu fais !
 L'espoir et le sommeil sont de moindres bienfaits ;
 Délicieuse erreur, tu nous donnes d'avance
 Le bonheur que promet seulement l'espérance.
 Le doux sommeil ne fait que suspendre nos maux,
 Et tu mets à la place un plaisir. En deux mots,
 Quand je songe, je suis le plus heureux des hommes,
 Et dès que nous croyons être heureux, nous le sommes.

N° 2

Cinq voyelles, une consonne,
 En français composent mon nom,
 Et je porte sur ma personne
 De quoi l'écrire sans crayon

N° 3

J'ai le visage long et la mine naïve,
 Je suis sans finesse et sans art ;
 Mon teint est fort uni, sa couleur assez vive,
 Et je ne mets jamais de fard.

Mon abord est civil, j'ai la bouche riante,
 Et mes yeux ont mille douceurs ;
 Mais quoique je sois belle, agréable et charmante,
 Je règne sur bien peu de cœurs.

On me proteste assez, et presque tous les hommes
 Se vantent de suivre mes lois ;
 Mais que j'en connais peu, dans le siècle où nous sommes,
 Dont le cœur réponde à ma voix.

Ceux qui gardent au cœur un sentiment fidèle
 Me font l'objet de tous leurs soins,
 Et quoique je vieillisse ils me trouvent fort belle
 Et ne m'en estiment pas moins.

On m'accuse souvent d'aimer trop à paraître
 Où l'on voit la prospérité ;
 Cependant il est vrai qu'on ne peut me connaître
 Qu'au milieu de l'adversité.

N° 4

Comme un oiseau je suis léger,
 Mes plumes valent bien des ailes
 Ainsi que les cœurs infidèles,
 Ainsi qu'on voit les hirondelles,
 On me reçoit sans me fixer.

N° 5

Ma taille est grande et dégagée,
 Légère d'autant plus que je suis plus âgée;
 La ménagère m'aime, et j'ai l'honneur
 De m'appuyer bien souvent sur son cœur.
 Dans l'emploi que je donne au monde,
 L'épée et moi ne nous accordons pas;
 Je la traite de haut en bas.
 Mes cheveux sont d'emprunt, longs, fins, de couleur blonde;
 Une tresse, un ruban, tel qu'on le veut choisir,
 Toujours les lie et les arrête,
 Et bien souvent on prend plaisir
 A me les arracher un à un de la tête.

N° 6

La pauvreté m'enorgueillit,
 Car, dépourvu, je me redresse;
 Mais quand la fortune me rit,
 Opulent alors je m'abaisse.
 Nos aïeux, hélas! étourdis,
 Sont cause de notre misère,
 Pour avoir dépouillé jadis
 Mon oncle ou bien mon grand-père.

N° 7

Si je suis tout petit, pour moi, c'est la beauté
 Si je puis voir le jour, c'est à ma pauvreté
 Que je le dois, grande misère;
 Plus riche, on me met en prison.
 Qui veut faire des vers se passe d'Apollon;
 Pour moi, c'est autre chose, et je suis nécessaire;
 Versifier sans moi serait bien téméraire.
 MILLE JEUX D'ESPRIT.

N° 8

Je suis, lecteur, une maison gentille;
 Avec plaisir l'ouvrier m'arrondit,
 Légèrement sur un pivot me mit,
 Si que je tourne et même je frétille.
 Une commère habite le premier,
 Qui de parler fait son unique affaire,
 Ange ou démon, nuisible ou salulaire,
 Sage parfois, souvent folle à lier.
 A mon second demeure un locataire
 Assez souvent par le rhume affligé,
 Parfois bruyant, mais le propriétaire
 Point ne voudrait lui donner son congé.
 Mon troisième est une double guérite
 Où deux jumeaux sont postés pour tout voir,
 Et rien n'échappe à ce couple hypocrite;
 Mais il est sourd : on ne peut tout avoir.
 Deux pavillons, sis à l'une et l'autre aile,
 Servent d'asile à deux autres jumeaux,
 Aveugles-nés qui, de leurs soupiraux,
 Entendent tout ce que dit la donzelle.

N° 9

Je n'ai pour atelier qu'une obscure prison;
 Ambassadeur du froid, j'entre dans ta maison;
 Tous les ans j'y reviens quand s'en va l'hirondelle;
 Le printemps qui l'attire est ma morte-saison;
 Je chante sur les toits et je suis noir comme elle.

N° 10

Tout paraît renversé chez moi,
 Le laquais précède le maître,
 Le manant vient avant le roi,
 Le simple clerc avant le prêtre;
 Le printemps vient après l'été,
 Noël avant la Trinité,
 C'en est assez pour me connaître.

N° 11

Je suis niais et fin, honnête et malhonnête;
 Moins sincère à la cour qu'en un simple taudis;
 Je fais, d'un air plaisant, trembler les plus hardis;
 Pour m'avoir en partage il faut n'être pas bête.

« personne, sans moi, l'on ne fait jamais fête;
 J'embellis quelquefois, quelquefois j'enlaidis;
 Je dédaigne tantôt et tantôt j'applaudis;
 Le fou me laisse aller et le sage m'arrête.

Plus mon trône est petit, plus il a de beauté;
 Je l'agrandis pourtant d'un et d'autre côté,
 Faisant voir bien souvent des défauts dont on glose.

Je quitte mon éclat quand je suis sans témoins,
 Et je me puis enfin vanter d'être la chose
 Qui contente le plus et qui coûte le moins.

N° 12

Je suis une étrange donzelle,
 Pétillante d'esprit sans avoir de cervelle,
 Ronde de taille ou peu s'en fait,
 Brune comme on l'est en Afrique,
 Plus combustible qu'un fagot;
 Parlant au son de la musique,
 Je répands en tout lieu l'épouvante et l'effroi;
 Le flambeau de la Mort luit toujours devant moi,
 Lorsqu'on veut exercer ma funeste puissance,
 On me met en prison sous la garde d'un chien;
 Le chien pour m'affranchir m'offre son assistance,
 Mais il m'anéantit en brisant mon lien.
 Prisonnière toujours on me mène à la guerre;
 Je naquis dans un cloître et j'ai tué mon père.

N° 13

Je suis tout et je ne suis rien;
 Je fais le mal, je fais le bien;
 J'obéis toujours quand j'ordonne;
 Je reçois moins que je ne donne,
 En mon nom l'on me fait la loi,
 Et quand je frappe, c'est sur moi.

N° 14

Je traduis les adieux quand on quitte la ville ;
 En campagne aux soldats j'indique le chemin ;
 Qui me perd voit soudain sa raison inutile,
 Et je ruine parfois qui me tient en sa main.

N° 15

Sans que je sois estropié
 Je suis sans bras, je n'ai qu'un pied ;
 Mon surtout de toile est modeste ;
 Trop de pluie est pour moi funeste ;
 Immobile dans mon emploi,
 Je donne gîte aux hirondelles ;
 Aussi bien qu'elles j'ai des ailes ;
 Mon maître n'en a pas et vole mieux que moi.

N° 16

Mes arrêts sont irrévocables ;
 Les justes, comme les coupables,
 Se jugent à mon tribunal ;
 Je suis témoin, juge et partie,
 Même le bourreau qui châtie
 Le criminel qui fait le mal.

N° 17

Dans les airs je m'élève et domine la sphère,
 Et je deviens un crime en descendant sur terre

N° 18

Lecteur, j'ignore encor quelle est mon origine,
 C'est un point sur lequel on a bien contesté,
 Je pense néanmoins que ma source est divine.
 Je suis cruelle, affreuse, ou pleine de beauté
 Commune, riche, pauvre, agréable, légère ;
 Sublime, quelquefois timide, téméraire ;
 Je pénètre partout, sous l'abîme des mers,

Dans les antres obscurs, au milieu des déserts ;
 Plus prompt que l'éclair, en moins d'une seconde,
 Je vais d'un pôle à l'autre et fais le tour du monde.
 Cependant, cher lecteur, je ne puis te céler
 Qu'on peut me découvrir, me saisir, me voler ;
 L'un me tourne en tous sens, un autre me torture,
 Et pour mieux m'accuser souvent me dénature ;
 Si j'ajoute un seul mot tu vas me deviner,
 Je suis libre, jamais on ne peut m'enchaîner.

N° 19

Un divin oracle autrefois
 A dit que ma pompe et ma gloire
 Sur celle du plus grand des rois
 Pourrait emporter la victoire ;
 Mais si j'obtiens, selon mes vœux,
 De pouvoir parer vos cheveux,
 Je dois, par orgueil véritable,
 Toute autre gloire abandonner ;
 Car nul honneur n'est comparable
 A celui de vous couronner

N° 20

u terrain vineux où je prends naissance
 Je surgis fluette, à peine je cours ;
 Mais bientôt prenant grandeur et puissance,
 Je dompte le sol en mon long parcours ;
 Je marche déployant ma veine tortueuse ;
 Le long de mes circuits tout se fait beau pour moi ;
 Plaines, côteaues, cités m'offrent, quand je les vois,
 Ma robe verte et fastueuse ;
 Je visite et traverse en passant le foyer
 Qui répand les rayons que l'univers demande ;
 A plus d'un pays je dois mon loyer ;
 Je nais bourguignonne et m'éteins normande.

N° 21

Sous le dormeur je puis m'étendre,
 Ou bien le commerçant Léandre
 Me couvre de calculs nombreux ;
 Mais souvent je suis malheureux ;
 Il faut supporter mon servage ;
 Enfin, repoussant tout ouvrage,
 Remarquez bien ceci, je ronfle si je veux.

N° 22

Tandis qu'au fond des mers je dois passer ma vie,
 Je brille tous les jours comme insigne d'honneur ;
 Sur la table du grand parfois je suis servie ;
 Je suis chez l'épicier, je suis chez le tailleur.

N° 23

Nous sommes deux frères jumeaux
 Qu'une secrète antipathie
 Force à demeurer dos à dos
 Sans nous être vus de la vie ;
 Même vertu, même défaut,
 Même humeur en nous se décèle,
 Quand je gèle mon frère a chaud,
 Lorsque j'ai chaud mon frère gèle ;
 De bas en haut, de haut en bas,
 Nous alternons dans notre route,
 Lorsqu'il y voit je n'y vois pas,
 Quand je vois clair il n'y voit goutte ;
 Quoique nous soyons bien connus
 Sur la terre et même sur l'onde,
 Nul mortel ne peut dans le monde
 Se vanter de nous avoir vus.

N° 24

Au singulier je suis la fortune du sage,
 Et des héros mon nom enflamme le courage ;
 Guidé par son orgueil, très souvent l'homme altier
 Pour m'avoir au pluriel me perd au singulier.

XX

CHARADES

La *Charade* consiste dans la simple division d'un mot en plusieurs parties, de manière que chaque partie soit un mot exprimant un sens complet, et on propose alors de deviner le mot entier et ses parties, en les définissant successivement. Il serait inutile d'en citer ici des exemples.

QUESTIONS

N° 1

Mon premier, dans Paris, que le public encombre,
Reçoit de tous pays des richesses sans nombre;
Jadis chante inspiré des Celtes, des Gaulois,
Mon second des héros célébrait les exploits;
Il eut aussi son rang dans les clans de l'Écosse;
Mon entier ne vaut pas la crosse,
Mais, grâce à lui, du pauvre on reconnaît les droits.

N° 2

Cher lecteur, mon entier,
Enfant de mon premier,
Souvent fait mon dernier.

N° 3

Mon premier plaît aux rois comme aux bergers;
Mon second vient des climats étrangers;
Pour achever de me faire connaître,
On voit mon tout, madame, en vous voyant paraître.

N° 4

On mange mon premier,
Ainsi que mon dernier,
Et l'on habite mon entier.

N° 5

L'homme jamais ne devrait oublier
 Que les biens d'ici-bas sont fondés sur le sable ;
 Ce qui fait son bonheur est toujours périssable,
 Car toute chose un jour doit prendre mon premier.

Non loin des plus humbles chaumières,
 Apparaît mon second,
 Dont le sol infécond
 Se couvre de genêts, de thym et de bruyères.
 Sous un ciel où l'hiver pèse durant neuf mois,
 Mon tout offre un pays de marais et de bois ;
 L'automne et le printemps, sur cette âpre nature,
 Ne se couronnent point d'une riche parure,
 Et le soleil ne jette à ces tristes climats
 Que de ternes rayons sur d'éternels frimas.

N° 6

Mon premier sert d'amorce au poisson trop avide ;
 Dans ses Psaumes David a chanté mon dernier ;
 Au collège on apprend à faire mon entier
 Dans la langue d'Homère ou dans celle d'Ovide.

N° 7

Mon premier dans vos jeux sert à vous divertir ;
 Mon second à monter sert ainsi qu'à descendre ;
 Et mon tout, chez les grands, qu'on veut toujours surprendre,
 Fait aller l'intrigant, qui n'y fait que mentir.

N° 8

Perrette m'a cassé dans sa course étourdie ;
 En voyage on me cherche après un bon repas ;
 Mon peuple par l'opium à la tête engourdie ;
 L'hirondelle sans moi ne nous reviendrait pas ;
 Bossu, laid, mal bâti, les jambes en compas,
 Je sais pour les enfants jouer la comédie.

N° 9

Monsieur de Buffon l'assure,
L'homme est roi des animaux,
Sans doute en raison des maux
Que l'espèce humaine endure.

Quoi qu'il en soit, la nature
Lui donne, pour ses travaux,
Mon premier en deux jumeaux,
Qui lui servent tant qu'il dure.

Mon dernier, preux cuirassé,
Coiffé d'un casque aux yeux mornes,
Jadis vengeait l'offensé.

Mon entier, toujours pressé,
S'agite entre ses deux bornes.
L'avenir et le passé.

N° 10

On va sur mon premier pour vider sa querelle ;
Mon second de ton âme est le miroir fidèle ;
Et mon tout, plaidoyer d'un imprudent auteur,
Ne fait le plus souvent qu'ennuyer le lecteur.

N° 11

Pas de gâteau ni de galette,
Sans mon premier ;
Pas de chœur ni de chansonnette,
Sans mon dernier ;
Sous terre on trouve la logette
De mon entier.

N° 12

Foyer prestigieux de bien des passions,
Mon premier en éveil tient mille ambitions ;
Mon second est, lecteur, une modeste plante
Qu'Esculape autrefois plaça dans son herbier ;
Et mon tout est, — tâchons de le qualifier, —
Un mouvement dorsal, utile à qui fréquente
Les chemins qui souvent mènent à mon premier.

N° 13

Ce n'est pas tout, lecteur, de monter au pinacle,
De porter ou l'épée, ou la toge, ou la croix,
D'être le favori, le ministre ou l'oracle
Des peuples et des rois.

Il faut, si ton premier affirme la noblesse,
Que porté vers le bien par un heureux penchant,
Ton dernier soit toujours l'espoir de la détresse
Ej l'effroi du méchant.

Il faut, comme Titus, bien remplir la journée,
Être bon, tolérant, généreux, et surtout
Accomplir un devoir, une tâche donnée,
Sans attendre mon tout.

N° 14

Dans la main d'Apollon je suis en argent pur ;
La date de ma mort précède ma naissance ;
Je porte l'univers dans ma robe d'azur ;
Avec Dieu j'ai signé ton pacte d'alliance.

N° 15

Mon premier est un instrument
A vent ;
Mon second n'offre pas d'un sage
L'image ;
On voit entouré d'eau partout
Mon tout.

N° 16

Femme ne peut mentir quand elle est mon premier ;
Un marquisat vaut mieux, dit-on, que mon dernier ;
Mon tout, que je chéris et que Madrid regrette,
D'un monarque français fut deux fois la conquête.

XXI

LOGOGRIPHES

Le *Logogriphe* est une énigme qui donne à deviner, non une chose, mais un mot, par son analyse, et dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également trouver.

Les Romains aimaient beaucoup ce jeu ; il est vrai que leur langage s'y prêtait merveilleusement.

Si quid dat pars prima mei, pars altera rodit.

« Si ma tête aime à donner, ma queue ronge. »

Le mot est *Domus* : *do*, je donne, *mus*, rat.

Un poète latin terminait ainsi une lettre qu'il adressait à un de ses amis :

Mitto tibi navem prorâ puppique carentem.

« Je t'envoie un navire sans poupe ni proue. »

En retranchant le commencement et la fin du mot *navem*, il reste le mot *ave*, salut.

De grands savants ont fait souvent eux-mêmes des Logogriphe.

La Condamine, homme très versé dans les sciences, avoue qu'il a souvent passé des nuits laborieuses sur des Logogriphe et des Énigmes.

Le Père Porée, de la Compagnie de Jésus, fait remarquer qu'un mot de sept lettres peut contenir cinq mille combinaisons. Il faisait aussi des Logogriphe ; il choisissait heureusement ses mots et les rendait piquants par leurs contrastes. Les combinaisons étaient indiquées exactement, ce qui ne laisse pas d'avoir sa difficulté, et chaque combinaison paraissait une nouvelle énigme. Il est l'auteur du fameux Logogriphe latin : *Muscipula*, dans lequel on trouve : *Mus*, *Musca*, *Mula*, *Lupa*, etc., habile homme qui faisait ainsi d'une souricière l'Arche de Noé.

QUESTIONS

N° 1

Jeune ou vieux, m'a-t-on dit, c'est agir prudemment
 Que de songer à faire un testament.
 Rien n'est sûr ici-bas et tout change à toute heure;
 Plusieurs de nos pareils sont morts subitement;
 Je n'en suis pas exempt. Or, avant que je meure,
 Voulant régler le sort de mes propriétés,
 Je dicte ainsi mes volontés :
 D'abord je lègue à mon apothicaire
 Quatre de mes dix pieds, autant à mon notaire;
 J'en abandonne deux ou bien trois aux joueurs;
Item, trois aux filous; *item*, trois aux plaideurs;
Item, cinq aux soldats; *item*, quatre aux chasseurs;
 J'en offre quatre à la vieille Isabelle;
 J'en jette deux à mon *custos* fidèle;
 J'en laisse trois pour nourrir les ânon,
 Et cinq pour les jeunes garçons,
 Sous la condition qu'ils voudront bien s'y rendre,
 Je leur en donne encor cinq autres pour apprendre;
 On en portera cinq à mon pauvre curé,
 Qui, dans ses *oremus*, voudra bien me comprendre;
 J'en donne trois à mon valet madré,
 Ce sera le dernier qu'il voudra bien me prendre;
 J'en veux réserver quatre aux mathématiciens;
 J'indique aux amateurs de la géographie
 Trois villes de la France; à ceux de la chimie,
 Je donne quatre pieds; trois aux musiciens;
Item, j'en veux donner... Hélas! que vais-je faire?
 Quoi! je n'ai que dix pieds, et chaque légataire,
 Ouvrant mon testament aussitôt mon trépas,
 M'en pourra trouver cent... Ma volonté dernière
 Entre mes héritiers causera des débats;
 S'ils suivent mes avis, ils ne plaideront pas.

N° 2

Sur cinq pieds je suis île, île encore avec quatre,
 Toujours île avec trois, et si tu veux abattre
 Quelques pieds de mes noms pour en trouver la clef
 Rogne toujours la queue et respecte le chef ;
 Enfin, sur mes trois pieds, et sur cinq, et sur quatre,
 L'Atlantique toujours de ses flots vient nous battre.

N° 3

J'ai cinq pieds, cher lecteur,
 Et beaucoup de fraîcheur ;
 Ma fleur est parfumée,
 De tout le monde aimée ;
 En mon tout petit nom
 Se découvre un prénom,
 Puis au bouquet de Flore
 Il peut fournir encore
 Une orgueilleuse fleur ;
 La carte recherchée
 Aux jeux de la veillée
 S'y rencontre. L'auteur
 Au sublime génie,
 Qui nous peint d'Israël
 Les mœurs, les chefs, la vie,
 En parlant de Rachel,
 Bien rarement m'oublie.

N° 4

Je suis blonde et jamais je ne sors qu'à la brune,
 J'ai quatre pattes ; mais comment
 Compterez-vous en ce moment ?
 Ôtez-moi la première il ne m'en reste qu'une.

N° 5

Je suis sur mes sept pieds un légume estimé;
 Otez-m'en un, je forme une série,
 Et vous offre un accord des musiciens aimé;
 Sur quatre pieds, je suis terrible maladie,
 Le chef aimé d'une maison,
 Faubourg de grande ville à côté du Bosphore;
 Sur un chemin de fer, pendant toute saison,
 L'endroit où l'on descend. Que vous dirai-je encore ?
 Sur trois pieds, mesure en tout lieu,
 Je suis note sur deux. Ami lecteur, adieu.

N° 6

De huit lettres je me compose,
 Et je forme un nom gracieux,
 Le nom d'une fillette rose
 Et d'un pays aimé des cieux.
 On trouve en moi, jeune lectrice,
 Souvent la parure de bal,
 Et la sévère protectrice
 Qui sait nous préserver du mal;
 En moi le fleuve qui féconde,
 Le roi superbe du désert,
 Le métal trop prisé du monde,
 L'aimable ville au doux hiver;
 Puis un instrument très sonore,
 Et du cheval l'habillement,
 Cherchez toujours, je donne encore
 Un saint, plus d'un département,
 L'un des deux produits de l'abeille,
 Du pâtre le frugal repas;
 Ce qu'au soleil la bonne vieille
 Souvent file en priant tout bas.

N° 7

Lecteur, que j'ai de droits à ta reconnaissance,
 Avec mon cœur j'embellis ton séjour,
 Je fais bien plus, je te donne le jour,
 Et sans mon cœur, je suis rivière en France.

N° 8

Prenez un arbre, un élément,
Un des métaux, un sédiment,
Joignez-y ce que fait l'abeille ;
Mêlez ensemble tout cela,
Bientôt un diable en sortira,
Sans se faire tirer l'oreille.

N° 9

Sur mes neuf pieds je vais aux noces de village ;
Ma première moitié du diable est l'ornement,
Et, sans tête, est le nom d'un beau département
La seconde a les arts de l'esprit en partage.

N° 10

Sur mes six pieds je suis un ustensile antique ;
Otez un pied je suis un état monarchique,
Où tout maçon construit sans règle ni compas

N° 11

Sur mes six pieds je suis ta mère,
A la cour, princesse de sang ;
Sur quatre pieds je suis ton père,
Et nul avant moi n'a de rang.

N° 12

Par cinq pieds on se quitte, et par quatre on m'adore.

N° 13

Sur sept pieds, je suis une expérience;
Chef à bas, j'apporte l'évidence.

N° 14

Je reviens tous les ans remplacer mes trois frères;
Si vous m'ôtez le cœur je ne reviendrai plus.

N° 15

Sur mes quatre pieds je suis pierre,
Et, sans ma tête, une prière.

N° 16

Autant, avec mon chef, je sais vous étourdir,
Autant, privé de chef, je sais vous éblouir.

N° 17

Je puis orner la tête
Quand je garde ma tête,
Et je sors de la tête
Quand je n'ai plus de tête.

N° 18

Je suis un grand savant, mais un triste docteur,
Puisque me consulter, c'est m'arracher le cœur.

XXII

MÉTAGRAMMES

Le *Métagramme* se compose d'une série de mots formés des mêmes lettres, dont la première change à chaque mot.

QUESTIONS

N° 1

Passant trop près de mon premier,
 Vous avez taché mon deuxième;
 Comment ce malheur réparer?
 En recourant à mon troisième.

N° 2

Sans moi, lecteur, ne mets pas la cuirasse
 Change mon chef, et je vais à la chasse.

N° 3

Charbonnier, dit-on, est maître chez soi;
 De mes six pieds ce proverbe est l'image
 Changeant mon chef on doit faire sa loi
 De mon second, seule règle du sage;
 Le transformant une dernière fois,
 D'après le temps on divise les mois.

N° 4

En changeant six fois la première
 Des lettres de mon nom, bien simple est le mystère:
 On trouve ce qui sert de refuge aux marins,
 La croyance du fataliste,
 Le synonyme de Samson,
 Et ce qui fut toujours contraire à la raison,
 Le verbe du repos, enfin un mot bien triste,
 Qui soumet à sa loi peuples et souverains

MILLE JEUX D'ESPRIT.

8

N° 5

Je revêts un doux animal ;
 Changez ma tête, et pour le mal
 Je ressens un penchant fatal ;
 Changez encore et je recouvre
 Une arme, un outil, des bijoux ;
 Changez toujours et ma peau s'ouvre,
 Donnant un fruit ni bon ni doux ;
 Changez encore et j'ai la gloire
 De nommer un pays fort beau,
 Plus une rivière, un cours d'eau,
 Qui va se jeter dans la Loire.

N° 6

De cinq lettres changez la première cinq fois,
 Et ma conjonction devient à votre choix,
 Un dessert de Normandie,
 Un fleuve de Picardie,
 Un produit du Sénégal,
 Enfin, selon Boileau, le plus sot animal.

XXIII

MOTS DÉCOMPOSÉS ET RECOMPOSÉS

Les Mots décomposés et les Mots recomposés sont des variétés des Logogripes.

Mot Décomposé

QUESTION

En me décomposant, de moi l'on peut extraire :
 Festin, amis, témoins, mariage, notaire ;
 Amiens, Niort, Angers, Reims, Mantes, Saint-Omer ;
 Naître, agiter, gémir, oser, sentir, aimer ;
 Ton, notes, ré, mi, fa, son, air, gosier, ramage ;
 Aisne, Saône, Tamise, Oise, Marne, Mein, Tage ;
 Songe, mânes, fantôme, antre, monstre, géant ;
 Mine, or, argent, étain, agate, fer, aimant ;
 Anatomie, organe, os, nerfs, sang, rate, foie ;
 Geai, tarin, agami, serin, taon, faisan, oie ;
 Ogre, tigre, magot, âne, faon, singe, rat ;
 Rétif, maigre, fort, sage, ignare, sot, ingrat ;
 Iman, émir, aga, roi, trône, sénat, mitre ;
 Estragon, tamarin, anis, safran et nitre.

Mot recomposé

QUESTION

Trouver douze villes de deux syllabes dans les vingt-quatre syllabes suivantes :

TOUR. — RHO. — TES. — TRES. — TIERS. — CE. —
 LAC. — NON. — NON. — VAL. — LOU. — RE. — POI. —
 GAS. — GAIL. — NI. — SEN. — DEZ. — NAN. — LIS. —
 THO. — HANS. — LA. — LU.

XXIV

CROIX

La *Croix* se compose de lettres mêlées, qu'il faut combiner de manière à former deux noms ou deux mots en croix, ayant une lettre centrale commune.

EXEMPLE

Le nom d'un souverain, cinq lettres; et celui de sa mère, neuf lettres, la troisième étant commune aux deux noms.

SOLUTION

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | R | | | | | A | | | |
| | I | | | | | G | | | |
| E | P | I | P | E | N | E | R | O | N |
| | G | | | | | I | | | |
| | O | | | | | P | | | |
| | N | | | | | P | | | |
| | N | | | | | I | | | |
| | N | | | | | N | | | |
| | A | | | | | E | | | |

QUESTIONS

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | T | | | | E | | | L | | | | | |
| | S | | | | R | | | H | | | | | |
| I | I | R | A | E | S | U | U | S | A | A | J | O | E |
| | M | | | | R | | | C | | | | | |
| | H | | | | M | | | R | | | | | |
| | C | | | | O | | | B | | | | | |
| | | | | | L | | | | | | | | |

XXV

ACROSTICHES

Les *Acrostiches* se composent de mots placés les uns au-dessous des autres, dont les lettres initiales et les lettres finales, remplacées par des étoiles, forment des mots.

Si, au contraire, les initiales et les finales sont données, il faut découvrir les lettres du corps des mots remplacées par des étoiles.

EXEMPLE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| V | * | * | * | * | T |
| E | * | * | * | * | I |
| R | * | * | * | * | N |
| O | * | * | * | * | T |
| N | * | * | * | * | O |
| E | * | * | * | * | R |
| S | * | * | * | * | E |
| E | * | * | * | * | T |

| | | |
|---|------|---|
| * | ERNE | * |
| * | TABL | * |
| * | AISI | * |
| * | RIEN | * |
| * | ECHA | * |
| * | STHE | * |
| * | ARTH | * |
| * | SCAU | * |

SOLUTION

| | | |
|---|------|---|
| V | ERNE | T |
| E | TABL | I |
| R | AISI | N |
| O | RIEN | T |
| N | ECHA | O |
| E | STHE | R |
| S | ARTH | E |
| E | SCAU | T |

Véronèse. — Tintoret.

QUESTION

| | | | | | | | |
|--------------------------|---|---|---|---|---|---|---|
| 1° — Patriarche. | A | * | * | * | * | * | M |
| 2° — Fleuve. | N | * | * | * | * | * | A |
| 3° — Roi de Soissons. | G | * | * | * | * | * | N |
| 4° — Dans les Bouches- | L | * | * | * | * | * | C |
| 5° — Amiral. [du-Rhône. | E | * | * | * | * | * | H |
| 6° — Ville. | T | * | * | * | * | * | E |
| 7° — Famille historique. | E | * | * | * | * | * | S |
| 8° — Écrivain. | R | * | * | * | * | * | T |
| 9° — Prénom féminin. | R | * | * | * | * | * | E |
| 10° — Grand-prêtre. | R | * | * | * | * | * | R |

XXVI

MOTS CARRÉS

Ces Problèmes sont trop connus, pour qu'il soit nécessaire de les définir et de les expliquer.

L'exemple le plus parfait, le modèle unique, nous vient des anciens. C'est une phrase latine de cinq mots formant un sens :

SATOR AREPO TENET OPERA ROTAS

Le laboureur Arépon conduit avec soin la charrue.

On remarquera d'abord que la phrase se lit en commençant indifféremment par la première ou la dernière lettre.

Disposée en carré, elle se lit dans les quatre combinaisons :

| | | | | | | |
|-------|-------|---|---|---|---|-------|
| SATOR | | | | | | |
| | S | A | T | O | R | |
| | A | R | E | P | O | |
| SATOR | T | E | N | E | T | SATOR |
| | O | P | E | R | A | |
| | R | O | T | A | S | |
| | SATOR | | | | | |

Les plus grands écrivains du dix-huitième siècle n'ont pas dédaigné de s'appliquer à ces jeux et à ces combinaisons, dont ils ont laissé des modèles achevés. Les Grecs et les Romains ont montré, dans ceux qui nous sont parvenus, des chefs-d'œuvre d'ingéniosité et de difficulté vaincue.

MOT CARRÉ DE SEPT LETTRES

Voici un exemple de *Mot carré de Sept lettres*, le seul que nous connaissions :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| R | E | N | E | G | A | T |
| E | T | A | L | A | G | E |
| N | A | V | I | R | E | S |
| E | L | I | D | A | N | T |
| G | A | R | A | N | C | E |
| A | G | E | N | C | E | R |
| T | E | S | T | E | R | A |

QUESTIONS

N° 1

Entraîné par l'effort de deux coursiers fameux,
 Mon premier dans l'arène attire tous les yeux ;
 Pour aller retrouver mon second au rivage
 Léandre traversa l'Hellespont à la nage ;
 Mon troisième est un mot dans la langue usité,
 Qui se dit d'un travail plein de difficulté ;
 Veux-tu savoir, lecteur, mon dernier ? C'est probable,
 Sache qu'à mon premier il est indispensable.

N° 2

- 1° — Empereur romain.
- 2° — Fabuliste.
- 3° — Prénom masculin.
- 4° — Théâtre de musique.
- 5° — Ville de France.

N° 3

On me boit quand je viens droit de la Forêt-Noire ;
 Par des Jeux illustrée on me voit dans l'histoire ;
 Chez le peuple Gallois je suis ville et comté ;
 En Hellade j'étais cap dans l'antiquité ;
 Je suis le nom commun de certaine éminence
 Issu de Jupiter, je chéris l'Éloquence.

N° 4

Mon premier est vraiment le roi des gobe-mouches ;
 Mon dernier fait crier les créanciers farouches ;
 Par mon deuxième ouvert on entrait aux enfers ;
 Mon quatrième a fait de la prose et des vers ;
 Mon troisième est un verbe, il fait souvent maudire ;
 Mon cinq est numéral, et c'est assez en dire

N° 5

Plaisir des rois ;
 Fruit des tournois ;
 Nerf de la guerre ;
 Ville étrangère ;
 L'avant-dernier
 Vaut un poème ;
 Et mon dernier
 Serait lui-même
 Au rang premier.

N° 6

Jadis, pour gouverner son peuple très altier,
 Un roi sage daignait consulter mon premier ;
 Pour parler d'Henri quatre on se sert du deuxième ;
 Un verbe ayant trois E formera mon troisième ;
 Un terrain se trouvant mon cinquième a besoin
 Qu'on cherche à l'aplanir avec le plus grand soin ;
 Mon quatrième est produit par la guerre,
 Par le feu, par le tonnerre ;
 Enfin, si mon dernier est pris à contre-sens,
 Il apporte l'émoi chez la plupart des gens.

Mots carrés syllabiques**N° 1**

Mon second, faisant sa toilette,
Souvent se sert de mon premier,
Et puis repasse mon dernier
Sur sa tête.

N° 2

Ce fut par mon second qu'égaré mon premier
Conçut un grand massacre, et pour avoir lui-même
Conduit des assassins le troupeau meurtrier,
Il fallait qu'il ne fût certes pas mon troisième.

N° 3

Un vrai jour de folie ; un grand conspirateur ;
L'œuvre du tonnelier ; femme utile, lecteur.

N° 4

Quand tout espoir s'envole apparaît le premier ;
L'humeur d'une coquette est souvent le deuxième,
Que de fois en un jour on brûle le troisième ;
Et le gaz méphitique apprendra le dernier.

XXVII

TRIANGLES

QUESTIONS

N° 1

- 1° — Fleur du printemps.
- 2° — Pour conserver la glace.
- 3° — Sous-préfecture de la Gironde.
- 4° — Synonyme d'amer.
- 5° — Fille de Tantale.
- 6° — Au loin, en grec.
- 7° — Colère.
- 8° — Négation.
- 9° — Voyelle.

N° 2

Si tu veux mon premier, cherche-le dans campagne ;
 Dans la musique écrite on trouve mon second ;
 Le passage restreint séparant deux montagnes
 Vous donnera le trois ; et le quatre répond
 Au but où, tôt ou tard, tend mainte demoiselle ;
 Sur la femme parée on pourrait, c'est certain,
 Rencontrer mon cinquième ; et parfois la plus belle
 S'orne pour plaire aux yeux, de l'œuvre de la main
 De celui qui, lecteur, s'appelle mon sixième ;
 Mon septième et dernier fut le grand écrivain,
 Qui vécut dans le temps de Louis quatorzième.

XXVIII

LOSANGES

QUESTIONS

N° 1

- Neuf mots, lecteur, composent ce losange ;
- Une lettre d'abord qu'on trouve dans docteur
Ainsi que dans archange ;
 - Ce dont souvent un fort de la halle est porteur ;
— Un idolâtre ; — une boutade ;
 - Homme ou femme frivole aimant à babiller ;
 - A Marathon ce que se rendit Miltiade ;
 - Le salpêtre, à coup sûr. — La saison, camarade,
Agréable aux baigneurs. — Enfin, pour dessiller
Tes yeux, je suis dans l'Iliade.

N° 2

Composer un *Mot en Losange* avec :

| | | | |
|----------|---|------|---|
| Quatorze | E | Deux | A |
| Trois | T | Un | G |
| Deux | L | Un | V |
| Deux | R | | |

Losanges Syllabiques

QUESTION

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| 1° — Syllabe. | 4° — Métier. |
| 2° — Ville de l'Inde. | 5° — Vieux mot français |
| 3° — Contrée d'Asie. | |

XXIX

PARALLÉLOGRAMMES

QUESTION

HORIZONTALEMENT

- 1° — Nourriture des animaux.
- 2° — Déesse.
- 3° — Plante oléagineuse.
- 4° — Etre fabuleux.
- 5° — Ce que nous sommes tous

VERTICALEMENT

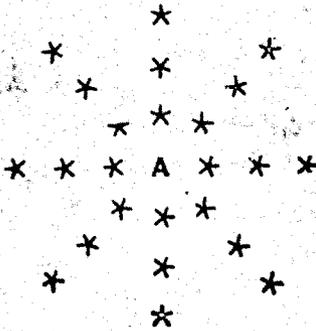
- 1° — Contraire de la guerre.
 - 2° — Adjectif.
 - 3° — Mot anglais.
 - 4° — Docteur de l'Église.
 - 5° — Ville ou Duché.
 - 6° — Héros de comédie.
 - 7° — Volume.
 - 8° — Adjectif.
 - 9° — Note de musique.
 - 10° -- Lettre de l'alphabet.
-

XXX

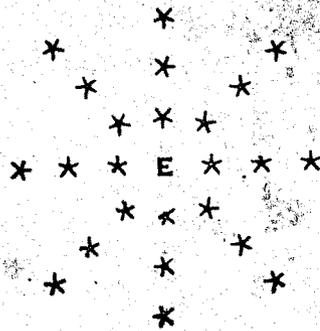
ÉTOILES

QUESTION

Quatre personnages
de la Bible.



Quatre noms de la
Mythologie.



XXXI

CHARADES EN ACTION

Les *Charades en action* sont de véritables petites comédies qui, selon le mot choisi, peuvent se jouer dans un salon, un parc, un jardin.

Le cadre de cet ouvrage ne nous permet pas de consacrer ici une étude spéciale à cette récréation, en ce qui concerne les costumes, les décors, les accessoires, la mise en scène, la distribution des rôles, les répétitions, la représentation, l'orchestre, le souffleur, etc., etc.

Nous nous bornerons donc à donner un exemple et un scénario de *Charade en action* qui peut être jouée, soit à la ville, soit à la campagne. Sur ce canevas, les acteurs broderont un dialogue, écrit ou improvisé. L'imagination, l'esprit, l'entrain, la bonne humeur, ne leur feront pas défaut.

Chaque scène présente une syllabe ou un mot à deviner que l'ensemble réunit.

Le mot qui nous sert de thème est *Éclaireur*.

Il peut se jouer en quatre parties :

1 E. — 2 *Claire*. — 3 *Heure*.

4 Ensemble : *Éclaireur*.

Ou en trois seulement :

1 *Éclair*. — 2 *Heure*. — 3 *Éclaireur*.

Nous donnons plusieurs versions différentes.

VILLE JEUX D'ESPRIT.

9

EXEMPLE

En quatre actes

1^{er} ACTE

E

1^{re} VERSION. — Une leçon de lecture ou d'écriture, par une institutrice, un précepteur ou un maître d'école. On insistera sur la lettre E.

2^e VERSION. — On peut jouer une scène du *Bourgeois gentilhomme*, de Molière, acte II, scène 5, dans laquelle le Professeur de philosophie explique à M. Jourdain la nature des voyelles :

Dans le dialogue, on pourra répéter la syllabe E : une interjection, *eh!* un appel, *hé!* une conjonction, *et*, une interrogation, *Eh?* etc.

2^e ACTE

CLAIRE

1^{re} VERSION. — Une des actrices prendra ce nom. Ses compagnes l'appellent : *Claire! Claire!*

La scène se passe le 12 août, *Sainte Claire*. Quel cadeau va-t-on lui faire? Quelle surprise l'attend?

2^e VERSION. — CLAIR. — La leçon de piano :

Au *clair* de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot.

3^e VERSION. — CLERC. — Un des acteurs entre en scène avec une feuille de papier timbré. Il vient signifier un acte, aux termes duquel la représentation ne peut continuer. On demande pourquoi? Réponses diverses. Le clerc dresse procès-verbal : L'an mil huit cent soixante-quinze, le..., moi, *clerc* de M^e Loyal, etc.

Dans le dialogue, on pourra répéter le mot : *Claire*, allons-nous-en. — Quel beau *clair* de lune. — On ne voit plus *clair*. — Que nous veut ce *clerc*? — Ses explications ne sont pas *claires*, etc.

3^e ACTE

HEURE

1^{re} VERSION. — On part pour la campagne, aux bains de mer, en voyage.

- Ne manquons pas le train.
- L'express part à cinq heures quarante.
- Il est quatre heures vingt.
- Vous avancez.
- J'ai l'heure de la Bourse.
- Moi, j'ai l'heure du chemin de fer.

2^e VERSION. — Une affaire d'honneur à la suite d'une discussion, sur un sujet comique ou sérieux.

- Monsieur, vos armes?
- Deux aiguilles d'or sur champ d'azur.
- Votre heure? etc.

3^e VERSION. — La leçon de géographie :

Quel est le chef-lieu du département de l'*Eure* ?

— Evreux.

— Les chefs-lieux d'arrondissement? etc.

Dans le dialogue, on pourra répéter le mot : Tout n'est qu'*heur* et malheur en ce monde. Rien ne sert de courir, il faut partir à l'*heure*.

4^e ACTE

ENSEMBLE

ÉCLAIREUR

1^{re} VERSION. — Un des acteurs, en costume de paysan, entre seul, marchant avec précaution; puis il appelle toute la troupe en disant d'un ton mystérieux :

— Le chemin est libre; suivez-moi sans parler; je vous servirai de guide et d'*éclaireur* jusqu'au prochain village.

2^e VERSION. — Un *éclaireur* militaire vient reconnaître les abords d'une place. Il observe l'horizon, explore les arbres de la forêt, etc.

Il est surpris et entouré par toute la troupe.

— C'est un espion!

— C'est un *éclaireur* ennemi.

— Conduisons-le au quartier-général, etc.

En trois actes

1^{er} ACTE

ECLAIR

1^{re} VERSION. — On entre dans la boutique d'un pâtissier.

On mange des gâteaux :

- Moi une tarte aux fraises.
- Moi, un nougat.
- Moi, une bouchée à la reine.
- Moi, un *éclair*, etc.

2^e VERSION. — Un orage. Le ciel est noir, de larges gouttes de pluie commencent à tomber. Tous les acteurs portent vivement la main à leurs yeux.

— Ah ! quel *éclair*.

— Encore un.

— Entendez-vous quel coup de tonnerre.

— Le tonnerre est loin. En supposant que la lumière est instantanée, et en calculant que la vitesse du son est de 333 mètres par seconde, l'intervalle qui s'écoule entre l'*éclair* et le roulement donne la distance, etc.

Dans le dialogue, on pourra répéter le mot :

Un *éclair* de génie. Les yeux qui lancent des *éclairs* de colère, etc.

2^e ACTE

HEURE

Comme au *Troisième acte* précédent.

3^e ACTE

ENSEMBLE

Même *Ensemble* qu'en *Quatre actes*.

QUESTION

Scénario en 3 actes

1^{er} ACTE

Une statue de marbre, dans les jardins de Trianon. Sur le piédestal, on lit cette inscription :

.
 Il est toujours environné
 D'une troupe vive et légère;
 C'est par leur main qu'il est orné,
 C'est par leur charme qu'il sait plaire;
 Elles-mêmes l'ont couronné
 D'un diadème qu'au Parnasse
 Composa jadis Apollon,
 Du laurier du divin Maron,
 Du lierre et du myrte d'Horace
 Et des roses d'Anacréon.

2^e ACTE

M. JOURDAIN. — LE MAITRE DE PHILOSOPHIE.

LE MAITRE DE PHILOSOPHIE. — Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire?

M. JOURDAIN. — Non, non; point de vers.

— Vous ne voulez que de la prose?

— Non, je ne veux ni prose ni vers.

— Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

— Pourquoi?

— Par la raison, monsieur, qu'il n'y a, pour s'exprimer, que la prose ou les vers.

— Il n'y a que la prose ou les vers?

— Non, monsieur. Tout ce qui n'est point prose est vers, et tout ce qui n'est point vers est prose.

— Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela?

— De la prose.

— Quoi! quand je dis : « Nicole, apportez-moi mes pantoufles et me donnez mon bonnet de nuit, » c'est de la prose?

— Oui, monsieur.

— Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose, sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. »

3^e ACTE

LA LEÇON DE GÉOGRAPHIE

La ville est située au confluent de cinq rivières, le long desquelles elle s'est bâtie et constamment développée. Elle compte plus de 100,000 habitants; son périmètre est de cinq lieues; le nombre de ses rues est de 1640; ses revenus atteignent trois millions. C'est assurément une des plus belles villes de France. Son étendue, son fleuve, ses rivières, ses quais, ses ponts, ses quartiers neufs, ses imposantes maisons du dix-huitième siècle, son activité, son animation, son luxe, lui donnent l'apparence d'une capitale. On peut la comparer à un corps ramassé sur un petit espace, mais dont les bras s'étendent au loin par ses faubourgs, qui l'ont fait souvent comparer à une monstrueuse araignée aux pattes longues et nombreuses. Ses plus belles rues portent des noms d'écrivains célèbres. Anne de Bretagne y est née.

Quelle est cette ville?

ENSEMBLE

ARGAN. — DORINE.

ARGAN. — Dorine ?

DORINE. — Monsieur ?

— Qui commande ici ?

— Vous, monsieur ; puisque vous êtes mon maître.

— On ne le dirait guère, et vous ressemblez furieusement à cette gouvernante, qui disait le premier jour de son arrivée : « *Les poules de monsieur le maire* », le lendemain : « *nos poules* », et le dimanche : « *mes poules* ». Vous régentez toute la maison.

— Eh bien, monsieur, je ne régente pas les poules, puisque vous n'en avez pas.

— Elle a réponse à tout. Je sors, donnez-moi ma canne et mon chapeau.

— Voilà ce que c'est que de se mettre en colère, monsieur Argan.

— Faites ce que j'ordonne.

— Monsieur, cela n'est pas possible : Vous avez votre canne dans la main et votre chapeau sur la tête.

XXXII

TABLEAUX PARLANTS

Il faut entendre par *Tableaux parlants*, soit un Dessin, soit un Sujet présenté sous diverses formes énigmatiques : Scènes historiques, Portraits, Descriptions, Emblèmes ou Allégories. Ainsi que leur nom l'indique, ces *Tableaux* parlent d'eux-mêmes à l'imagination, et roulent dans un cercle d'études accessibles.

QUESTIONS

N° 1

ATHÈNES

Le petit pays qui, au nord-est du P., s'avance en promontoire dans la mer E., flanqué à droite par la longue E., à gauche par les îles de S. et d'E., c'est l'A., le point du monde le plus justement célèbre dans l'histoire de l'esprit humain. Elle est divisée en trois bassins demi-circulaires : les plaines d'E., d'A. et de M. qui semblent fermées de tous côtés par les montagnes et la mer. Mais des routes naturelles s'ouvrent partout à travers ces montagnes, et les communications sont faciles entre les diverses parties du pays. La population d'Athènes, qui balance dans l'univers la renommée de l'empire romain, n'égalait pas celle d'un faubourg de Paris. L'A., tout entière n'a pas même la moitié de la surface de nos plus petits départements, et, sauf en quelques points, son sol pierreux donne à peine du blé et un peu d'orge. Des figuiers, des vignes, des oliviers, les abeilles de l'H., les marbres du P., les mines d'argent du L., voilà toute la richesse du pays, si vous ne comptez pas la plus féconde et la plus glorieuse de toutes, le génie des habitants.

Le créateur de la Comédie grecque, E., disait, il y a vingt-quatre siècles : « Les dieux nous vendent tous les

biens au prix du travail. » Ce que le poète disait, la Grèce le fit. C'est en effet par une activité dont nul peuple n'avait encore donné l'exemple, que les Grecs arrivèrent à se placer si haut parmi les nations. Ils couvrirent les côtes de la M. de villes florissantes ; ils firent d'un petit pays le maître du monde par les armes, par le commerce, mais surtout par la civilisation.

Dans les sciences, les Grecs ont à peu près créé, en établissant les méthodes, c'est-à-dire les moyens de perfectionnement, les mathématiques pures, la géométrie, la mécanique et l'astronomie ; ils ont commencé la botanique et la médecine.

Si, pour les sciences, les nations modernes sont allées beaucoup plus loin, en marchant dans la voie ouverte par H., A., A. et H., celle de l'observation patiente et du raisonnement pur, dans les lettres, dans les arts, dans la philosophie, les Grecs sont restés les maîtres éternels. Les Romains et nous-mêmes ne sommes que leurs élèves. Ils ont porté à la perfection le poème épique, H. ; l'épigramme, S. ; l'ode, P. ; la tragédie, dont E., S. et E. avaient su faire une grande fête patriotique, religieuse et morale ; la comédie, A. et M. ; l'histoire, H., T. ; l'éloquence de la tribune, D., E., et celle du barreau, L. et I. Les modernes n'ont, à vrai dire, créé qu'un art nouveau, la musique, et développé un art ancien, la peinture.

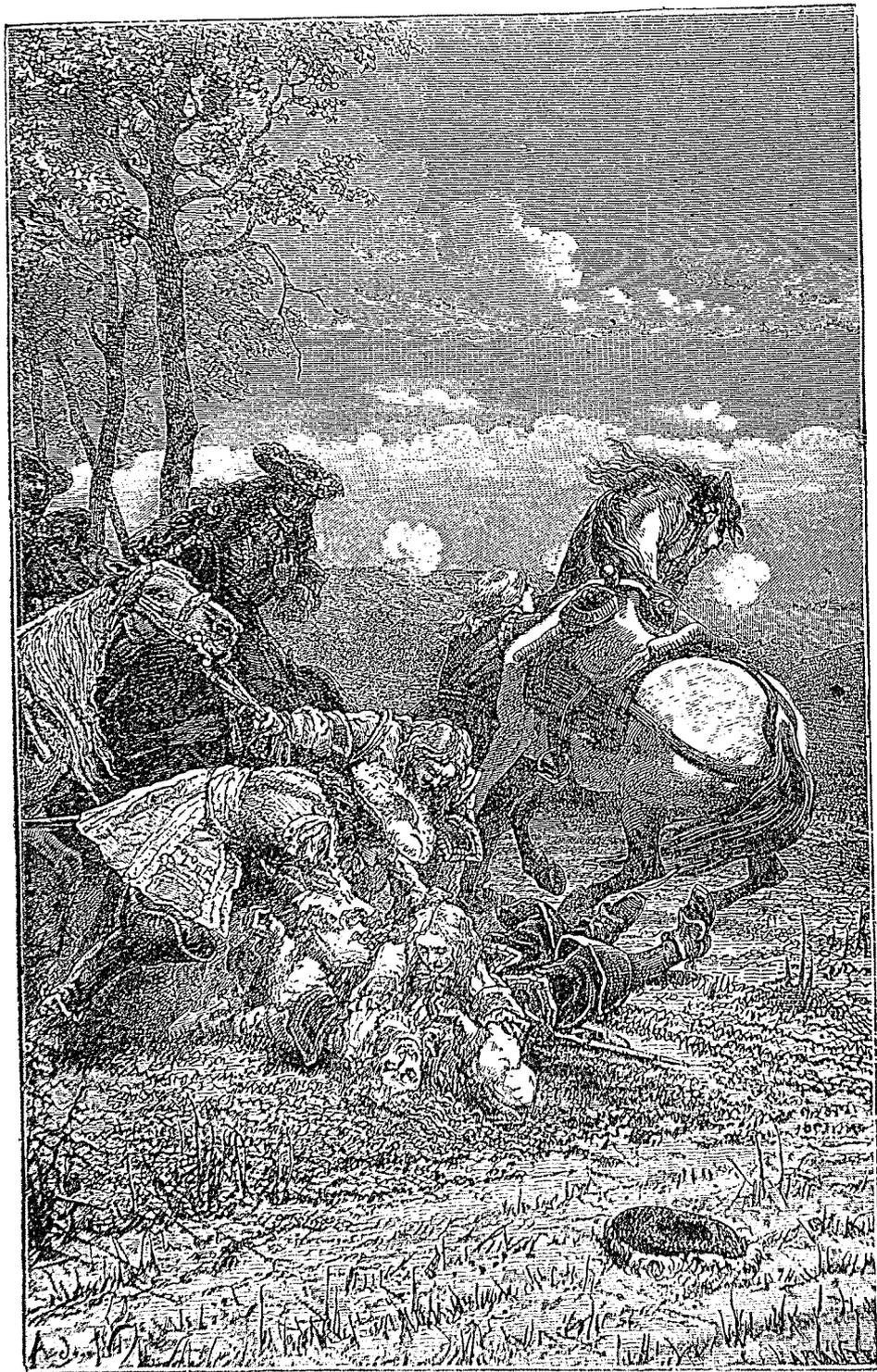
L'ancienne Grèce revit donc avec sa langue, qu'elle a su garder à travers quinze siècles, avec l'activité de ses marins, qu'on retrouve dans tous les ports de la M.

Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère,
Et depuis trois mille ans, Homère, respecté,
Est jeune encor de gloire et d'immortalité.

Ce qu'André Chénier a dit d'Homère est vrai de la Grèce elle-même.

N° 2

Que représente le *Tableau parlant* dont on a le Dessin sous les yeux ?



XXXIII

VERSIFICATION FRANÇAISE

Cette variété de *Problèmes* consiste à reconstruire de vers dont les mots sont dérangés de leur ordre harmonieux, à mettre en vers un fragment de prose, à compléter des vers dont le dernier mot est supprimé, à remplir de *Bouts-rimés*, composer des *Acrostiches*, etc.

Le *Traité de Versification*, par M. Quicherat, est un ouvrage classique qui donne toutes les règles et tous les exemples de la prosodie française.

Vers à reconstruire

EXEMPLE

La pièce suivante compose un *Sonnet* qui exprime la nature du *Sonnet* même.

SONNET

Doris, qui sait qu'aux vers je me plais quelquefois, un sonnet me demande, et je m'en désespère. Grand Dieu, quatorze vers ! Le moyen de les faire ? Cependant en voilà quatre de faits déjà. D'abord je ne pouvais trouver de rime ; mais on apprend en faisant à se tirer d'affaire. Poursuivons ; guère ne m'étonneront les quatrains, si je puis faire les frais du premier tercet. Au hasard je commence, et, sans l'aveu de ma muse, je n'ai pas commencé, si je ne m'abuse, puisque je m'en tire si net en si peu de temps. J'entame le second et extrême est ma joie, car j'achève le treizième des vers commandés ; et voilà le sonnet, comptez s'ils sont quatorze.

SOLUTION

SONNET

Doris, qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais,
Me demande un sonnet, et je m'en désespère.
Quatorze vers, grand dieu ! Le moyen de les faire ?
En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvais d'abord trouver de rime ; mais
En faisant on apprend à se tirer d'affaire.
Poursuivons ; les quatrains ne m'étonneront guère,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hasard, et, si je ne m'abuse,
Je n'ai pas commencé sans l'aveu de ma muse,
Puisqu'en si peu de temps je m'en tire si net

J'entame le second et ma joie est extrême,
Car des vers commandés j'achève le treizième ;
Comptez s'ils sont quatorse, et voilà le sonnet.

QUESTIONS

N° 1

LES ROSES DE SAADI

Ce matin j'ai voulu te rapporter des roses ; mais, dans mes ceintures closes, j'en avais tant pris que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir. Les nœuds ont éclaté les roses envolées s'en sont toutes allées, à la mer, dans le vent ; pour ne plus revenir elles ont suivi l'eau. La vague en a paru comme enflammée et rouge ; ma robe en est encore tout embaumée ce soir..... sur moi, respirez-en le souvenir odorant.

N° 2

LES FLEURS SANS PARFUM

Pourquoi leur refuser un sourire bienveillant ? Pourquoi les comparer à ces beautés froides, sans cœur et sans esprit, dont l'empire éphémère à leurs charmes vantés un jour ne survit pas ? Le parfum qu'en elles on cherche en vain est-il trop délicat peut-être pour venir à nos sens, et quand d'être belles seulement nous les blâmons, peut-être que leur pur encens monte vers Dieu.

N° 3

PASTEL

En vos cadres ovales, portraits jaunis des belles du vieux temps, j'aime à vous voir, en main tenant des roses un peu pâles, à des fleurs de cent ans comme il convient. En vous touchant la joue, le vent d'hiver a fait mourir vos lys et vos œillets, vous n'avez plus que des mouches de boue, et vous gisez tout salis sur les quais..... Vous cependant, vous respirez vos bouquets sans parfums, vieux portraits qu'on oublie, et, au souvenir de vos défunts galants, souriez avec mélancolie.

Vers à terminer

QUESTION

LES NOMS DE BAPTÊME

Lorsqu'ils baptisent leurs _____
 De bons parents ont pour _____
 De choisir des noms _____
 Tous imprégnés d'un doux _____

Ces noms couronnent leur _____
 D'une ravissante _____
 Mais bien rarement le _____
 Avec elle est en _____

C'est *Chéri*, de tous _____
Blanche, que couvre une peau _____
 C'est un malheureux _____
 Que chacun traite comme un _____

Achille est ami de la _____
 Et *Placide* une foudre de _____
Esprit, un garçon fort _____
 Et *Félicité* n'en a _____

Dans le plus misérable _____
 C'est une pauvre _____
 C'est un *Juste* qui nous fait _____
 Une *Flore*, hélas ! bien _____

C'est une *Bonne* au cœur _____
 Un fluet qui se nomme _____
 Puis une *Aurore* en plein _____
 Qui n'avance pas, mais _____

Ange est un démon _____
 Rien de plus maussade qu' _____
 Et je sais plus d'un _____
 Que de bon cœur on donne au _____

Acrostiches

L'*Acrostiche* est une petite pièce, disposée de manière que les premières lettres de chacun de ses vers, réunies dans le même ordre que ces vers mêmes, forment devise, la sentence ou le nom que le poète a choisi pour sujet de son poème et pour règle de ce mécanisme.

I amais je ne vis rien de plus charmant au monde,
 U ne petite fée, une enfant toute blonde;
 T a maison s'égayait à son babil joyeux,
 I ci tout s'éclairait dès qu'elle ouvrait les yeux.
 E n me disant bonjour elle prenait sa mine
 R endre, déjà coquette; alors mon cœur tremblant
 E ressailait d'aise.... Où donc est-elle, ma gamine?
 E lle est là, sous ce tertre, où pousse un rosier blanc.

L'*Acrostiche* n'est cependant pas toujours en vers. C'est un témoin cet exemple tiré du nom donné au conseil particulier qui gouvernait Charles II, roi d'Angleterre. On appela ce conseil : *La cabale*, parce que les lettres initiales de noms des cinq personnes qui le composaient, formaient le mot CABAL. C'était : Clifford, Ashley, Buckingham, Arlinton et Landerdale.

A la Renaissance, nos poètes mirent l'*Acrostiche* en honneur, et sa vogue dura jusqu'à la fin du dix-septième siècle.

Comme exemple du genre, voici une pièce de vers, qui fut faite pour Louis XIV, après la victoire de Marais remportée par Catinat, et qui réunit à elle seule toutes les difficultés du *Sonnet* et de l'*Acrostiche*, avec un *Écho* qui continue le sens de chaque vers. L'*Écho* est lui-même une sorte de poésie légère, dont le dernier mot ou les dernières syllabes forment en rime un sens qui répond à chaque vers.

Bouts-rimés

QUINZE ANS

Ils vont terminer leur *carrière*,
Ces mots bénis, ces jours *charmants*,
Où j'avais la joie *éphémère*
D'avoir quinze *ans*.

Hélas ! tout s'achève en ce *monde*,
Même nos plus joyeux *moments*,
Même l'année heureuse et *blonde*
De nos quinze *ans*.

Lorsque mon front flétri par l'*âge*,
Sera couvert de cheveux *blancs*,
Je reverrai comme un *mirage*
Mes doux quinze *ans*.

Je songerai, non sans *tristesse*,
Au plus heureux de mes *printemps*,
A mon bonheur, à ma *jeunesse*,
A mes quinze *ans*.

De nouveau l'été *ressuscite*
Avec ses gazons *verdoyants* ;
Comme vous avez passé *vite*,
O mes quinze *ans*.

Sur les mêmes Rimes

SGIXANTE ANS

On voit le bout de la *carrière*,
Les sites semblent moins *charmants*,
Et tout paraît bien *éphémère*
A soixante *ans*.

A cet âge, on doit en ce *monde*
Passer encor de bons *moments*,
Quand on peut chanter, blond ou *blonde*,
« J'ai soixante *ans*. »

Si l'on a l'esprit de son *âge*,
On ne teint pas ses cheveux *blancs*,
La beauté n'est plus qu'un *mirage*,
A soixante *ans*.

Gardons pour nous notre *tristesse*,
N'assombrissons pas le *printemps* ;
Sachons comprendre la *jeunesse*
A soixante *ans*.

Jusqu'au jour où tout *ressuscite*,
Sous les frais gazons *verdoyants*
On songe à s'endormir bien *vite*,
A soixante *ans*.

Sur le même Rythme**TREIZE ANS**

Ah ! qu'ils finissent leur carrière,
Ces tristes jours, ces mois trainants,
Où l'on est encore écolière,
Ayant treize ans.

Je crois que jamais en ce monde,
Ne finira ce vilain temps,
Où de nous l'on dit à la ronde :
Elle a treize ans.

Nous sommes laides à cet âge,
Je le sais bien, et je le sens ;
O mon Dieu ! mon Dieu ! que j'enrage
D'avoir treize ans.

On dit qu'on embellit sans cesse,
Jusqu'au compte de vingt printemps ;
Cela calme un peu la tristesse
De mes treize ans.

Voilà l'été qui ressuscite,
C'est vrai, mais il dure longtemps,
Car les jours ne marchent pas vite,
Ah ! mes treize ans !

XXXIV

LANGAGE FRANÇAIS

Sous ce titre, sont présentées des Questions sur les origines et les singularités du langage, l'explication de certaines Locutions, etc.

QUESTION

Quelle est l'origine et quel est le sens de cette locution :

TUER LE MANDARIN ?

XXXV

USAGES MONDAINS

Ces questions s'appliquent aux origines et à l'explication des *Usages mondains*.

QUESTION

AVOIR SON JOUR

Quelle est l'origine de l'usage d'avoir un jour spécial pour recevoir les visites ?

XXXVI

SUPERSTITIONS

QUESTION

Pourquoi attribue-t-on une influence néfaste au *Nom*
bre 13 ?

FIN DES PROBLÈMES ET QUESTIONS.

MILLE JEUX D'ESPRIT

SOLUTIONS ET RÉPONSES

DES PROBLÈMES ET QUESTIONS

MILLE JEUX D'ESPRIT

SOLUTIONS ET RÉPONSES

DES PROBLÈMES ET QUESTIONS

I

CRYPTOGRAPHIE

LES ÉCRITURES SECRÈTES

Tous les *Problèmes chiffrés* qui suivent sont du genre simple. Il est facile de les compliquer en écrivant les mots à rebours, ou les uns au-dessous des autres, etc.

PROBLÈMES CHIFFRÉS

N° 1

L'amitié est comme ces autels antiques où les malheureux et même les coupables trouvaient un asile sûr.

N° 2

Proverbe allemand : Qui tend un piège aux autres se prendra lui-même.

CLEF ALPHABÉTIQUE

| | | |
|---|---|---|
| A | B | C |
| D | E | F |
| G | H | I |

| | | |
|---|---|---|
| J | K | L |
| M | N | O |
| P | Q | R |

| | | |
|---|---|---|
| S | T | U |
| V | W | X |
| Y | | Z |

N° 3

Une pensée de Blaise Pascal :

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. »

N° 4

Je suis Lindor, ma naissance est commune,
Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier.

N° 5

La vérité est le soleil des intelligences.

II

PROBLÈMES POINTÉS

Tout le monde, tous les soleils, toute la création pour une pensée, et toutes les pensées de l'homme avec tout le reste pour un sentiment : voilà la poésie.

III

PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES

Consonnes

Hélas ! tu montes dans la vie,
 Et je descendis le front penché ;
 Tu planes, légère et ravie,
 Et je suis las d'avoir marché.
 Au beau ciel de ton innocence
 Te rit encor tant d'avenir,
 Je suis si pauvre en espérance,
 Je suis si riche en souvenir.

Incline-toi, douce colombe,
 Vers un cœur s'ouvrant pour t'aimer ;
 Moi, je m'incline vers la tombe,
 Et je sens mes yeux se fermer.
 Devant la blancheur de l'aurore
 Doit s'éclipser la sombre nuit ;
 Mon dernier parfum s'évapore,
 Ta jeune âme s'épanouit.

Voyelles

LA JEUNESSE

Les yeux baissés, rougissante et candide,
 Vers leur festin quand Hébé s'avancait,
 Les dieux charmés tendaient leur coupe vide,
 Et de nectar l'enfant la remplissait.

Nous tous aussi, quand passe la Jeunesse,
 Nous lui tendons notre coupe à l'envi ;
 Quel est le vin qu'y verse la déesse ?
 Nous l'ignorons ; il enivre et ravit.

Ayant souri dans sa grâce immortelle,
 Hébé s'éloigne ; on la rappelle en vain ;
 Longtemps encor, sur la route éternelle,
 Notre œil en pleurs suit l'échanson divin.

Consonnes et Voyelles

- Puisque vous connaissez le cours de la Garonne,
 Du Danube, du Pô, du Nil, du Sénégal,
 Où se jette, monsieur, s'il vous plaît, l'Amazone ?
- A terre, quand elle est peu solide à cheval.

IV

CURIOSITÉS. — SURPRISES

N° 1

Les Trois Gentilshommes

- 1° — Deux Domestiques passent.
- 2° — Un Domestique ramène la barque.
- 3° — Deux Domestiques passent.

A ce moment les Trois Gentilshommes sont sur une rive et les Trois Domestiques sur la rive opposée.

- 4° — Un Domestique ramène la barque.
- 5° — Deux Gentilshommes passent.

A ce moment il y a sur une rive Un Gentilhomme et Un Domestique, et sur l'autre Deux Gentilshommes et Deux Domestiques. Le cas paraît embarrassant ; mais il y a deux places dans la barque.

6° — Un Gentilhomme et Un Domestique, qui rame, reviennent ensemble.

- 7° — Deux Gentilshommes passent.
- 8° — Un Domestique ramène la barque.

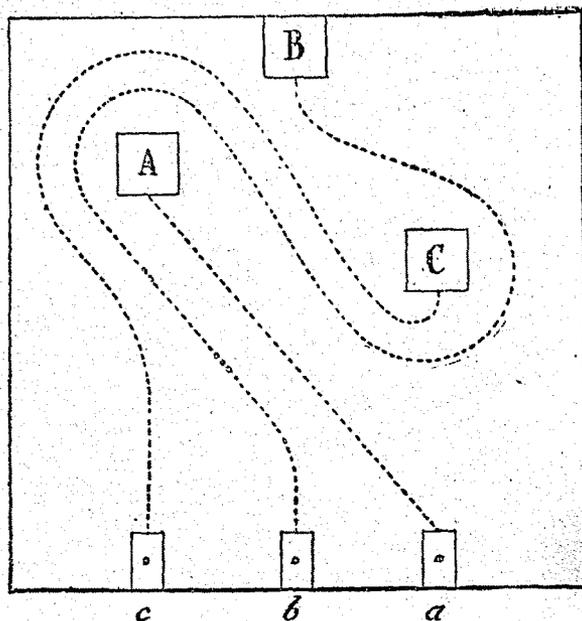
A ce moment les Trois Domestiques sont seuls d'un côté de la rivière, et les Trois Gentilshommes sur le bord opposé.

- 9° — Deux Domestiques passent.
- 10° — Un Domestique ramène la barque.
- 11° — Deux Domestiques passent.

Les Trois Gentilshommes et les Trois Domestiques ont traversé la rivière, et la barque reste abandonnée.

N° 2

Les Trois Voisins

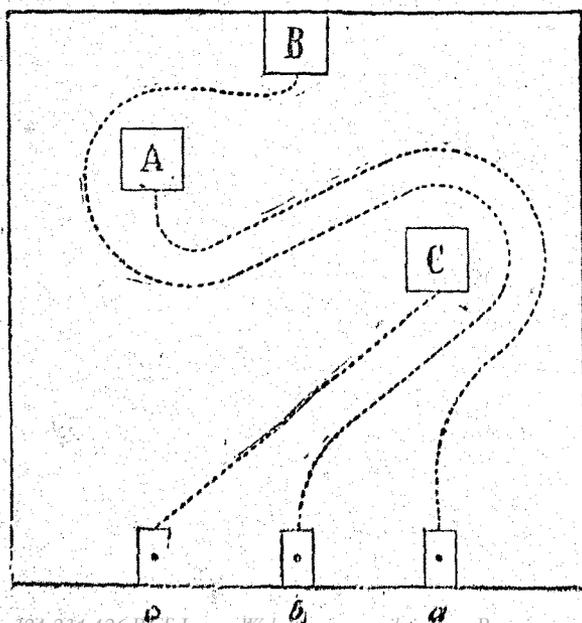


B ne peut jamais aller directement à sa fontaine et doit toujours faire le plus grand détour.

1^e Solution : A va directement à sa fontaine *a*.

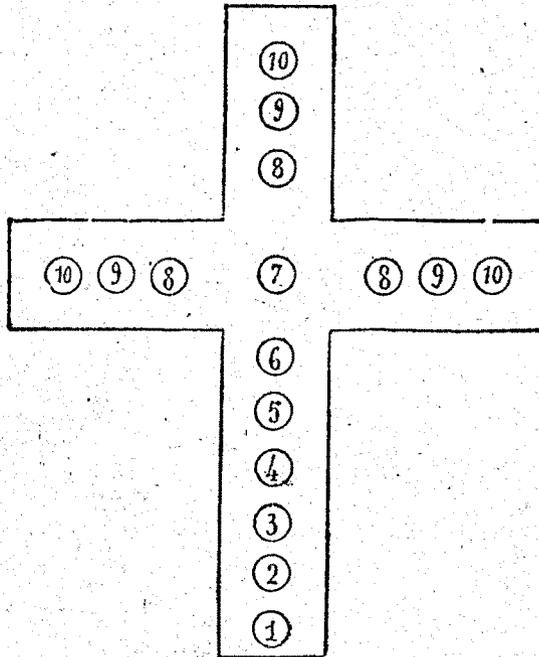
2^e Solution inverse : C va directement à sa fontaine *c*.

Deuxième Solution



N° 3

La Croix de Diamants



N° 4

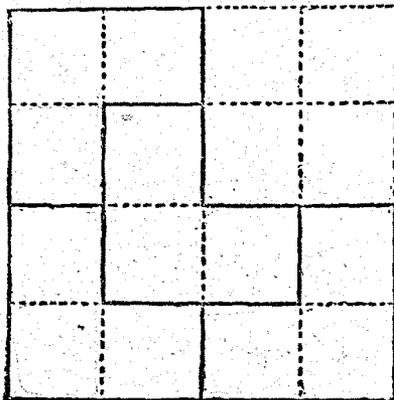
Inscription Énigmatique

Pour rétablir l'inscription énigmatique dans son sens régulier, il faut relier ensemble toutes les lettres capitales, ensuite les caractères ordinaires, et on lira couramment :

« C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas. »

N° 5

Le Champ Paternel



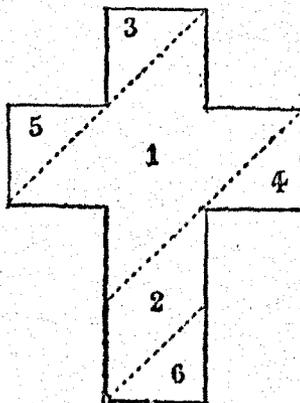
N° 6

Énigme Géométrique

La figure représente le carré, le parallélogramme, le triangle, etc.; le cercle, diamètre, rayon, tangente, etc.; les cinq voyelles, les consonnes C, D, H, K, L, M, T, V, etc.

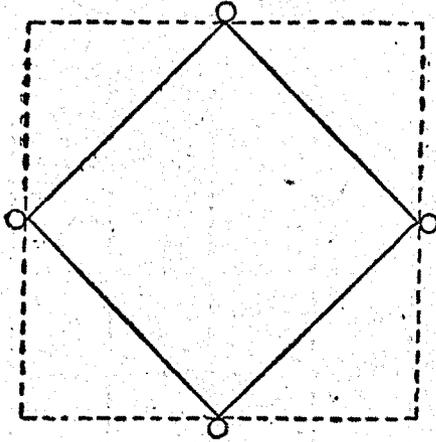
N° 7

La Croix Latine



N° 8

L'Étang



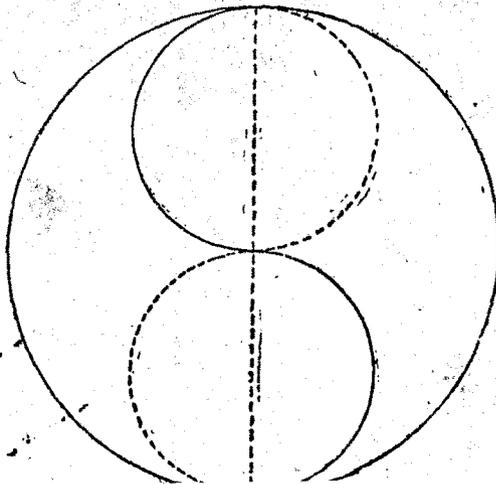
N° 9

Les 36 Zéros

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | * | * | 0 | 0 |
| 0 | * | 0 | * | 0 | 0 |
| 0 | * | * | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

N° 10

Le Cercle



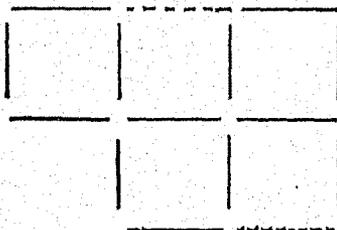
N° 11

Les mots qui sont au bas de chaque colonne s'appliquent à tous ceux de la même colonne. On lira :

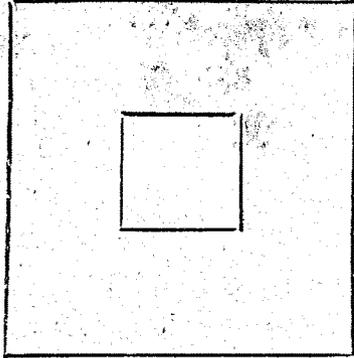
Ne dis pas tout ce que tu sais,
 Car qui dit tout ce qu'il sait,
 Souvent dit ce qui doit se taire.
 Ne fais pas tout ce que tu penses,
 Car qui fait tout ce qu'il pense,
 Souvent fait ce qui ne convient pas.
 Ne crois pas tout ce que tu entends,
 Car qui croit tout ce qu'il entend,
 Souvent croit ce qui ne peut être.
 Ne prodigue pas tout ce que tu as,
 Car qui prodigue tout ce qu'il a,
 Souvent prodigue ce qui lui est utile.
 Ne juge pas tout ce que tu vois,
 Car qui juge tout ce qu'il voit,
 Souvent juge ce qui n'est pas.

N° 12

La figure, qui se composait de *cinq carrés* au moyen de quinze fiches, forme ainsi *trois carrés*, en enlevant les trois fiches indiquées par des points :



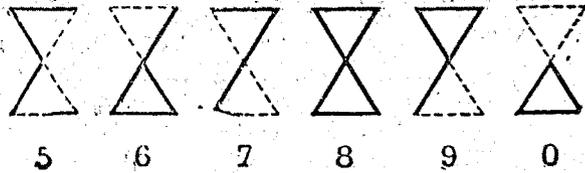
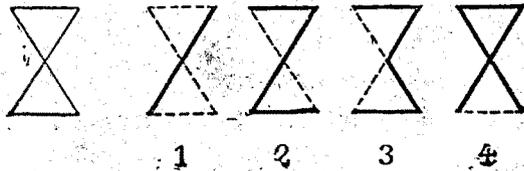
N° 13



N° 14

Attribut Mythologique

LE SABLIER

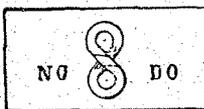


V

DEVISES

N° 1

Séville. — Alphonse le Sage. — Don Sancho.



Le dessin est l'image d'un écheveau, que les Espagnols nomment *madeja*, et la devise se traduit par ces mots :

NO MADEJA DO

ou

NO ME HA DEJA DO

« Elle ne m'a point abandonné. »

Le nœud, pris isolément, *nodo*, sert en outre d'emblème et fait allusion au lien de fidélité qui unissait Séville à son roi.

Le roi Alphonse X, roi de Castille et de Léon, régna de 1252 à 1284. En guerre d'abord avec Henri III d'Angleterre pour ses prétentions sur la Gascogne, engagé dans la poursuite de la couronne impériale comme représentant des droits de sa mère Béatrix, il mécontenta ses sujets, que sa faiblesse ne sut ni maintenir dans le devoir, ni punir; mais ce qui mit le comble à l'irritation, c'est sa proposition, en 1281, de détacher Murcie de la couronne en faveur des enfants de la Cerda, et sa falsification de la

monnaie. Aussitôt tous les barons et députés mécontents se rangèrent du côté de son fils, don Sanche le Brave. Le malheureux roi vit bientôt toutes les provinces et toutes les villes importantes, à l'exception de Badajoz et de Séville, passer du côté du rebelle; mais le pape intervint, et, le clergé d'abord, puis les frères de don Sanche ayant abandonné son parti, celui-ci fit des ouvertures de paix à son père. Elles auraient probablement abouti, sans une cruelle maladie qui vint frapper don Sanche. A cette nouvelle, Alphonse tomba malade et mourut le 5 avril 1284.

Ce roi, faible de caractère, mais à l'esprit éclairé, mérita d'être surnommé le Sage. C'est à lui que l'Espagne doit le rétablissement de l'Université de Salamanque et son premier Code de lois. Il fit dresser des Tables astronomiques, dites, de son nom, *Alphonsines*.

N° 2

Fortune. Infortune. Fort une

Cette devise de Marguerite d'Autriche se retrouve dans tous les ornements qui décorent ce joyau d'architecture qu'on appelle l'Église de Brou, à Bourg-en-Bresse (Ain), où se trouve son tombeau.

Partout, peinte sur les vitraux, ciselée dans les arabesques des grilles de fer, sculptée sur les tombeaux, courant le long des rinceaux à travers les admirables broderies de pierre, de quelque côté qu'on porte ses regards, on découvre, avec le chiffre entrelacé de Philibert et de Marguerite, la devise de la princesse.

« *Fortune. Infortune. Fort une.* »

L'origine de cette église, c'est l'Ermitage construit par Gérard, vingt-cinquième évêque de Mâcon, mort en 958. Sur les ruines de cet Ermitage, la piété des habitants construisit un monastère, qui trouva un protecteur dans Philippe II, duc de Savoie, comte de Bresse, époux de Marguerite de Bourbon. Comme il s'était cassé le bras à la chasse, en 1440, sa femme fit vœu que s'il guérissait, elle élèverait à Brou une église et un monastère. Elle mourut avant d'avoir pu accomplir son vœu, ainsi que son mari; mais, par son testament, il décida que ses biens seraient consacrés à cette construction.

Son successeur, Philippe-le-Beau, épousa Marguerite d'Autriche. Il mourut pour avoir bu de l'eau glacée, et sa veuve crut que c'était là une punition pour n'avoir pas rempli le vœu du premier Philippe. Elle entreprit de l'accomplir, après beaucoup de difficultés. Pendant qu'on travaillait à la construction, elle alla gouverner la Flandre; à son retour, elle se blessa et, ayant pris trop d'opium, elle mourut sans avoir vu achever l'église, qui ne fut terminée qu'en 1536. On lui a élevé, à gauche du chœur, le magnifique mausolée sur le fronton duquel est sa devise.

Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, était fille de Maximilien I^{er} et de Marie de Bourgogne, sa femme. Elle prit sa devise après la mort de Philippe II, duc de Savoie, son mari.

Voici quel est le sens de cette devise, d'après Henri Cornille Agrippa, historiographe de cette princesse : « *Fortuna, infortuna valde unam.* » *La Fortune est infortune fort une, parce qu'elle avait été renvoyée par le roi Charles VIII, n'avait été qu'un an en mariage avec Jean, prince de Castille, et trois ans avec Philibert II, duc de Savoie, surnommé le Beau.* »

Nous ne mentionnerons que pour mémoires diverses interprétations.

L'une transforme en verbe le mot : *Infortune* :

« *Fortuna infortunat fortiter unam.* »

La fortune s'acharne contre une infortunée.

Une autre y voit une pensée de résignation :

« La fortune et l'infortune me sont tout une. »

Toutes ces interprétations n'ont qu'une valeur de curiosité.

La plus satisfaisante et la plus acceptable est l'explication qui ressort des textes d'anciens manuscrits sur cette devise, qui, sans contredit, exprime une plainte sur les vicissitudes et les malheurs de sa royale destinée :

Fortune : La Fortune de Marguerite est sa naissance ; elle est fille d'un empereur ; elle a été destinée au trône de France ; elle a épousé Jean de Castille, fils du roi d'Aragon ; elle a été l'épouse de Philibert le Beau.

Infortune : Son Infortune est d'avoir été répudiée par Charles VIII ; d'avoir perdu Jean de Castille et le fils né de ce mariage ; d'avoir vu mourir Philibert le Beau.

Fort : Mot qui signifie très, beaucoup.

Une : Chose unique, rare, extraordinaire, exceptionnelle, singulière, qui n'est arrivée qu'à elle.

La devise de Marguerite se traduirait donc ainsi :

« *Fortune, infortune, très unique.* »

En résumé, le sens de la devise, forcé par un double jeu de mots, reste encore un problème.

VI

ANAGRAMMES

SIÈCLE DE LOUIS XIV

- | | |
|--|---------------------------------------|
| N ^{os} 1. — Pierre Corneille. | N ^{os} 27. — Claude Lorrain. |
| 2. — Racine. | 28. — Watteau. |
| 3. — Molière. | 29. — Mignard. |
| 4. — La Fontaine. | 30. — Lulli. |
| 5. — Boileau Despréaux. | 31. — Puget. |
| 6. — De Sévigné. | 32. — Le Nôtre. |
| 7. — Bossuet. | 33. — Callot. |
| 8. — Malebranche. | 34. — La Quintinie. |
| 9. — Fénelon. | 35. — Vatel. |
| 10. — Massillon. | 36. — Mazarin. |
| 11. — Bourdaloue. | 37. — Colbert. |
| 12. — Fléchier. | 38. — Louvois. |
| 13. — Saint-Simon. | 39. — Vauban. |
| 14. — Paul de Gondi. | 40. — Condé. |
| 15. — Scudéry. | 41. — Turenne. |
| 16. — Balzac. | 42. — Villars. |
| 17. — Voiture. | 43. — Tourville. |
| 18. — La Bruyère. | 44. — Duguay-Trouin. |
| 19. — Blaise Pascal. | 45. — Jean Bart. |
| 20. — René Descartes. | 46. — Le Vaillant. |
| 21. — Mariotte. | 47. — Dangeau. |
| 22. — Arnauld. | 48. — Bayle. |
| 23. — Nicole. | 49. — Casaubon. |
| 24. — Lancelot. | 50. — Saumaise. |
| 25. — Lesueur. | 51. — Scaliger. |
| 26. — Le Poussin. | 52. — Maintenon. |

VII

MOYENS MNÉMONIQUES

N° 1

CHÈRE

3^e ACTE. — C'est donc ici d'Esther le superbe jardin.

2^e ACTE. — Hé quoi ! lorsque le jour ne commence qu'à luire.

1^{er} ACTE. — Est-ce toi, CHÈRE Élise, ô jour trois fois heureux !

Racine.

Esther.

N° 2

Les sept Sages de la Grèce.

Thalès, de Milet.

Pittacus, de Mitylène.

Bias, de Priène.

Myson, de Chen.

Cléobule, de Lindos.

Chilon, de Lacédémone.

Solon, d'Athènes.

N° 3

Les sept Cygnes

- | | |
|-------------------|----------------------|
| 1. ANDRÉ CHÉNIER. | Le Cygne de Byzance. |
| 2. FÉNELON. | — Cambrai. |
| 3. PLATON. | — l'Académie. |
| 4. PINDARE. | — Dircé ou Thébain. |
| 5. SHAKSPEARE. | — l'Avon. |
| 6. POPE. | — Windsor. |
| 7. VIRGILE. | — Mantoue. |

On a donné le surnom de *Cygne* à d'autres écrivains ; nous avons choisi les plus célèbres.

N° 4.

Pléiade Française.

LOUIS XIII

Rapin. — Larue. — Commire. — Dupérier. — Santeuil.
— Petit. — Ménage.

VIII

COQUILLES AMUSANTES

N° 1

A chacun *deux* cent mille francs.

N° 2

Autour. — Buses.

N° 3

Fille. — Modeste.

N° 4

Mieux.

N° 5

Trois rectifications à faire :

Ane. — *Pense.* — *La Fontaine* (en deux mots).

N° 6

Le client avait demandé *Cook*.

N° 7

Le gouverneur avait écrit : Placez *qq* bornes-fontaines, *quelques* en abrégé.

IX

PRÉNOMS

N° 1

CALIGULA

Caligula, l'un des douze Césars. Ce surnom de *caligula* vient de la chaussure de soldat qu'il portait dans le camp où il fut élevé.

N° 2

SUZANNE

Lys, fleur brillante.

N° 3

SÉMIRAMIS

Colombe.

Une légende antique rapporte qu'à sa naissance, ayant été exposée dans un lieu désert, elle fut nourrie par des colombes. Un berger la découvrit et lui donna ce nom, Sémiramis, colombe.

X

NOMBRES

N° 1

Le Valet infidèle

32 bouteilles.

| | | |
|---|---|---|
| 1 | 7 | 1 |
| 7 | | 7 |
| 1 | 7 | 1 |

28 bouteilles.

| | | |
|---|---|---|
| 2 | 5 | 2 |
| 5 | | 5 |
| 2 | 5 | 2 |

24 bouteilles.

| | | |
|---|---|---|
| 3 | 3 | 3 |
| 3 | | 3 |
| 3 | 3 | 3 |

20 bouteilles.

| | | |
|---|---|---|
| 4 | 1 | 4 |
| 1 | | 1 |
| 4 | 1 | 4 |

N° 2

Le Cadi

Les trois héritiers, n'ayant trouvé aucun moyen de se partager les dix-neuf chameaux par moitié, quart et cinquième, revinrent le lendemain à l'audience du cadi, qui leur parla en ces termes :

« Pour vous mettre d'accord, j'ai amené un chameau qui m'appartient. C'est un vieux serviteur inutile, que je garde en récompense des services qu'il m'a rendus. Je le mets dans votre part d'héritage. Il y a vingt chameaux. Que l'aîné prenne sa moitié. »

L'aîné prit dix chameaux.

« Que le cadet prenne le quart. »

Le cadet prit cinq chameaux.

« Que le plus jeune prenne le cinquième. »

Le plus jeune prit quatre chameaux.

« Maintenant, dit le cadi, je reprends le mien, que personne n'a choisi. Vous êtes d'accord. Allah est grand. »

N° 3

Les trois sœurs

Les jeunes paysannes se rendent au marché et affichent leurs œufs à 7 pour un sou (*cinq centimes*).

Suzanne, l'aînée, qui en a 50, en vend 49 pour 7 sous, et il lui en reste 1.

Charlotte, la cadette, qui en a 30, en vend 28 pour 4 sous, et il lui en reste 2.

Marie, la plus jeune, qui en a 10, en vend 7 pour 1 sou, et il lui en reste 3.

A la fin du marché, les œufs devenant rares, les sœurs affichent ceux qui leur restent, à raison de 3 sous la pièce (*quinze centimes*).

Suzanne en a 1 qu'elle vend 3 sous.

Charlotte en a 2 qu'elle vend 6 sous.

Marie en a 3 qu'elle vend 9 sous.

En rentrant à la ferme, les trois sœurs remettent de chacune 10 sous (*cinquante centimes*) à leur mère, après avoir vendu leurs œufs le même prix.

N° 4

Les blancs et les noirs

Les 32 marins, 16 blancs et 16 noirs, ont été rangés sur une seule ligne dans l'ordre suivant, et la décimation a commencé par la gauche :

2 b-1 n-4 b-1 n-1 b-4 n-1 b-2 n-2 b-2 n-2 b-1 n-3 b-5 n-1 b

N° 5

Le dîner

Les huit convives devraient dîner 40,320 fois, c'est-à-dire pendant 110 ans, 170 jours, et 143 jours en tenant compte des années bissextiles.

N° 6

L'aumône

On changeait d'abord le sou en quatre liards ; on donnait un liard à quatre pauvres en se faisant rendre un centime, puis on donnait encore un centime à quatre pauvres ; moyennant quoi les quatre premiers avaient reçu pour aumône la différence qui existait autrefois entre le liard et le centime, les quatre derniers avaient reçu un centime.

N° 7

L'escalier

L'escalier a 119 marches.

N° 8

L'école de Pythagore

28 disciples.

XI

ÉCHECS

MAT EN DEUX COUPS

BLANCS

NOIRS

N° 1. — D 8 FD

A Volonté.

La *Dame blanche* s'étant portée à la *huitième case de sa Fou*, quel que soit le coup joué par le Noir, celui-ci recevra le Mat au coup suivant, soit par l'un des deux *Cavaliers blancs*, soit par la *Tour blanche*, selon ce qu'il aura joué.

XII

DAMES

BLANCS

NOIRS

| | | |
|---------|-----------------|-----------------|
| 36 à 31 | 13 à 36 | Dame prend Pion |
| 26 à 21 | 3 à 26 | d° |
| 16 à 11 | 2 à 16 | d° |
| 49 à 43 | 16 à 49 | d° |
| 48 à 42 | 26 à 48 | d° |
| 47 à 41 | 36 à 47 | d° |
| 50 à 44 | 49 à 40 | d° |
| 45 à 34 | Pion prend Dame | 48 à 30 |
| 35 à 24 | d° | 47 à 20 |
| 25 à 3 | | d° |

Le Pion blanc prend les deux dernières Dames noires en allant à Dame lui-même, et les quatre pions noirs ne peuvent plus passer.

XIII

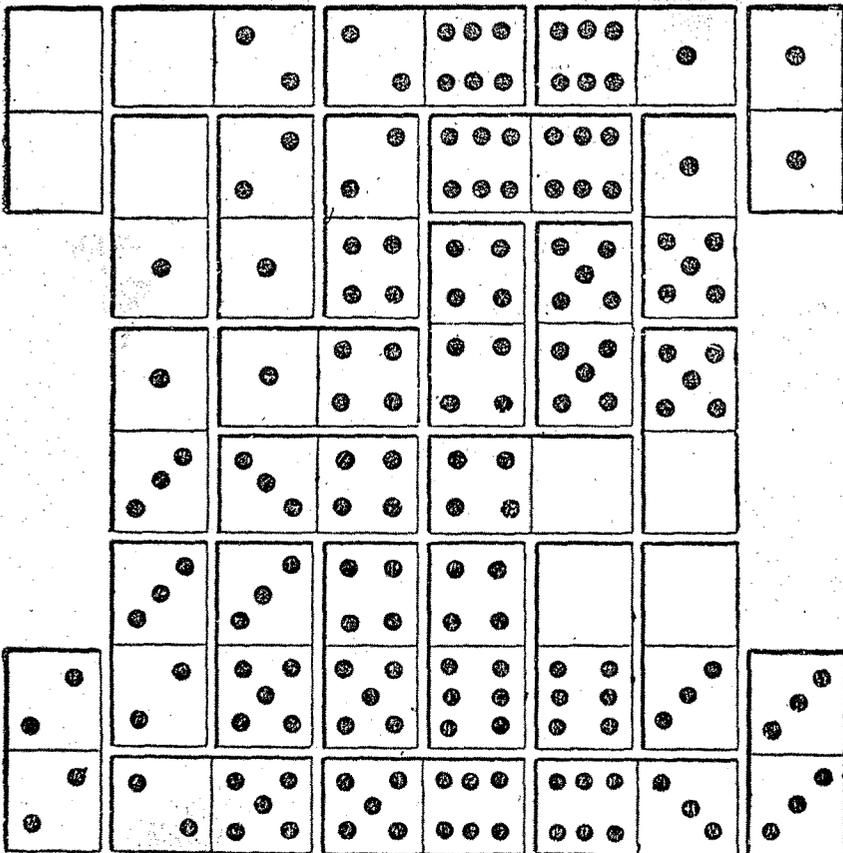
DOMINOS

N° 1

On retire du jeu un domino quelconque, qui ne soit pas un double. Le nombre de points du domino retiré donnera celui des extrémités du jeu.

Si, par exemple, on a enlevé le 3 et 5, on aura fatalement du *Trois* à une extrémité et du *Cinq* à l'autre, quel que soit l'arrangement des dominos, nombre contre nombre, et tous les doubles placés.

N° 2



MILLE JEUX D'ESPRIT.

XIV
CARTES

N° 1

Le carré de cartes

As
de
Pique

Valet
de
Trèfle

Dame
de
Carreau

Roi
de
Cœur

Roi
de
Carreau

Dame
de
Cœur

Valet
de
Pique

As
de
Trèfle

Valet
de
Cœur

As
de
Carreau

Roi
de
Trèfle

Dame
de
Pique

Dame
de
Trèfle

Roi
de
Pique

As
de
Cœur

Valet
de
Carreau

N° 2

La Carte pensée

Il suffit simplement de se rappeler la carte qui avait le numéro 1, et qui sert de point de départ.

Au second défilé, dès qu'elle apparaît, on compte mentalement : un, deux, trois, etc.

La coupe, même répétée plusieurs fois, ne détruisant pas l'ordre de la série des cartes, la carte pensée occupe toujours le même rang.

Au premier abord, il semble qu'il soit nécessaire de retenir la succession des trente-deux cartes, pour en déterminer une d'après son numéro d'ordre; mais le seul effort de la mémoire consiste à se rappeler la première carte, le numéro donné, et la carte pensée qui y correspond.

Supposons que la première carte soit le roi de carreau, et qu'on ait pensé la *Dame de Trèfle*, numéro 13.

Le jeu coupé, on donne le numéro 13 à l'opérateur, qui fait défiler de nouveau les cartes.

Le roi de carreau lui apparaît, par exemple, à la fin du jeu, l'avant-dernière. Il compte mentalement : *un* et *deux*; il relève les cartes dans leur ordre, continue à compter : trois, quatre, cinq, etc., jusqu'à treize, qui révèle la *Dame de Trèfle*.

L'opérateur ne s'y arrête pas, et ne la nomme qu'un peu plus tard,

N° 3

Deux quatre-vingt-dix

Le premier joueur a dans la main les quatre Tierce majeures.

Il compte trois *Quatorzes* : celui d'As, celui de *Rois* celui de *Dames*, c'est-à-dire 42 points.

Il fait les douze *Levées*, ce qui lui fait en plus 13 points en comptant la dernière levée double.

En ajoutant 40 points pour la *Capote*, on arrive à total de 95 points.

Le second joueur a dans son jeu deux *Quintes au Vale*. Il compte 5 points pour son *Point* et 15 points pour la première quinte ; total : 20 points.

Les 15 points de sa seconde quinte complètent le chiffre de 95, le point et les quintes se comptant avant les quatorzes.

Les deux joueurs arrivent donc, avec des jeux bien différents, à faire chacun le même nombre de points.

XV

SYNONYMES

QUI TERRE A GUERRE A

| | | | |
|---|-------------|---|---------------------|
| Q | uitter. | — | <i>Abandonner.</i> |
| U | rbain. | — | <i>Citadin.</i> |
| I | niqité. | — | <i>Péché.</i> |
| T | ablettes. | — | <i>Carnet.</i> |
| E | pargne. | — | <i>Économie.</i> |
| R | enverser. | — | <i>Abattre.</i> |
| R | ival. | — | <i>Compétiteur.</i> |
| E | loge. | — | <i>Panegyrique.</i> |
| A | ccéder. | — | <i>Consentir.</i> |
| G | émissement. | — | <i>Plainte.</i> |
| U | nivers. | — | <i>Monde.</i> |
| E | xterminer. | — | <i>Tuer.</i> |
| R | ameau. | — | <i>Branche.</i> |
| R | epas. | — | <i>Festin.</i> |
| E | chec. | — | <i>Défaite.</i> |
| A | nimosité. | — | <i>Haine.</i> |

CONTRAIRES

AU PAUVRE LA BESACE

| | | | |
|---|------------|---|--------------------|
| V | preté. | — | <i>Douceur.</i> |
| U | sé. | — | <i>Neuf.</i> |
| P | risonnier. | — | <i>Libre.</i> |
| A | cide. | — | <i>Sucré.</i> |
| U | nir. | — | <i>Séparer.</i> |
| V | ariété. | — | <i>Monotonie.</i> |
| R | ébellion. | — | <i>Soumission.</i> |
| E | rudit. | — | <i>Ignorant.</i> |
| L | oyal. | — | <i>Fourbe.</i> |
| A | buser. | — | <i>User.</i> |
| B | rigand. | — | <i>Gendarme.</i> |
| E | slave. | — | <i>Maître.</i> |
| S | atisfait. | — | <i>Mécontent.</i> |
| A | ride. | — | <i>Fertile.</i> |
| C | ercle. | — | <i>Carré.</i> |
| E | moussé. | — | <i>Aiguisé.</i> |

XVI

LETTRES INCONNUES

Lettres ajoutées

La Voyelle A et la Consonne F.

Nageur. Lisse. Sucre. Lin. Rien.

NAUFRAGE. FILASSE. SURFACE. FINAL. FARINE.

Libre. Sire. Ciel. Lourd. Fronde.

FRIABLE. FRAISE. CALIFE. FOULARD. OFFRANDE.

Layette. Nicot. Lice. Tir. Frein.

LAFAYETTE. FACTION. FACILE. TARIF. RAFFINÉ.

Voir. Bile. Ire. Caron. Race.

FAVORI. FAIBLE. FAIRE. CARAFON. CARAFE.

Lettres supprimées

Pour les *Lettres supprimées*, on fait l'opération inverse.

XVII

LE FIL D'ARIANE

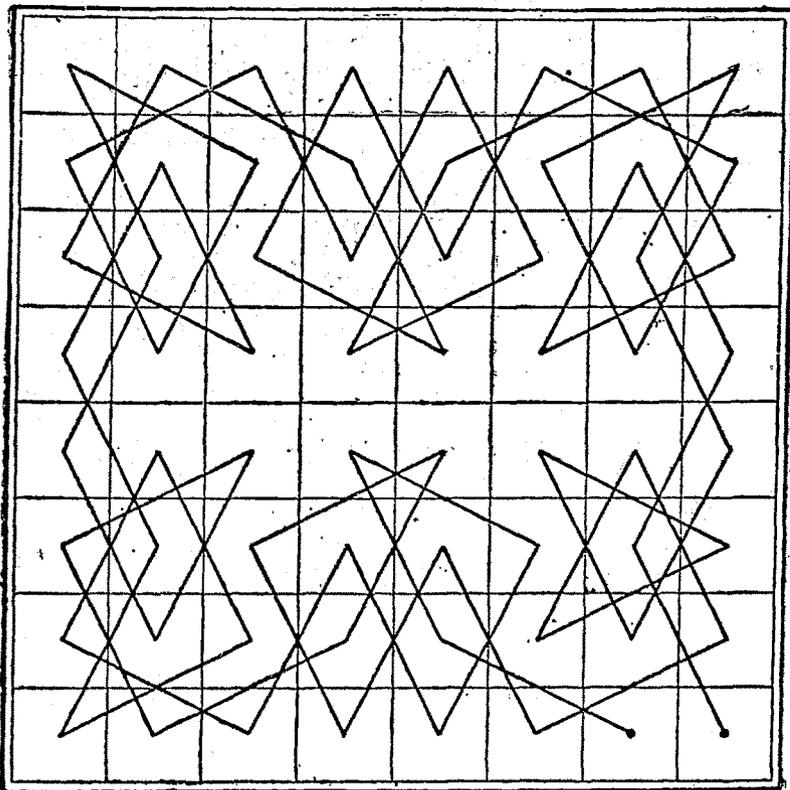
Marche du Cavalier

Vers

L'Iris bleu, c'est la confiance,
 Le Jasmin blanc, c'est le plaisir,
 La Violette est l'innocence,
 La Pensée est le souvenir,
 La Scabieuse est le mystère,
 La Fleur d'oranger, la douceur,
 Le Terraspic est la colère,
 Et l'Anémone, la candeur.

Dessin

N° 1



XVIII

RÉBUS

SEPT MERVEILLES DU MONDE

Les Jardins de Sémiramis.

Le Phare d'Alexandrie.

Les Pyramides d'Égypte.

La Statue de Jupiter olympien.

Le Colosse de Rhodes.

Le Temple de Diane à Éphèse.

Le Mausolée.

N° 2

Amuser les enfants avec la science, c'est mettre un remède dans des bonbons et l'alphabet dans une boîte de joujoux.

N° 3

Tous les chefs-d'œuvre de l'esprit humain sont dans le dictionnaire; la question est d'y prendre les mots et de les mettre à leur place.

N° 4

Sois lion dans le triomphe, renard dans la défaite, colimaçon dans le conseil, oiseau à l'heure de l'action.

N° 5

L'éternité est une horloge dont le balancier murmure sans cesse: Toujours Jamais, Toujours Jamais, Toujours.
— *Bridaine.*

N° 6

Sentence chinoise : « Si tu veux dissimuler la trace de tes pas, ne marche pas dans la neige. »

N° 7

La maxime la plus sage à l'égard des secrets est encore de n'en pas écouter et de n'en dire à personne.

N° 8

Les boudeurs entêtés reviennent tout seuls quand on ne les regarde pas. — *Chamfort.*

N° 9

Le prix à la plus savante, la pomme à la plus belle, la rose à la plus sage.

N° 10

Quand on aime, c'est le cœur qui juge, et le cœur a toujours le droit de grâce.

N° 11

Dans le miroir de la Vérité, le masque tombe, l'homme reste, et le héros s'évanouit.

N° 12

La photographie est à la nature ce que l'orgue de barbarie est à la musique.

N° 13

Enfant, crains d'être ingrat, sois soumis, doux, sincère;
Obéis, si tu veux qu'on t'obéisse un jour.

N° 14

Quand on mange des cerises, on choisit les plus belles,
puis les bonnes, et tout le panier finit par y passer.

N° 15

Les lions sont moins les esclaves de ceux qui les gar-
dent, que ceux-ci ne sont les valets des lions.

N° 16

Ci-gît le fameux Chamillard,
De son roi le protonotaire,
Qui fut un héros au billard,
Un zéro dans le ministère.

N° 17

Il vaut mieux être assis que debout, couché qu'assis,
mort que couché.

N° 18

Les courtisans sont des jetons,
Leur valeur dépend de leur place,
Dans la faveur des millions,
Et des zéros dans la disgrâce.

N° 19

Le caprice de la Fortune se joue des mortels, et Roche tarpéienne est voisine du Capitole.

N° 20

Le voyageur dont la poche est vide passera, en chanta devant les voleurs.

N° 21

Proverbe arabe : Quand on a été mordu par le serpent on se défie des cordes.

N° 22

Dieu enseigne le mépris des richesses par la manière dont il les distribue.

N° 23

Les Français à l'étranger sont comme ces gens qui ont bon appétit lorsqu'ils dînent en ville, et qui ne mangent rien à la maison.

N° 24

La vanité est un ballon gonflé de vent, d'où il sort des tempêtes quand on y fait une piqûre.

RÉBUS GRAPHIQUES

N° 1

L'oisiveté nous entraîne souvent au mal.

N° 2

Le silence est d'or.

N° 3

Citadelle.

N° 4

L'ingratitude est le plus noir de tous les vices.

N° 5

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

N° 6

Arago chérit la droiture par-dessus tout.

N° 7

Qui s'y frotte s'y pique.

N° 8

J'ai souvent souci
Dont souvent soupire.

N° 9

Petite pluie abat grand vent.

N° 10

La sole l'a mis là.

N° 11

Elle a vécu sur l'eau.

N° 12

Émilie, dis-moi si tu es fâchée. — HÉLÈNE.

N° 13

Aide-toi, le ciel t'aidera.

N° 14

22 ôté de 24, reste 2.

XIX

ÉNIGMES

- | | |
|---|--|
| <p>N^{os} 1. — Les Châteaux en Es-
pagne.
2. — Oiseau.
3. — L'Amitié.
4. — Le Volant.
5. — La Quenouille.
6. — Le Pommier.
7. — Le Pied.
8. — Tête, Langue, Nez,
Yeux, Oreilles.
9. — Le Ramoneur.
10. — Le Dictionnaire.
11. — Le Rire.
12. — La Poudre.</p> | <p>N^{os} 13. — Le Peuple.
14. — La Carte.
15. — Le Moulin-à-vent
16. — La Conscience.
17. — Le Vol.
18. — La Pensée.
19. — Le Lys.
20. — La Seine.
21. — Le Sommier.
22. — Sardine.
23. — Les Pôles.
24. — L'Honneur. Les
Honneurs.</p> |
|---|--|

XX

CHARADES

- | | |
|--|--|
| <p>N^{os} 1. — Hallebarde.
2. — Lionceau.
3. — Beauté.
4. — Paimbœuf.
5. — Finlande.
6. — Version.
7. — Démarche.
8. — Polichinelle.</p> | <p>N^{os} 9. — Maintenant.
10. — Préface.
11. — Fourmi.
12. — Courbette.
13. — Demain.
14. — Arc-en-ciel.
15. — Corfou.
16. — Franche-Comté.</p> |
|--|--|

XXI

LOGOGRIPHES

N° 1. — Adolescent. — Séné. — Code. — As. — D
— Dol. — Sac. — Solde. — Lacs. — Dent. — Os. — S
— École. — Leçon. — Étole. — Sol. — Cône. — Caen.
Laon. — Dôle. — Dose. — Ton. — Cent.

N° 2. — Feroé. — Fero. — Fer.

N° 3. — Lilas. — La. — Lis. — As. — Lia.

N° 4. — Lune. — Une.

N° 5. — Asperge. — Arpège. — Rage. — Père. — Pér
— Gare. — Are. — Ré.

N° 6. — Caroline. — La Caroline des États-Unis.
Corail. — Loi. — Nil. — Lion. — Or. — Nice. — Cor.
Crin. — Léon. — Ain, Orne, Loire. — Cire. — Ail
Racine. — Lin ou Laine.

N° 7. — Vitre. — Vire.

N° 8. — If. — Feu. — Fer. — Lie. — Cire. — Lucife

N° 9. — Cornemuse. — Corne. — Orne. — Muse.

N° 10. — Cruche. — Ruche.

N° 11. — Madame. — Adam.

N° 12. — Adieu. — Dieu.

N° 13. — Épreuve. — Preuve.

N° 14. — Hiver. — Hier.

N° 15. — Pavé. — Ave.

N° 16. — Cor. — Or.

N° 17. — Mode. — Ode.

N° 18. — Livre. — Lire.

XXII

MÉTAGRAMMES

- N° 1. — Peinture. Ceinture. Teinture.
N° 2. — Cimier. Limier.
N° 3. — Maison. Raison. Saison.
N° 4. — Port. Sort. Fort. Tort. Dort. Mort.
N° 5. — Laine. Haine. Gaine. Faine. Maine. Maine.
N° 6. — Comme. Pomme. Somme. Gomme. Homme.
-

XXIII

MOTS DÉCOMPOSÉS ET RECOMPOSÉS

Mot décomposé

Les initiales des vers, moins celle du premier, donnent en Acrostiche le mot :

FANTASMAGORIE

Mot recomposé

TOURNON. POITIERS. RHODEZ. CASTRES.

NANTES. GAILLAC. NICE. SENLIS.

THONON. LAVAL. LURE. LOUHANS.

MILLE JEUX D'ESPRIT.

13

XXIV

CROIX

| | | |
|-----------|-----------|-----------|
| C | R | R |
| H | O | A |
| M A R I E | R E M U S | J A C O B |
| I | U | H |
| S | L | E |
| T | U | L |
| | S | |

XXV

ACROSTICHES

| | | |
|---|-------|---|
| A | BRAHA | M |
| N | IAGAR | A |
| G | ONTRA | N |
| L | AMBES | C |
| E | XMOUT | H |
| T | ARENT | E |
| E | STRÉE | S |
| R | ÉMUSA | T |
| R | OSALI | E |
| E | LEAZA | R |

XXVI

MOTS CARRÉS

N° 1

| | | | |
|---|---|---|---|
| C | H | A | R |
| H | E | R | O |
| A | R | D | U |
| R | O | U | E |

N° 2

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| N | É | R | O | N |
| E | S | O | P | E |
| R | O | G | E | R |
| O | P | E | R | A |
| N | E | R | A | C |

N° 3

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| K | I | R | S | C | H |
| I | S | A | U | R | E |
| R | A | D | N | O | R |
| S | U | N | I | U | M |
| C | R | O | U | P | E |
| H | E | R | M | E | S |

N° 4

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| B | A | D | A | U | D |
| A | V | E | R | N | E |
| D | E | Ç | O | I | T |
| A | R | O | U | E | T |
| U | N | I | E | M | E |
| | E | T | T | E | S |

N° 5

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| C | H | A | S | S | E |
| H | O | R | I | O | N |
| A | R | G | E | N | T |
| S | I | E | N | N | E |
| S | O | N | N | E | T |
| E | N | T | E | T | E |

N° 6

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| E | G | E | R | I | E |
| G | A | L | A | N | T |
| E | L | E | V | E | R |
| R | A | V | A | G | E |
| I | N | E | G | A | L |
| E | T | R | E | L | A |

Mots carrés syllabiques

N° 1

| | | |
|-----|----|------|
| POM | MA | DE |
| MA | DA | ME |
| DE | ME | LOIR |

N° 2

| | | |
|-----|-----|-----|
| PRO | CI | DA |
| CI | VIS | ME |
| DA | ME | RET |

N° 3

| | | | |
|----|----|----|----|
| MI | CA | RE | ME |
| CA | TI | LI | NA |
| RE | LI | A | GE |
| ME | NA | GE | RE |

N° 4

| | | | |
|----|----|-----|----|
| SU | I | CI | DE |
| I | NE | GA | LE |
| CI | GA | RET | TE |
| DE | LE | TE | RE |

XXVII

TRIANGLES

N° 1

EGLANTINE
 GLACIERE
 LAREOLE
 ACERBE
 NIOBE
 TELE
 IRE
 NE
 E

N° 2

M
 DO
 COL
 MARI
 CAMEE
 DOREUR
 MOLIERE

N° 3

ABECEDAIRE
 BONAPARTE
 ENTRANTE
 CARACAS
 EPACTE
 DANAE
 ARTS
 ITE
 RE
 E

Triangles Syllabiques

AN NIVERSAIRE
 NICOTINE
 VERTIGE
 SAINE
 RE

XXVIII

LOSANGES

N° 1

C
 S A C
 P A I E N
 S A I L L I E
 C A I L L E T T E
 C E L E B R E
 N I T R E
 E T E
 E

N° 2

J'ai cherché bien longtemps ; à la fin mon bon ange
M'a permis d'établir l'introuvable *Losange*,
Renfermant quatorze E, deux L, avec trois T,
Deux R avec deux A, plus un V, plus un G ;
Mon esprit, animé d'une ardeur persistante,
L'a pu, dis-je, étager de la façon suivante :

E
 E T E
 E T A L E
 E T A G E R E
 E L E V E
 E R E
 E

Losanges syllabiques

M E
 M Y S O R E
 M E S O P O T A M I E
 R E T A M E U R
 M I E

XXIX.

PARALLÉLOGRAMMES

P A T U R E
 P O M O N E
 S E S A M E
 S I R E N E
 P A R E N T

XXX

ÉTOILES

BIBLE

A
 B
 R
 B E L
 A B S A L O N
 H
 J E Z A B E L
 A
 M

- 1° — Abraham.
 2° — Athalie.
 3° — Absalon.
 4° — Jézabel.

MYTHOLOGIE

M
 I
 A C H E R O N
 N E M E S I S
 P H A E T O N
 V
 E

- 1° — Minerve.
 2° — Achéron.
 3° — Némésis.
 4° — Phaéton.

D'autres noms de la *Bible* et de la *Mythologie* répondent à la question.

BIBLE

Man A ssé.
 Éli A cin.
 Suz A nne.

MYTHOLOGIE

Eut E rpe.
 Thy E ste.
 Tel E phe.

XXXI

CHARADES EN ACTION

Goût. — Vers. — Nantes. — GOUVERNANTE.

XXXII

TABLEAUX PARLANTS

N° 1

ATHÈNES

Péloponèse. — Égée. — Eubée. — Salamine. — Égine. — Attique. — Éleusis. — Athènes. — Marathon. — Hymette — Pentélique. — Laurion. — Épicharme. — Méditerranée. — Hippocrate. — Archimède. — Aristote. — Hipparque. — Homère. — Simonide. — Pindare. — Eschyle. — Sophocle. — Euripide. — Aristophane. — Ménandre. — Hérodote. — Thucydide. — Démosthène. — Eschine. — Lysias. — Isocrate.

N° 2

Dessin

LA MORT DE TURENNE

Le 27 juin 1675, au matin, M. de Turenne fit attaquer le village de Salzbach. Le jeune comte de Saint-Hilaire le trouva à la tête de son infanterie, assis au pied d'un arbre,

sur lequel il avait fait monter un vieux soldat pour mieux découvrir la manœuvre des ennemis. Le comte de Roye le faisait conjurer de reconnaître lui-même la colonne allemande qui s'avançait :

« Je resterai au lieu où je suis, dit Turenne, à moins qu'il ne se présente quelque chose de considérable. »

Il envoya des renforts à M. de Roye ; celui-ci insista.

Le maréchal demanda son cheval et gagna au petit galop la droite de l'armée, le long d'un fond, afin d'être à couvert de deux petites pièces de canon qui tiraient sans cesse :

« Je ne veux point du tout être tué aujourd'hui, » disait-il.

Il aperçut M. de Saint-Hilaire, le père, qui venait à sa rencontre ; il lui demanda ce que c'était que cette colonne pour laquelle on le faisait venir.

« Mon père la lui montrait, écrit le jeune Saint-Hilaire, quand malheureusement les deux petites pièces tirèrent. Un boulet, passant sur la croupe du cheval de mon père, lui emporta le bras gauche, le col du cheval de mon frère, et frappa M. de Turenne au côté gauche ; il fit encore une vingtaine de pas sur le col de son cheval et tomba mort.

» Un spectacle aussi tragique me pénétra d'une douleur si vive, que j'éprouve encore aujourd'hui qu'il est plus facile de la ressentir que de la bien exprimer. Je ne savais auquel courir, du général ou de mon père ; la nature me décida. Je me jetai dans les bras de mon père, et je lui cherchais un reste de vie que je craignais ne plus lui trouver, lorsqu'il m'adressa ces paroles, que toute la France trouva si belles qu'elle compara le cœur qui les avait dictées à ceux des anciens et véritables Romains, et je crois que la mémoire s'en conservera longtemps :

« Ah ! mon fils, s'écria-t-il, ce n'est pas moi qu'il faut
 » pleurer, c'est la mort de ce grand homme ; vous allez
 » selon toute apparence, perdre un père ; mais votre patrie
 » ni vous ne retrouverez jamais un pareil général. »

» En achevant ces mots, les larmes lui tombaient des
 yeux :

« Que vas-tu devenir, pauvre armée ? » ajouta-t-il ; puis
 en se remettant tout d'un coup, il reprit :

« Allez, mon fils, laissez-moi ; je deviendrai ce que
 » plaira à Dieu ; remontez à cheval ; le temps presse ;
 » vous le commandez, allez faire votre devoir, et je
 » désire plus de vie qu'autant qu'il m'en faudra pour aller
 » prendre que vous vous en serez bien acquitté. »

» Quelque instance que je fisse pour demeurer auprès
 lui jusqu'à ce qu'il fût venu un chirurgien et qu'on l'eût
 emporté, il ne le voulut jamais permettre ; il fallut obéir
 et le laisser entre les bras de mon jeune frère. Je courus
 aux batteries faire tirer, afin de venger la perte de l'État
 et la mienne. »

On jeta un manteau sur le corps du grand général et on
 l'emporta.

« Les soldats faisaient des cris qui s'entendaient
 deux lieues, écrit M^{me} de Sévigné, aucune considération
 ne les pouvait retenir ; ils criaient qu'ils voulaient venger
 la mort de leur père ; qu'avec lui ils ne craignaient rien
 mais qu'ils sauraient bien le venger, qu'on les laissât faire
 qu'ils étaient furieux et qu'on les menât au combat. »

Montecuculli s'était un instant arrêté : « Il est mort
 aujourd'hui un homme qui faisait honneur à l'homme, »
 dit-il en se découvrant avec respect. Il se jeta cependant
 sur l'arrière-garde de l'armée française qui se repliait sur
 l'Alsace, et repassa le Rhin à Altenheim. La mort de Tu-
 renne équivalait à une défaite.

XXXIII

VERSIFICATION FRANÇAISE

N° 1

LES ROSES DE SAADI

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté : les roses envolées,
Dans le vent, à la mer, s'en sont toutes allées;
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a paru rouge et comme enflammée;
Ce soir ma robe encore en est tout embaumée;
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

N° 2

LES FLEURS SANS PARFUM

Pourquoi leur refuser un bienveillant sourire ?
Pourquoi les comparer à ces froides beautés,
Sans esprit et sans cœur, dont l'éphémère empire
Ne survit pas un jour à leurs charmes vantés ?

Peut-être le parfum qu'en vain on cherche en elles
Est-il trop délicat pour venir à nos sens,
Et quand nous les blâmons d'être seulement belles,
Peut être que vers Dieu monte leur pur encens.

N° 3

PASTEL

J'aime à vous voir en vos cadres ovales,
 Portraits jaunis des belles du vieux temps,
 Tenant en main des roses un peu pâles,
 Comme il convient à des fleurs de cent ans.

Le vent d'hiver, en vous touchant la joue,
 A fait mourir vos œillets et vos lys ;
 Vous n'avez plus que des mouches de boue,
 Et sur les quais vous gisez tout salis.

.....

Vous, cependant, vieux portraits qu'on oublie,
 Vous respirez vos bouquets sans parfums,
 Et souriez avec mélancolie
 Au souvenir de vos galants défunts.

Vers à terminer

Enfants. — Système. — Triomphants. — Emblème. —
 Matin. — Euphonie. — Destin. — Harmonie. — Abhorré
 — Bistre. — Honoré. — Cuistre. — Paix. — Guerre. —
 Épais. — Guère. — Sort. — Fortunée. — Tort. — Fanée. —
 Méchant. — Hercule. — Couchant. — Recule. — Incarné
 — Aimable. — Dieudonné. — Diable.

XXXIV

LANGAGE FRANÇAIS

TUER LE MANDARIN

Par une erreur très généralement répandue, l'origine de cette expression est attribuée à divers philosophes du dix-huitième siècle.

On les cite de confiance et sans indiquer celui de leurs ouvrages qui renferme le texte de ce célèbre paradoxe, dont on ne trouve non plus aucune trace chez leurs devanciers.

Ce qui est certain, c'est que « *l'hypothèse du Mandarin* » est formulée et discutée dans le *Génie du Christianisme*, de Châteaubriand, livre VI, chapitre II.

DU REMORDS ET DE LA CONSCIENCE

« O conscience ! Ne serais-tu qu'un fantôme de l'imagination ou la peur des châtimens des hommes ?

» Je m'interroge ; je me fais cette question :

» *Si tu pouvais, par un seul désir, tuer un homme à la Chine et hériter de sa fortune en Europe, avec la conviction surnaturelle qu'on n'en saurait jamais rien, consentirais-tu à former ce désir ?* »

» J'ai beau m'exagérer mon indigence, j'ai beau vouloir atténuer cet homicide en supposant que, par mon souhait, le Chinois meurt tout à coup sans douleur, qu'il n'a point d'héritiers, que même à sa mort ses biens seront perdus pour l'État; j'ai beau me figurer cet étranger comme accablé de maladies, de chagrins; j'ai beau me dire que la mort est un bien pour lui, qu'il l'appelle lui-même, qu'il n'a plus qu'un instant à vivre; malgré mes vains subterfuges, j'entends au fond de mon cœur une voix qui crie si fortement contre la seule pensée d'une telle supposition, que je ne puis douter un instant de la réalité de la conscience. »

Les Mémoires du temps rapportent que les Frondeurs poursuivaient Mazarin de leurs chansons et de leurs quolibets. Dans l'un des *Pamphlets satiriques* publiés en 1649 on lança contre lui des menaces de mort; mais, pour conserver à ces attaques le côté comique, on modifia le nom de Mazarin, et certaine chanson finissait ainsi :

Pour avoir du pain et du vin,
Il faut Tuer le mandarin.

On trouve, dans certains passages de Pascal, le thème dont s'est inspiré l'auteur du *Génie du Christianisme*

XXXV

USAGES MONDAINS

AVOIR SON JOUR

On donnait primitivement le nom de *grands jours*, dans le comté de Champagne, aux assises solennelles que les comtes tenaient à Troyes à certains jours de l'année pour rendre justice. Dans la suite, ce nom s'étendit aux assises extraordinaires que les rois de France envoyaient tenir par leurs commissaires, ou tenaient eux-mêmes dans les provinces éloignées de la capitale. Les juges étaient tirés des Parlements. C'est le règne de François I^{er} qui offre le plus d'exemples de *grands jours*. Les derniers furent tenus en 1604, par Henri IV, dans le Quercy et le Limousin; en 1635, sous Louis XIII, à Poitiers; en 1665, à Clermont-Ferrand, sous Louis XIV.

Est-ce de là qu'est venu, pour les particuliers, la coutume d'avoir un jour pour recevoir toutes leurs visites? On disait : *Tenir ses grands jours*.

On lit dans le *Dictionnaire de Trévoux*, au mot jour :

« On dit qu'une personne tient *ses grands jours*, quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde. »

Mais ce passage n'est pas suffisamment explicite, et paraît seulement renfermer une allusion à l'affluence des visiteurs chez certains personnages très occupés.

Depuis le commencement du dix-septième siècle, les salons ont été, en France, l'asile ouvert aux lettres, aux arts et à la politique. A cette époque, le salon de l'Hôtel de Rambouillet et celui de M^{lle} Paulet formaient les champs clos où les seigneurs et les beaux esprits venaient rompre des lances en faveur de Benserade ou de Voiture. La *Lionne*, surnom donné à M^{lle} Paulet, à cause de sa belle

chevelure blonde, jouait du luth et chantait si bien qu'on trouva, dit un écrivain du temps, deux rossignols morts de jalousie sur le bord de sa fenêtre. La bourgeoisie réunissait, place Royale, chez M^{lle} de Scudéry.

D'après plusieurs passages des *Lettres de M^{me} de Sévigné* on voit clairement que les Lavardin, M^{me} de la Fayette, etc avaient leur jour de réception pour les simples visites. La marquise dit elle-même : « Saint-Pavin avait fait, un jour une épigramme sur les vendredis, qui étaient le jour qu'on me voyait chez l'abbé. »

Donc le *Bien Bon* ou l'abbé de Coulanges avait son jour de réception pour les simples visites, et ce jour était le vendredi.

Jusque-là, les lettres et les arts ont accès dans les sanctuaires. La politique n'y pénètre que plus tard. On le voit poindre sous la Fronde, avec les duchesses de Longueville et de Montbazou, et autour de ces astres supérieurs gravitent encore de nombreux satellites. On étudie les plans de campagne contre Mazarin, et on y chausonne sur tous les tons le cardinal italien.

Si la nuance s'est foncée pendant cette période, un coin du tableau est resté le même. En tout temps, chaque salon est présidé par une reine, une muse, qui a sa cour et ses courtisans. Toutefois, les temples ainsi consacrés aux lettres ou à la politique sont encore peu nombreux; les déesses, assurées d'un hommage, n'ont pas besoin de fixer le jour où les fidèles auront le privilège d'en franchir le seuil. M^{lle} de Scudéry seule a désigné à ses élus le samedi, les Samedis de Sapho; mais c'est un fait isolé qui ne peut servir d'origine à l'usage général d'avoir son jour.

On lit dans l'*Avertissement* de la *Ménagerie* :

« Il (Ménage) reçoit tous les mercredis. On sait depuis combien d'années il tenait son assemblée des mercredis, qu'il nommait sa *mercuriale*. »

Il est vrai que ces réceptions de Ménage avaient le caractère d'une réunion littéraire à jour fixe; c'était plutôt une petite académie privée, d'après l'opinion de M. Adolphe Régnier. Telles nous apparaissent aussi ces espèces de matinées littéraires que nous représente M. Walckenaer dans son livre sur M^{me} de Sévigné.

Dans la comédie des *Précieuses ridicules*, représentée en 1659, on voit bien que Cathos et Madelon ont leur jour de réception, et que c'est en raison de ce choix d'un des jours de la semaine pour recevoir leurs visiteurs, que l'on voit se présenter chez elles le marquis de Mascarille et le vicomte de Jodélet. De même Élise, dans la *Critique de l'École des Femmes*, attend chez elle, sans l'avoir priée, la compagnie qui s'y donne rendez-vous.

URANIE. — Quoi! cousine, personne ne t'est venu rendre visite?

ÉLISE. — Personne du monde.

URANIE. — Vraiment, voilà qui m'étonne que nous ayons été seules l'une et l'autre tout aujourd'hui.

Sous le règne de Louis XIV, les salons perdent leur premier éclat; Versailles absorbe tout. Le réveil ne s'annonce que sous la Régence et Louis XV.

En 1789, les idées nouvelles ont pénétré partout. Le club n'est pas né; c'est dans les salons qu'on fomenta le grand mouvement politique et social. Bien que l'ère soit féconde en génies et en talents, il y a dans chaque maison des hôtes communs et disputés, partant des rivalités, des luttes incessantes entre les fées du logis. Le choix d'un salon devient presque une injure pour la divinité délaissée. On transige cependant, et c'est de cet accord qu'est venu définitivement l'usage d'*avoir son jour*.

M^{me} Necker en a deux: le jeudi pour les grandes réceptions, le mardi pour les intimes. Condorcet, Delille,

Siéyès y représentent la science, les lettres, la politique. M^{lle} Necker, qui sera bientôt M^{me} de Staël, y jette ces mots nerveux, incisifs, qui feront plus tard la célébrité de son salon.

Rue de Tournon, la comtesse Fanny de Beauharnais avait aussi ses jours. Son esprit, ses goûts littéraires attirent auprès d'elle les derniers survivants de la phalange politique du dix-huitième siècle. La réunion est moins sérieuse que chez M^{me} Necker, et la politique n'a que le second rang. A leur exemple, chaque jour de la semaine d'autres salons sont ouverts à jour fixe, et, à Florence, la comtesse d'Albany reçoit le mercredi. Sous les gouvernements qui vont se succéder rapidement, que la reine de salon se nomme M^{me} Tallien, M^{me} de Staël ou M^{me} Récamier, le même usage est consacré, et on est classé dans ses bonnes grâces suivant son assiduité.

La tradition du jour est restée, et cet usage mondain s'est développé. Des réunions, il s'est étendu aux visites et il est passé dans les mœurs.

Voici quelques détails sur les phases successives qu'il a traversées jusqu'à nous.

Vers le milieu du dix-huitième siècle, la mode avait fixé certains jours et certaines heures pour les promenades; on ne se montrait qu'en grande toilette, dans le jardin du Palais-Royal, avant et après la représentation de l'Opéra. Dans le courant de la semaine, il n'y avait que les grands seigneurs, les gens riches, les financiers, les gros bourgeois, qui songeassent à prendre de la distraction. Tous les jours, le salon était ouvert, le carrosse attelé, la table mise. On recevait et on rendait des visites, on allait se promener en carrosse, on dînait ou on soupaît avec ses amis, on passait la soirée dans les cercles à jouer ou à causer, sinon on se rendait au théâtre, c'est-à-dire à l'Opéra ou à la Comédie-française. Mais tout ce qui tra-

vaillait ou vivait bourgeoisement ne donnait que les dimanches et fêtes à la récréation et au plaisir.

L'Hôtel de Rambouillet avait inauguré les réceptions ; mais elles paraissent avoir eu lieu tous les jours, au moins pendant un certain temps. Les ruelles et les assemblées, qui avaient tant d'attraits et de séductions pour la société polie et lettrée au commencement du règne de Louis XIV, disparurent successivement, jusqu'à la mort de M^{lle} de Scudéry, avec les personnes aimables et spirituelles qui en étaient l'ornement. Dans les dernières années du règne, il ne restait plus trace de ces réunions où l'esprit français avait brillé d'un si vif éclat, excepté dans quelques salons, dans ceux des hôtels de Bouillon, de Sully, de Nevers, à Paris, dans celui de la duchesse du Maine, au château de Sceaux.

La marquise de Lambert avait signé un bail à vie avec le marquis de Nevers, et avait pris possession d'une partie de cet hôtel si vaste en 1710, après la mort de son mari. Tous les mardis, son salon était ouvert aux grands seigneurs et aux grandes manières, aux beaux esprits et aux conversations morales et métaphysiques ; tous les mercredis, on voyait affluer dans ce salon des gens de lettres, des académiciens et des artistes. Ces jours-là, l'entretien descendait des hauteurs de l'esthétique, et ne dédaignait pas de s'égarer librement dans les méandres de la nouvelle du jour et des questions à la mode. Ce furent les premières réunions des *Bureaux d'esprit*, qui eurent depuis tant de vogue à Paris.

Il y avait encore le salon de Falconet, médecin consultant du roi. Ces réunions furent appelées la *Messe des gens de lettres*, parce qu'elles avaient lieu régulièrement tous les dimanches dans la matinée.

Peu à peu, l'usage de réunir ses amis à jour fixe est devenu presque universel ; mais il n'est pas resté, comme

à son origine, une occasion de réunir les beaux esprits. *Avoir son jour*, c'est rester chez soi pour voir défilér dans son salon, pendant quelques heures, toutes ses connaissances, remplir, dans ce seul jour, tous les devoirs inévitables de la vie mondaine, et pouvoir, les six autres jours, recevoir ses amis sans risquer de les voir noyés dans le flot des indifférents.

Terminons par ces fragments de deux comédies modernes :

.....Quoi! vous traitez
 Mes dîners du *Lundi* de superfluités!
 Mais rien n'est plus utile, et sur cette matière,
 Vous êtes, mon ami, de cent ans en arrière;
 Il faut avoir un jour fixe pour recevoir
 Ses prôneurs à dîner et ses amis le soir.

« Il est vrai que c'est aujourd'hui mon *jour*, et je sais trop pourquoi j'en ai un. C'est une mode qui a pour moi sa raison : nos mères laissaient leur porte ouverte. Chacun a son jour. C'est le moyen de se voir le moins possible, et quand on dit : « Je suis chez moi le mardi, il est clair que c'est comme si l'on disait : « Le reste du temps, laissez-moi tranquille. »

XXXVI

SUPERSTITIONS

TREIZE A TABLE

Douze apôtres et le Christ étaient les convives de la Cène. Un traître se trouvait parmi eux. De là vient la superstition qu'un malheur plane sur la tête d'un des treize convives réunis à une table.

FIN

DES RÉPONSES ET SOLUTIONS DES PROBLÈMES ET QUESTIONS

TABLE GÉNÉRALE

PROBLÈMES ET QUESTIONS SOLUTIONS ET RÉPONSES

| | Pages. | | Pages. |
|---|--------|-------------------|--------|
| AVERTISSEMENT..... | V | | |
| I. — CRYPTOGRAPHIE. Les Écritures
secrètes | 1 | | |
| Curiosités cryptographiques..... | 4 | | |
| Les Grilles..... | 5 | | |
| Le Cadran..... | 10 | | |
| Le Jeu de Cartes..... | 10 | | |
| L'Échiquier..... | 12 | | |
| Deux Clefs..... | 13 | | |
| La Clef rapide... .. | 16 | | |
| Méthode de déchiffrement..... | 18 | | |
| PROBLÈMES CHIFFRÉS..... | 21 | <i>Solution..</i> | 153 |
| II. — PROBLÈMES POINTÉS..... | 25 | <i>Solution..</i> | 154 |
| III. — PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES..... | 26 | | |
| CONSONNES..... | 26 | <i>Solution..</i> | 155 |
| VOYELLES..... | 27 | <i>Solution..</i> | 155 |
| CONSONNES ET VOYELLES..... | 28 | <i>Solution..</i> | 155 |
| IV. — CURIOSITÉS. SURPRISES..... | 29 | | |
| Physique | 29 | | |
| Les Tables magiques..... | 30 | | |
| Carrés magiques..... | 32 | | |
| Chronogrammes..... | 34 | | |
| QUESTIONS..... | 35 | <i>Solution..</i> | 156 |
| V. — DEVISES..... | 43 | <i>Solution..</i> | 163 |
| VI. — ANAGRAMMES..... | 44 | <i>Solution..</i> | 167 |
| VII. — MOYENS MNÉMONIQUES..... | 48 | <i>Solution..</i> | 168 |
| VIII. — COQUILLES AMUSANTES..... | 50 | <i>Solution..</i> | 170 |
| IX. — PRÉNOMS..... | 51 | <i>Solution..</i> | 171 |
| X. — NOMBRES..... | 52 | <i>Solution..</i> | 172 |
| LES JEUX..... | 56 | | |
| XI. — ÉCHECS..... | 56 | <i>Solution..</i> | 176 |

| | | | |
|--|-----|-------------------|-----|
| XII. — DAMES..... | 57 | <i>Solution..</i> | |
| XIII. — DOMINOS..... | 58 | <i>Solution..</i> | |
| XIV. — CARTES..... | 59 | <i>Solution..</i> | |
| XV. { | | | |
| SYNONYMES..... | 60 | <i>Solution..</i> | |
| CONTRAIRES..... | 61 | <i>Solution..</i> | |
| XVI. — LETTRES INCONNUES..... | 62 | <i>Solution..</i> | |
| XVII. — LE FIL D'ARIANE..... | 63 | <i>Solution..</i> | |
| Modèles de Dessin..... | 67 | | |
| XVIII. — RÉBUS..... | 75 | <i>Solution..</i> | 1 |
| RÉBUS GRAPHIQUES..... | 88 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XIX. — ENIGMES..... | 93 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XX. — CHARADES..... | 103 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXI. — LOGOGRIPHES..... | 107 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXII. — MÉTAGRAMMES..... | 113 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXIII. — MOTS DÉCOMPOSÉS ET RECOMPOSÉS | 115 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXIV. — CROIX..... | 116 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXV. — ACROSTICHES..... | 117 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXVI. — MOTS CARRÉS..... | 119 | <i>Solution..</i> | 1 |
| MOTS CARRÉS SYLLABIQUES..... | 123 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXVII. — TRIANGLES..... | 124 | <i>Solution..</i> | 1 |
| TRIANGLES SYLLABIQUES..... | 125 | <i>Solution..</i> | 1 |
| XXVIII. — LOSANGES..... | 126 | <i>Solution..</i> | 1 |
| LOSANGES SYLLABIQUES..... | 126 | <i>Solution..</i> | 20 |
| XXIX. — PARALLÉLOGRAMMES..... | 127 | <i>Solution..</i> | 20 |
| XXX. — ÉTOILES..... | 128 | <i>Solution..</i> | 20 |
| XXXI. — CHARADES EN ACTION..... | 129 | <i>Solution..</i> | 20 |
| XXXII. — TABLEAUX PARLANTS..... | 137 | <i>Solution..</i> | 20 |
| XXXIII. — VERSIFICATION FRANÇAISE..... | 140 | | |
| VERS A RECONSTRUIRE..... | 140 | <i>Solution..</i> | 205 |
| VERS A TERMINER..... | 143 | <i>Solution..</i> | 206 |
| ACROSTICHES..... | 144 | | |
| BOUTS-RIMÉS..... | 146 | | |
| XXXIV. — LANGAGE FRANÇAIS..... | 149 | <i>Solution..</i> | 207 |
| XXXV. — USAGES MONDAINS..... | 149 | <i>Solution..</i> | 209 |
| XXXVI. — SUPERSTITIONS..... | 150 | <i>Solution..</i> | 214 |